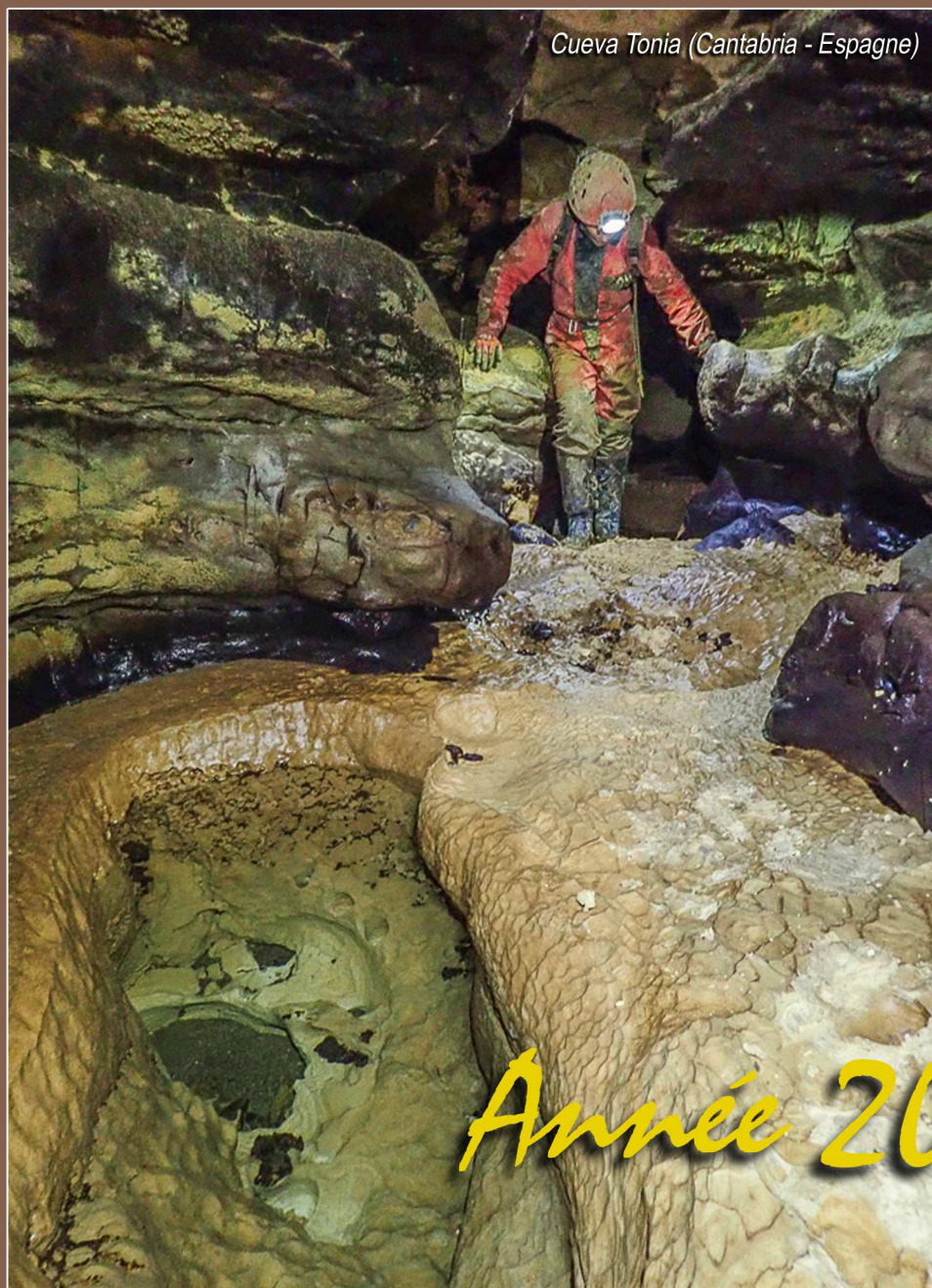


*Fédération Française de Spéléologie*

# **Porracolina 2019**



*Groupe Spéléologique Haut Pyrénéen  
de Tarbes  
Spéléo-Club de Dijon*





**Fédération Française de Spéléologie**  
**Groupe Spéléo Haut Pyrénéen de Tarbes**  
**Spéléo-Club de Dijon**

Fédération Française  
de Spéléologie

# Porracolina

**Année 2019**

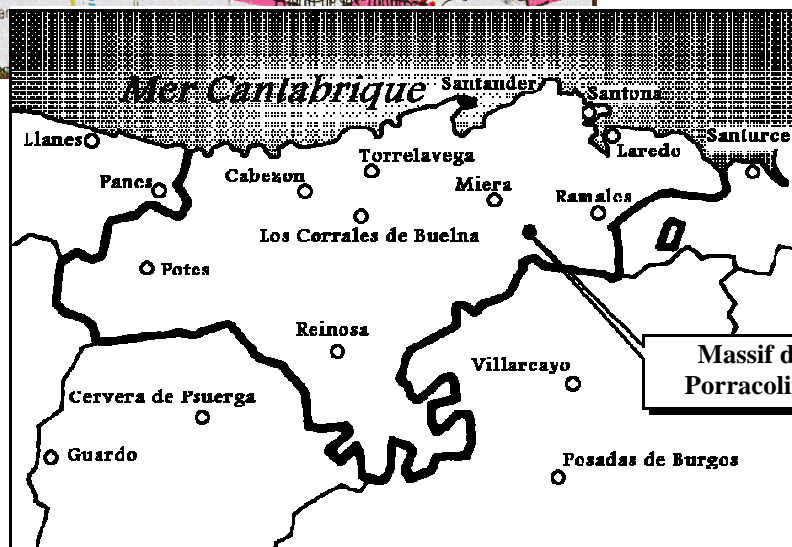


## Situation du massif



*Le massif de Porracolina (limité en vert sur la carte ci-dessus) s'étend entre les vallées du rio Miera et du rio Asón, au sud est de Santander (Espagne).*

*La majeure partie du massif se situe dans la province de Cantabria mais au sud, il débord sur celle de Burgos où l'on trouve une part importante du bassin d'alimentation du réseau de la Gándara.*



## SOMMAIRE

	Pages
Editorial .....	4
Compte rendu chronologique des activités en 2019 .....	5
A la découverte des Cantabriques - Acte II .....	31
Recherches sur le système de la Gándara .....	34
Recherches sur le bassin d'alimentation de la fuente Iseña.....	53
La Torca Uranus (n°842) .....	62
Complément à l'inventaire des cavités .....	66
Remerciements .....	71

### Topographies et cartes

Torca de la Corcada .....	25-26
Carte de situation des cavités (secteur Gándara) .....	35
Torca del Pasapuré (n°2619)(coupe A3) .....	37
Torca del Pasapuré (n°2619)(plan A3) .....	38
Cueva Tonia (n°2637) (plan A3) .....	41
Torca de los Collados (n°75) .....	43
Torca Kobo 1 (n°2901) .....	45
Torca Kobo 2 (n°2902) .....	45
Cueva 2903.....	46
Cueva 2904.....	46
Cueva del Alfomba (n°2905) .....	47
Cueva 2906.....	48
Cueva L.20 (n°2921) .....	49
Los Balcones de la Gándara (n° 78 et 2928) .....	51
Le bassin d'alimentation de la Gándara, secteurs prospectés.....	52
Torca FP 41 (n°2838).....	53
Cueva de la Cañuela de Valle (n°2839) .....	54
Torca 2882 .....	56
Torca FQ 22 (n°2888) .....	57
Torca PG 19 (FQ-20)(n°2892).....	57
Cueva 2893.....	58
Cuevas del Sendero del Hoyo Masallo (n°2894).....	59
Torca del Tejo Solitario (n°2960).....	60
Torcas 2961 et 2962 .....	61
Torca Uranus (n°842)(coupe - A3).....	63
Torca Uranus (n°842)(plan - A3) .....	64
Plan de situation des cavités (Hoyo Grande).....	65
Torca Bis Repetita (n°382) .....	66
Torca de la Ruina (n°385 et 2935) .....	67
Sumidero del Perro Mudo (n°2908).....	68
Torca 2933 .....	69
Torca 2934 .....	70
Torca 2957 .....	70
Remerciements .....	71

**S.C. Dijon et G.S.H.P. Tarbes**

Contact : Patrick Degouve (05-59-33-20-61)

[patrick.degouve@wanadoo.fr](mailto:patrick.degouve@wanadoo.fr)

<http://karstexplo.fr> et <http://gshp65.blogspot.fr>

# SOMMAIRE

# Editorial

**E**n 2018, nous avons entamé plusieurs chantiers de désobstruction dans des cavités situées sur la Brena et en périphérie de la peña Becerral, c'est-à-dire proches de la résurgence de la Gándara. En 2019, deux d'entre elles ont porté leurs fruits en révélant des cavités remarquables par leur position vis-à-vis des conduits souterrains de la Gándara (torca del Pasapuré et torca Tonia). Situées toutes les deux au nord du réseau, elles apportent un éclairage nouveau sur l'étagement des conduits dans le massif mais aussi sur l'organisation des circulations souterraines aux abords de la résurgence.

Beaucoup plus en amont, sur les flanc du rio Miera, nous avons également repris les recherches dans le cirque glaciaire de Brenaescobar. Les découvertes ont été modestes mais il reste encore beaucoup de possibilités d'explorations dans cette succession de strates calcaires étagées sur plusieurs centaines de mètres et dont l'éventuelle connexion avec les conduits connus reste énigmatique.

Plus au nord, à l'aplomb des galeries de l'Hoyo Grande, une nouvelle cavité (torca Uranus) a vu le jour suite à la reprise systématique d'anciennes cavités revisitées dans le cadre de l'inventaire des cavités du Val d'Asón.

Dans le même contexte, sur le massif de la Lusa et dans la cueva del Lobo, des travaux en vue d'une jonction avec une cavité du ver-

sant nord de la Lusa n'ont malheureusement pas abouti.

Autre fait marquant de cette année, la reprise des plongées dans le rio Sordo par Frederic Verlaguet. Il s'agit de l'une des dernières grandes résurgences du massif dont on ne connaît que très peu de chose.

Comme les années précédentes nous avons poursuivi notre collaboration avec d'autres clubs, notamment l'AER (Ramales) pour les fastidieuses recherches au-dessus de Carcarbon et avec les anglais du Matienzo pour l'exploration de plusieurs cavités au nord d'Arredondo. Les résultats sont détaillés dans ce fascicule.

Dans ce compte rendu, figure également une série de cavités en complément de l'inventaire que nous constituons peu à peu et qui désormais est associé à un SIG puisque plus de 1750 références ont été incorporées à [kars-teau.org](http://kars-teau.org) en parallèle des informations publiées sur notre site [karstexplo.fr](http://karstexplo.fr). Ainsi, toutes les cavités répertoriées peuvent désormais faire l'objet de requêtes multiples ainsi que d'une visualisation cartographique multiple (orthophotos, cartes IGN, cartes géologiques etc...) et cela en accès totalement libre.

Patrick Degouve

## Liste des Participants :

- D. Boibessot (SCASSE)
- N. Bondon (S.C. Dijon)
- V. Bresson (S.C. Dijon)
- H. Cattey (S.C. Dijon)
- A. Cudey (Dijon Spéléo)
- P. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 - Tarbes)
- S. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 - Tarbes)
- A. Fuentes (AER - Ramales Es)
- F. Guilloré (Dijon Spéléo)
- B. Humbel (Dijon Spéléo)
- E. Leglaye
- K. Messerli
- R. Martinez (Wychy)(AER - Ramales Es)
- Ph. Mathios (S.C. Comminges)
- S. Michaud
- J.N. Outhier (ASPP - 39 - Besain)
- A. Pizzolato (S.C. Dijon)
- B. Pernot (S.C.V. - 70 - Vesoul)
- Ch. Philippe (GSHP)
- L., A. et C. Plasseraud (S.C. Dijon)
- I. Rixens (S.C. Dijon)
- T., N. et V. Roux (S.C. Dijon)
- G. et M. Simonnot
- P. Smith (Matienzo caves - GB)
- R. Trueba (Cardin)(AER - Ramales Es)
- M. Ulises Fernandez (AER-Es)
- F. Verlaguet (GSVO)
- J.P. Villegas

# 1

## Compte rendu chronologique des activités en 2019

Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot

### ➤ **MERCREDI 20 FÉVRIER 2019**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Méandre (SCD n°2852)
- (SCD n°2853)
- (SCD n°2851)
- Torca (SCD n°2850)
- (SCD n°2848)
- (SCD n°2847)
- Torca (SCD n°2845)
- Torca (SCD n°2846)
- (SCD n°2849)
- (SCD n°2854)

Prospection au-dessus d'Ancillo. Nous retournons cette fois-ci à l'ouest, en direction de l'Hoyo Gavilan que nous contourrons par le sud. Nous repointons quelques cavités connues de l'AER (n°2845, 2846, 2847 et 2848). Il reste bien sûr à les identifier car les marquages ont souvent disparu. Nous franchissons ensuite la crête afin de revoir les deux grandes dolines situées en contrebas de la fuente de la Endia.



Prospection au-dessus d'Ancillo. La doline de la cueva 2849.

Mis à part quelques fissures peu engageantes (n°2849) nous ne découvrons rien d'intéressant. Cependant, en remontant vers le sud nous tombons sur une grosse entrée de gouffre, méandriforme mais déjà marquée "1101". Ce marquage ne correspond à rien de connu. Dans le même secteur nous descendons un petit puits de 5 m sans suite (n°2851). C'est tout ce que nous trouverons dans la doline la plus au sud. Dans la suivante, nous marquons plusieurs porches de conduits bien formés. Le premier est un méandre amont marqué d'une croix (n°2852). Plus bas, un res-saut de 3 m se pince rapidement (2853) et en aval, une galerie circulaire remplie de terre mérite d'être revue (2854) bien que sans air et visiblement occupée par des blaireaux.

### ➤ **VENDREDI 22 FÉVRIER 2019**

Participants : P. et S. Degouve, M. Ulises Fernandez.

Cavités explorées :

- (SCD n°2840)
- Torca (SCD n°2859)
- Cueva (SCD n°2858)
- Torca (SCD n°2856)
- Torca (SCD n°1019)
- Fissure (SCD n°2857)

Nous avons prévu de continuer la désobstruction de la doline 2840. Mais le faible courant d'air froid (trop froid ? 5,7 °) et l'importance du chantier nous dissuadent de continuer. Nous remontons alors pour reporter nos efforts sur un petit gouffre aspirant découvert le matin même (n°2856). Après avoir agrandi l'entrée nous descendons un petit puits de 6 m étroit. La suite n'est pas évidente et au fil de la journée, le courant d'air s'est amoindri. Nous revoyons le 1019 situé juste à côté mais lui aussi se termine sur une fissure impénétrable. Le courant d'air aspirant y est pourtant très net. Au retour, nous explorons un petit gouffre dans la lande au-dessus de Malavista (n°2857). Mais il n'y a pas d'air. Nous marquons deux

autres trous, l'un connu par le GSHS (n°2859) et l'autre, un petit soupirail à voir vers la Sima Grande (2858).

➤ **DIMANCHE 24 FÉVRIER 2019**

Participants : P. et S. Degouve, M. Ulises Fernandez.

Cavités explorées :

- Doline (SCD n°2862)
- SCD n°2867
- (SCD n°2868)
- Doline (SCD n°2863)
- Cueva (SCD n°2860)
- Cueva la Verde (SCD n°2704)
- Doline double (SCD n°2702)
- Cueva la Verde (SCD n°2703)
- Torca (SCD n°2861)
- (SCD n°2865)

Prospection au-dessus de Valle. Le beau temps persiste et nous en profitons encore une fois pour aller prospecter en-dessous de Riba. Nous commençons par fouiller les belles dolines boisées de Corralejo.

Elles sont bien bouchées mais Sandrine trouve quand même un petit gouffre légèrement soufflant mais qu'il faudrait agrandir (n°2860). Nous nous déployons ensuite vers l'ouest en suivant à peu près la côte 700 m. Après un premier gouffre bouché à -6 m (2861), nous descendons plusieurs dolines aux parois abruptes (2862 et 2863). Puis nous rencontrons plusieurs gouffres explorés par l'AER dont la cueva de la Verde (PG 5 et PG 6, n°2703 et 2704) que nous visitons partiellement. C'est un beau conduit surcreusé par un grand méandre mais bouché vers -40 m par du remplissage. Juste à côté nous retrouvons le PG4 (Torca la Verde, n°2865). Dans les hautes herbes nous

en trouvons un autre, visiblement inédit, mais le matériel nous manque pour descendre un P.15. Nous poursuivons à flanc jusqu'à une zone plus fracturée où nous trouvons un gros puits (n°2868), sans doute connu (???) et deux énormes dolines dans lesquelles il reste des puits à descendre (2702). Le retour se fera par le même itinéraire mais en suivant une courbe de niveau plus basse.

➤ **JEUDI 28 MARS 2019**

Participants : Magin Ulises Fernandez. Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2898)
- Hoyo Emile Vin Neuf (SCD n°2897)
- Torca (SCD n°2899)
- Torca Multiarboles (SCD n°1156)
- Torca Tejo 2 (SCD n°1336)

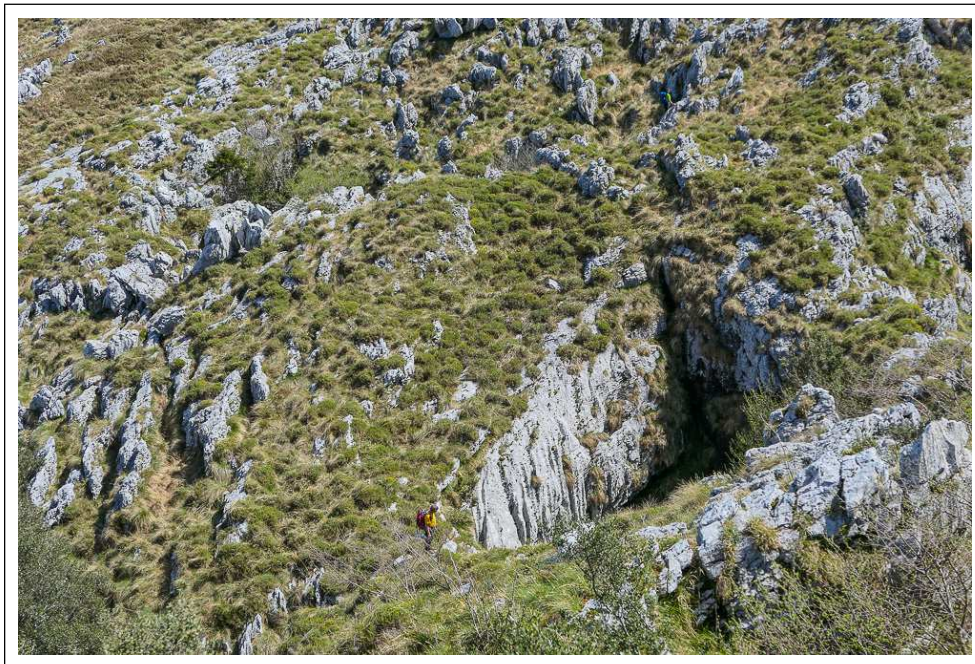
Aval du Canal del Haya. Nous ouvrons d'abord un deuxième accès permettant de rejoindre le bas du P.23 de la torca Sapin 2 (n°1336). La dégagement rapide de l'étranglement terminale permet de descendre un P.4 dont le fond ne permet pas d'espoir de continuation (-27). Nous descendons la torca Multiarboles (n°1156) ; un beau puits de 12 m se prolonge par une salle descendante spacieuse. Au fond (-17) un passage trop étroit permet d'entrevoir 4 m plus bas un vide qui semble bien praticable.

➤ **DIMANCHE 14 AVRIL 2019**

Participants : P. et S. Degouve, E. Leglaye, Guy Simonnot, J.P. Villegas, Ricardo, Cristobal

Cavités explorées :

- Cueva del Oso (SCD n°2796)



*L'entrée de la torca 2883, hélas prématurément bouchée à -10 m.*

Nous reprenons la désobstruction du méandre à grands renforts de pailles. Il reste très étroit et semble descendre de plus en plus, toujours parcouru par un très net courant d'air. En fin de journée nous avons gagné un bon mètre tout en conservant une section confortable.

### ➤ LUNDI 15 AVRIL 2019

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes (AER), E. Leglaye, J.P. Villegas

Cavités explorées :

- Dolina (SCD n°2885)
- Torca (SCD n°2893)
- Gran Dolina (SCD n°2886)
- Torca (SCD n°2884)
- Torca (SCD n°2883)
- Torca (SCD n°2882)
- (SCD n°2881)
- (SCD n°2880)
- (SCD n°2879)
- Cueva (SCD n°2878)
- Cueva (SCD n°2877)
- Torca (SCD n°2892)

La météo est printanière et nous en profitons pour poursuivre la prospection dans la sierra la Verde. Au départ, nous avions prévu d'aller plutôt dans le bas de la lande sous las cuevas de la Verde mais la grande fracture au-dessus de la cabane va nous retenir plus longtemps que prévu et nous passerons la journée à fouiller les nombreuses dolines de ce secteur. Etant montés assez "légers", nous privilégions le repérage et le pointage des gouffres. Nous en marquons une bonne douzaine (2877 à 2886 et de 2892 à 2893). Nous en descendons quelques uns, peu profonds dont le 2882 (-12 m), le 2885 (FQ-16, -7 m, arrêt au sommet d'un R.3 à agrandir), 2886 (FQ-14, Doline gouffre de 15 m de profondeur). Gelo trouve un grand puits qui sera à descendre une prochaine fois (2892 - FQ 20).

### ➤ MARDI 16 AVRIL 2019

Participants : P. et S. Degouve, E. Leglaye, J.P. Villegas

Cavités explorées :

- Cueva del Lobo (SCD n°410)
- Torca (SCD n°597)

Nous n'étions pas retournés à la Lobo depuis la fin des années 80 mais nous avons toujours en projet d'essayer de faire la jonction avec la torca 597. Pour cela, il fallait désobstruer le fond du méandre de Pâques qui, de mémoire, était barré par un gros bloc. C'est donc avec un matériel de désobstruction compact que nous nous remontons le méandre. Les ressauts et escalades s'enchaînent et nous parvenons à un passage très étroit barré par un gros bloc. Ce n'est pas exactement l'image que nous en avons mais nous commençons quand même la désobstruction. Le bloc ne résiste pas longtemps aux coups de massette que nous lui assenons et après une petite heure de travail Sandrine parvient à se faufiler dans la suite qui s'avère



*Dans le méandre de Pâques (cueva del Lobo)*

de plus en plus étroite et sans vraiment d'air. Visiblement ce n'est pas là que ça se passe. En retournant en arrière, nous retrouvons l'air qui vient du haut du méandre. C'est étroit mais ça passe juste. En plus, nous retrouvons nos traces lorsque nous avons 30 années de moins. Mais avant d'arriver au terminus, il y a un petit puits à descendre et une dernière escalade à refaire. Il est déjà tard et nous préférons remettre ça à une prochaine fois.

TPST : 7 h

### ➤ JEUDI 18 AVRIL 2019

Participants : P. et S. Degouve, E. Leglaye, J.P. Villegas

Cavités explorées :

- Torca Uranus (SCD n°842)
- Torca (SCD n°2887)
- (SCD n°1963)

Pour changer de secteur, nous allons du côté de Saco pour revoir un gouffre exploré par le SGCAF en 1992 (torca 842 ou CAF 922). L'ayant repositionné il y a quelques années, nous le retrouvons sans trop de difficultés. Il s'agit d'un gros puits de 12 m creusé dans la strate calcaire des galeries de l'Hoyo Grande. Au bas, conformément à la description du SGCAF, nous nous arrêtons sur un méandre descendant barré par un gros bloc. Le courant d'air aspirant est très fort et sans tarder, nous nous attelons à faire disparaître l'obstacle. Une paille y suffira. Après un petit puits de





*Le puits d'entrée de la torca Uranus (n°842)*

4 à 5 m nous arrivons dans une jolie galerie (2 m x 2 m) que nous suivons sur une cinquantaine de mètres jusqu'à un grand puits estimé à 50/60 m. A priori cela devrait nous permettre d'atteindre le niveau des galeries de l'Hoyo Grande. N'ayant plus de corde et comme il nous reste un peu de temps, nous allons revoir la cueva 1963 qui aspirait bien lors de sa découverte. Au passage nous retrouvons le CAF 920 (n° 2887), un puits situé un peu au-dessus du CAF 921 (841). Le 1963 est envahi par les épineux et la désobstruction paraît plus compliquée que prévu. Mais en fouillant le secteur au bord de la falaise, Jean-Pierre découvre 2 cavités à revoir. Ce sera pour une prochaine fois.

Total exploré : 80 m ; total topographié : 95 m

#### ➤ **VENDREDI 19 AVRIL 2019**

Participants : P. Degouve, E. Leglaye, J.P. Villegas  
Cavités explorées :

- Cueva Cayuela (SCD n°84)

La météo s'est fortement dégradée et pas question de retourner à Saco sous la pluie (1 h 30 de marche). Nous nous replions sur la Cayuela où nous avons quelques départs à revoir dans le secteur du méandre Gloria. C'est le week-end Pascal et à l'entrée il y a déjà 2 équipes. Heureusement notre objectif est à l'écart des itinéraires classiques puisqu'il s'agit de revoir la galerie des Lacs située à l'est du réseau. Nous passons par le puits du Fou, mais nous avons ensuite bien du mal à reconnaître notre cheminement sur la topo qui s'avère très incomplète. Nous refaisons quelques visées dans une galerie qui ne figurait pas sur cette dernière et après avoir parcouru le labyrinthe dans tous les sens, nous trouvons enfin l'accès aux Lacs. Là aussi, il faudrait revoir la topo, mais ce n'est pas très motivant. Nous ressortons ensuite par le ruisseau pour éviter le puits du Fou, mais ce n'est visiblement pas un bon raccourci.

TPST : 8 h ; total exploré : 116 m ; total topographié : 116 m

#### ➤ **SAMEDI 20 AVRIL 2019**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2892)

- Torca (SCD n°2893)

- Torca (SCD n°2891)

- Torca (SCD n°2884)

- Torca (SCD n°2888)

- Torca (SCD n°2889)

- Torca (SCD n°2890)

Encore une belle journée. Idéale pour monter à Sierra la Verde. Nous emportons 100 m de corde afin de descendre les trous repérés quelques jours plus tôt. Nous commençons par le FQ 20 qui est en fait le PG 19 exploré par un interclub (AER + un club de Madrid). Nous le redescendons quand même. C'est un beau puits de 40 m suivi d'un petit ressaut de 3 m entièrement bouché à -45 m. Nous explorons ensuite la torca (FQ-22) jusqu'à une étroiture qui précède un petit puits de 5 m. Il n'y a pas trop d'air.

Les dolines juste en-dessous sont également descendues (FQ-21) mais elles sont bien bouchées également. Nous nous replions sur le 2884 qui lui aussi présente une sévère étroiture à -2 m. Nous terminons la journée en prospectant aux environs de ce dernier. Plusieurs gouffres sont découverts (2889, 2890, 2891) mais nous ne retrouvons pas le PG 17 qui doit se trouver dans les parages.

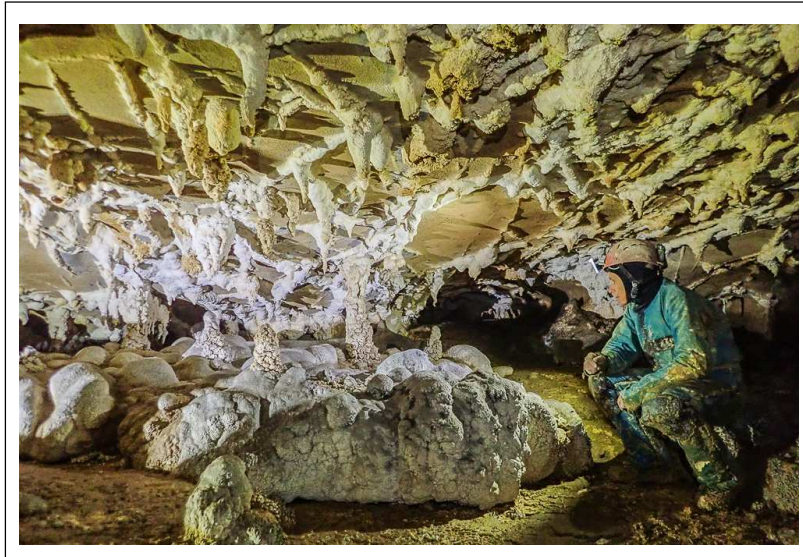
#### ➤ **LUNDI 22 AVRIL 2019**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2893)

- Cuevas del Sendero del Hoyo Masallo (SCD n° 2894)



*Cueva del Oso (n°2796)*

Suite à nos prospections sur la Sierra la Verde, nous essayons un nouvel itinéraire via Rocias, petit hameau situé plus haut en altitude. Nous y allons en VTT jusqu'à la fin de la piste. Le dernier tronçon est assez mauvais. Ensuite, le sentier circule vers l'est à flanc de coteau et rejoint celui de l'Hoyo Masallo juste au-dessus des grandes dolines boisées. Nous le suivons jusqu'au replat précédant la descente vers l'Hoyo. Un court sente nous amène sur la bordure de la Sierra. Nous avons mis un peu plus d'une heure et demi, ce qui reste raisonnable et offre une alternative au fastidieux sentier de Valle. Nous en profitons pour pointer un trou (n°2893) qui, de loin semblait prometteur, mais qui se termine lamentablement à -3 m sur des galeries sans suite. En redescendant, nous allons voir une entrée située juste au bord du chemin. En fait, il y en a 3 communiquant avec deux cavités très proches l'une de l'autre (n°2894). Elles sont évidentes et sans doute connues, mais au fond, nous constatons un très net courant d'air soufflant. Nous commençons la désobstruction, mais le matériel nous manque. Dans l'une d'elles nous trouvons les restes bien abîmés d'un crâne d'ours.

#### ➤ **MERCREDI 24 AVRIL 2019**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes, R. Martinez

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2900)

Il ne fait pas très beau et nous préférons rester en vallée. Gelo avait repéré sur photo aérienne 2 grandes dolines situées en amont de la cueva del Aspigo, au nord du réseau de Carcabon.

Une première tentative de reconnaissance avait échoué lorsqu'il avait tenté de les atteindre depuis la cueva. Donc cette fois, nous allons essayer par le sud en prenant le sentier depuis Ancillo. Tout se passe bien jusqu'à ce que nous quittions le sentier. Après

une descente dans une lande herbeuse, nous entrons dans la forêt et commençons à rencontrer les premiers épineux. La progression au sécateur commence. Elle va durer toute la journée avec quelques temps forts lorsque les épineux nous arrivent aux épaules. Nous finissons par trouver les deux dolines. Sur le flanc sud de la première, nous visitons une petite grotte découverte par Ricardo mais celle-ci s'arrête rapidement sur des remplissages (n°2900). La seconde est plutôt un vallon percé de plusieurs dépressions. Nous en visitons la plupart, les autres étant inaccessibles en raison de la végétation. De là, nous remontons vers la casa Colestin en croisant d'autres belles dolines mais dont l'accès est inextricable. De retour sur le sentier, nous comptabilisons les plaies et griffades dues aux épineux sans compter les tiques qui ont élu domicile sur l'abdomen de Ricardo.

#### ➤ **SAMEDI 27 AVRIL 2019**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes, Cristobal

Cavités explorées :

- Cueva del Oso (SCD n°2796)

Nouvelle séance de désobstruction à la cueva del Oso. Malgré le temps plutôt frais, le trou souffle franchement. Comme nous sommes moins nombreux, Cristobal aménage un petit téléphérique pour remonter les seaux et cela fonctionne plutôt bien. Nous descendons d'un bon mètre mais l'après-midi, nous sommes gêné par le remplissage argileux que nous devons faire tomber du plafond afin de ne pas se le prendre sur la tête. Du coup cela devient bien gras jusqu'à ce que nous l'évacuions complètement.

La suite reste étroite, mais il semble y avoir un élargissement en profondeur, environ 1,5 m plus bas.

Cela est aussi l'occasion de tester les nouvelles pailles confectionnées sur les conseils de Cristobal. Une vraie réussite.

➤ **LUNDI 29 AVRIL 2019**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, P. Smith

Cavités explorées :

Torca de la Corcada :

Cette fois-ci, Peter et de la partie. Nous attaquons sans tarder les travaux, mais le courant d'air n'est pas encore amorcé et les premières pailles nous plongent dans un nuage épais qui peine à se dissiper. Au bout d'une heure, il se met à aspirer nettement et les travaux reprennent plus sereinement. Après un coude, un petit élargissement ponctuel permet de progresser de quelques mètres. Globalement, le méandre s'agrandit un peu et la pente s'accroît. En fin de journée, nous avons gagné 3 bons mètres et on devine un nouvel élargissement quelques mètres plus loin.

TPST : 6 h

➤ **MERCREDI 1 MAI 2019**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Pasapuré (SCD n°2619)

Avant l'arrivée des troupes, nous devons terminer la désobstruction de la diaclase terminale du STD 20. Le trou est un peu humide mais au début cela ne gêne pas trop. Premier travail, nettoyer les effets des tirs dans le petit puits de 8 m. Tous les gravats sont envoyés dans la suite car il n'est pas envisageable de les remonter. Nous élargissons encore un passage avant le puits, puis un autre 5 m plus bas que nous devons effectuer sur corde. La suite n'est pas très large, du moins au début, mais plus bas cela semble un peu plus spacieux. Nous arrêtons là pour aujourd'hui, la suite se fera avec le reste de l'équipe qui arrive dans quelques jours. Nous ressortons bien mouillés.

TPST : 5 h

➤ **SAMEDI 4 MAI 2019**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca Kobo 1 (SCD n°2901)

- Torca Kobo 2 (SCD n°2902)

L'été dernier, nous avons repéré quelques gouffres au-dessus de la cueva de Valdescano (nord-ouest de Las Machorras) sans avoir vu de marquage ou de traces d'équipement. Pour changer d'horizons et sans avoir fait de recherches biblio préalable, nous y retournons pour voir de quoi il en retourne.

Rapidement nous tombons sur des spits et de vieux marquages. Il s'agit de la torca del Marmojo (IM 15) exploré par le STD Madrid en 1979. Nous nous limitons aux premiers puits qui sont très beaux et abandonnons le secteur qui semble avoir été bien fouillé. Comme il nous reste du temps, nous nous replions sur le secteur de Ulles où quelques gouffres sont à revoir. Le premier (torca del Kobo I) est un beau puits complètement bouché à -38 m et le second (Torca del Kobo II) est quant à lui colmaté à -9 m.

➤ **LUNDI 6 MAI 2019**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Doline (SCD n°1082)

Nous voici de retour à la Meca-Doline avec ce qu'il faut de ferraille et de quincaillerie pour étayer l'éboulis. Le courant d'air est toujours aussi net. Nous commençons par consolider l'étayage existant avant de poursuivre la désobstruction. Cela avance bien et le soir, nous distinguons très nettement plus de vide et une paroi à quelques mètres de là.

➤ **MARDI 7 MAI 2019**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Torca del Pasapuré (SCD n°2619)



◁ Désobstruction dans la Meca-Doline (1082). L'étayage dans la partie verticale a bien tenu, mais cela se complique car, au fond, il faut se décaler sous l'éboulis.

*Dom et Bruno à la sortie de la torca Calmos 1. Sa voisine la torca Calmos 2 s'ouvre derrière le gros bloc qu'on distingue à gauche du personnage à l'arrière plan.*



L'équipe étant au complet, nous pouvons retourner au STD 20 pour enfin descendre le puits de la Limande. Le choix est difficile entre prendre du matériel de désobstruction dans le cas d'une nouvelle étroiture ou de la corde si le trou se décidait à descendre. Nous choisissons la première option et emportons le gros perfo et tout ses accessoires. Le début du puits de la Limande n'est vraiment pas large et les parois couvertes d'une fine pellicule de mondmilch n'arrangent rien. Mais dix mètres plus bas, le conduit prend de l'ampleur et nous parvenons sur le côté d'une grande diaclase bouchée à chaque extrémité par des éboulis pentus. Mais au point bas de cet élargissement (salle du Gratin) s'ouvre un beau puits dans lequel les cailloux rebondissent loin. Notre corde de 70 m n'y suffira pas et nous nous arrêtons sur le noeud, à une dizaine de mètres du fond. Nous remontons notre matériel de désobstruction qui n'a pas servi mais ce n'est pas grave car le trou continue.

Total exploré : 190 m ; total topographié : 140 m

#### ➤ **MERCREDI 8 MAI 2019**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Torca Tolix (SCD n°2790)
- Doline (SCD n°1082)

Christophe part à la fin de la semaine mais c'est un peu lui notre chef de chantier pour la Méca Doline, donc nous y retournons d'autant plus qu'il n'a pas spécialement apprécié les contorsions pour descendre le puits de la Limande. Nous reprenons donc les travaux pour atteindre le vide entrevu il y a deux jours.

Mais plus nous avançons plus l'édifice au-dessus de nos têtes devient menaçant. Il faut encore étayer mais les appuis sont rares et incertains car à l'endroit même où nous devons creuser. Christophe parvient quand même à placer quelques étais devant l'ouverture qui se présente désormais à l'extrémité de notre

chantier. C'est trop tentant. Dom et Bruno s'y précipitent et effectivement c'est plus large derrière. A ce niveau, il sont le long d'une paroi mais rien n'est sécurisé. Soudain, un gros bloc se détache de la voûte et coince Bruno dans le passage étroit. Dom est derrière mais ne peut rien faire. Avec d'infinies précautions nous parvenons à soulager le bloc de telle sorte que Bruno parvient à se dégager et à sortir de ce mauvais pas. Mais Dom est toujours derrière avec le bloc entre lui et nous. La situation est assez sérieuse car nous craignons tous un autre éboulement. Finalement il parvient à passer le long du bloc qui finit par rouler derrière lui non sans lui avoir un peu écrasé la malléole. Plus de peur que de mal, mais rétrospectivement, nous regardons le chantier très différemment. Nous arrêtons là pour aujourd'hui. Petite visite à la torca Tolix située plus haut et qu'il faudrait agrandir pour accéder à un élargissement.

#### ➤ **JEUDI 9 MAI 2019**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2906)
- Cueva Del Alfombrilla (SCD n°2905)
- Cueva (SCD n°2904)
- Cueva (SCD n°2903)
- Cueva Calmos 2 (SCD n°2747)
- Cueva L 18 (SCD n°2590)
- Cueva Calmos 1 (SCD n°2746)

Cirque de Brenaescobal : nous allons directement à la cueva Calmos 2 (2647) qui s'arrêtait sur un petit puits avec un très net courant d'air aspirant. Celui-ci est vite équipé (17 m), mais au bas, un passage impénétrable sur 2 à 3 m barre l'accès à un second puits estimé à une dizaine de mètres (bonne résonance). Nous enchaînons avec sa voisine, la cueva Calmos 1 (2646) qui s'ouvre sur le même banc. A -11 m, un premier petit puits de 6 m est descendu suivi d'un res-

saut étroit de 4 m descendu par Dom qui s'arrête un peu plus loin sur un passage impénétrable au sommet d'un puits estimé à 10 ou 15 m.

Nous ne retournons pas à la cueva Calmos 3, jugée trop instable et préférons aller revoir la cueva L.18 (cueva del Cenotafio, n°2590) où nous tentons une désobstruction au fond de la galerie active (-35 m). Ce n'est pas évident en raison du grès qui est ici très friable et de toute façon, la suite mise à jour est totalement impénétrable. Juste à côté du chantier, nous explorons une petite galerie amont qui avait échappé à nos prédécesseurs. En nous rendant à cette cavité, nous retrouvons un petit méandre que nous avons marqué d'une croix dans les années 90 (cueva 2903). Nous en profitons pour le répertorier et dresser la topographie. En contrebas de la cueva del Cenotafio, nous localisons 3 autres cavités. La première (n°2904) ne semble pas connue, c'est un méandre très gréseux d'une bonne vingtaine de mètres de développement mais devenant de plus en plus étroit. La seconde présente des traces de passage (n°2905). Au bout de 50 m, nous tombons sur un premier puits de 10 m que l'on peut contourner sur la gauche afin d'en rejoindre le fond par quelques ressauts. La suite est un méandre se terminant sur puits. Il n'est pas certain que celui-ci ait été descendu. A côté, la cueva 2906 est une grande diaclase descendante qui semble continuer au-delà d'un passage étroit très ponctuel.

#### ➤ **VENDREDI 10 MAI 2019**

Participants : D. Boibessot, B. Pernot

Cavités explorées :

- Sumidero del Perro Mudo (SCD n°2908)
- Cueva del Perro Aullador (SCD n°2909)

Prospection à l'est de Rocias et sur le lapiaz situé au-dessus des cabanes les plus à l'est. Découverte de deux pertes fossiles dans l'alignement des dolines sous le sentier qui rejoint celui de l'Hoyo Masallo. La première (2909) s'ouvre sur un méandre impénétrable et sans air, la seconde souffle nettement mais nécessite quelques travaux (2908).

#### ➤ **SAMEDI 11 MAI 2019**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Torca Tolix (SCD n°2790)
- Doline (SCD n°1082)

Avant toute chose, nous devons sécuriser le fond et ce sont Bruno et Christophe qui s'en chargent, aidés par Sandrine. De leur côté, Dom et Patrick retourne à la torca Tolix pour désobstruer l'entrée. Cela avance bien mais une fois la terre enlevée, il devient nécessaire d'utiliser des moyens plus performants. Retour à la Méca-Doline où Christophe et Bruno ressortent du trou, assez pessimistes. L'étayage ne les satisfait pas car il ne repose sur rien de solide et un nouvel éboulement pourrait être fatal. Pas question de jouer, il faudrait d'autres moyens que nous n'avons pas. Chacun descend pour faire son diagnostic mais sans trouver

de solution satisfaisante. Nous sommes contraints d'abandonner. Nous protégeons l'entrée au cas où, puis remontons à la torca Tolix pour terminer les travaux. Après avoir agrandi le rétrécissement, nous tombons sur une diaclase sans suite et bouchée à -2 m. Ce n'est pas notre jour...

#### ➤ **DIMANCHE 12 MAI 2019**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Torca de los Jabalis (SCD n°2907)
- Torca Uranus (SCD n°842)

Retour à l'Hoyo Grande pour descendre le puits découvert 2 semaines plus tôt dans la torca Uranus (n°842). Celui-ci est direct sur toute sa hauteur (74 m) et nous nous retrouvons rapidement au fond à -108 m devant des boyaux impénétrables et sans vraiment d'air. Nous tentons quelques vaines désobstructions avant de remonter. Mais à la descente, nous avons repéré un beau palier à 25 m du fond. Un petit pendule nous permet de l'atteindre. Celui-ci correspond en fait à un petit niveau de galeries que nous pouvons suivre dans 2 directions opposées et terminées à chaque fois par des puits. Nous n'avons pas suffisamment de corde pour les descendre aussi, nous laissons équipé pour une prochaine venue. Au sommet du puits, Christophe nous invite à aller voir un méandre qui semble indépendant de la galerie principale et dans lequel circule pas mal d'air. Nous lui emboîtons le pas et effectivement il s'agit bien d'un conduit différent et qui ne semble pas vouloir s'enfoncer en profondeur. Une centaine de mètres plus loin, nous tombons sur les coquilles d'escargots, puits des feuilles et finissons par voir la lumière du jour par un petit puits de 8 m communiquant avec le lapiaz, juste en bordure de plateau. Nous ressortons par cette nouvelle entrée avant de terminer la topographie de cette curieuse petite traversée.

#### ➤ **LUNDI 13 MAI 2019**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, Busablado, Pernot, Guy Simonnot



*La doline del sumidero del Perro Mudo (n°2908)*

Cavités explorées :

- Sumidero del Perro Mudo (SCD n°2908)
- Cueva del Perro Aullador (SCD n°2909)

Aujourd'hui, nous allons voir les deux pertes découvertes par Bruno et Dom à l'est de Rocias. Dans la première (Sumidero del Perro Mudo) le courant d'air est net et après avoir dégagé la terre du fond de la doline, nous tombons sur quelques gros blocs qui ne résistent pas longtemps. Derrière, il y a bien un conduit, mais celui-ci est assez chaotique et glaiseux. Nous parvenons cependant à progresser d'une bonne soixantaine de mètres en élargissant quelques passages bouchés partiellement par de l'argile. Au point bas (-22 m) le conduit devient impénétrable sans travaux et ce n'est pas là d'où provient le courant d'air. Ce dernier semble venir d'un amont bouché par des blocs. Nous dressons la topo puis allons voir la perte du Chien Hurlant (sumidero del Perro Aullador). Les deux entrées de la cueva recoupent un joli méandre mais impénétrable en l'état. Il n'y a pas d'air mais Bruno est motivé et s'attaque à la désobstruction. Nous ne partageons pas vraiment son enthousiasme et une heure plus tard, après avoir bien élargi l'aval, il est contraint d'arrêter, le méandre se pinçant irrémédiablement à -3 m.

TPST : 2 h ; total exploré : 70 m ; Total topographique : 65 m

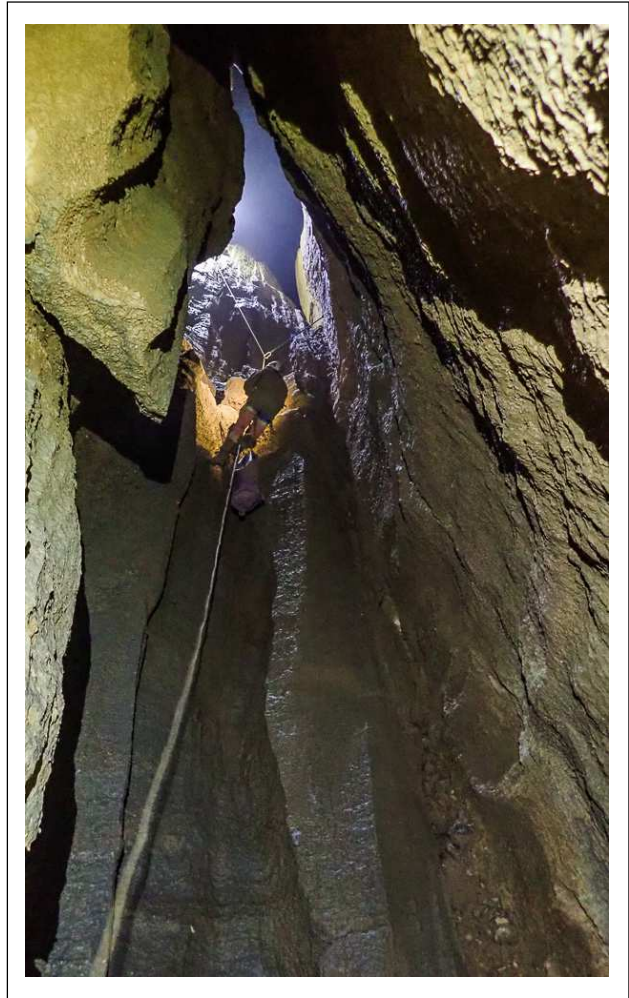
#### ➤ **MARDI 14 MAI 2019**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca del Pasapuré (SCD n°2619)

Nous retournons au STD 20 devenu le gouffre du Presse-Purée (Pasapuré) en raison du puits étroit de -55 m. Après avoir revu l'équipement dans les passages "gras" nous continuons la descente du grand puits dans lequel nous nous étions arrêtés par manque de corde. Celui-ci mesure 77 m et après avoir descendu un autre de 5 m, nous parvenons dans ce qui semble être un niveau de galeries. Nous commençons par l'amont qui débute par un conduit bien formé creusé dans les calcaires. La morphologie change rapidement au moment où celui-ci s'enfonce dans les grès. Mais cela ne dure pas et nous parvenons à progresser de plus de 200 m jusqu'à un remplissage argileux qui bouche entièrement la galerie. En revenant nous fouillons les galeries latérales et découvrons un puits d'où sort est très net courant d'air et estimé à 30/40 m. La suite sera peut-être par là, mais avant nous préférons aller voir le conduit aval, plus gros en section. Rapidement, nous sommes arrêtés par une vire précédant un puits d'une vingtaine de mètres. Nous équipons une longue main courante puis une première verticale de 10 m donnant sur un conduit devenant rapidement impénétrable (niveau de grès). Cependant le puits continue en profondeur et 7 à 8 m plus bas, nous retrouvons un niveau de belles galeries creusées entre deux strates gréseuses. Nous progressons encore d'une bonne centaine de mètres jusqu'à de grosses trémies



*Le puits de 76 m dans la torca del Pasapuré*

peu engageantes. La suite semble être en profondeur et plusieurs puits restent à voir. Nous revenons en terminant la topo et en visitant quelques galeries latérales sans suite.

TPST : 10 h ; total exploré : 750 m ; total topographique : 720 m

#### ➤ **MERCREDI 15 MAI 2019**

Participants : D. Boibessot, P. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca de la Colmena (SCD n°547)
- Cueva (SCD n°1642)

Le temps est au beau fixe et nous profitons de cette journée de repos pour aller vers la Lunada afin de poursuivre la désobstruction de la cueva 1642. Celle-ci aspire bien, mais le chantier n'est pas évident car la fissure le long de laquelle se développe la cavité est très étroite et le courant d'air n'est pas concentré à un endroit précis. Dans le doute, Dom et Bruno retournent dans le gouffre de la Ruche situé 20 m plus loin. Contrairement à ce que nous avons observé en mai 2017, le courant d'air est bien sensible au point bas et cela mériterait d'entamer des travaux. Par contre, à mi puits, ils observent un courant d'air soufflant provenant d'une fissure qui pourrait provenir de

la cueva 1642. Cela mériterait de faire un traçage pour éviter de s'acharner inutilement sur cette cavité.

➤ **JEUDI 16 MAI 2019**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca del Monte Busturejo (SCD n°2277)

Nous retournons sans trop d'illusion dans ce gouffre qui était pourtant superbement bien placé, sur le versant est d'Hondojon. L'objectif est d'agrandir un peu le méandre de -65 m afin d'accéder à un puits que nous avons sondé sur une quinzaine de mètres. Dom part devant pour élargir la tête du puits, nous suivons derrière en aménageant les passages un peu trop sévères à notre goût. Cela finit par passer. Le puits ne fait finalement qu'une dizaine de mètres et se poursuit par un méandre impénétrable et sans air. Vu la position de ce dernier, en amont d'un affluent situé plus bas dans le gouffre, nous en restons là et déséquibons la cavité.

TPST : 6 h

➤ **MARDI 21 MAI 2019**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Psou (SCD n°2645)

Première désobstruction de l'entrée de la cueva del Psou

➤ **MERCREDI 29 MAI 2019**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Psou (SCD n°2645)

Fin de la désobstruction et sciage d'une racine bloquant le passage à l'entrée. Une petite galerie descendante se sépare en deux. Arrêt sur un petit goulet dans l'argile gros comme un poing mais avec un courant d'air soufflant.

➤ **JEUDI 30 MAI 2019**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2665)

- Cueva (SCD n°2916)

- Torca (SCD n°2915)

Désobstruction du sommet d'une torca (2915) proche de la Cueva del Molino. Le courant d'air est fort mais le méandre faisant suite semble bien étroit.

➤ **VENDREDI 31 MAI 2019**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Hoyo del Herrero (SCD n°2617)

Suite de la désobstruction. Avec le beau temps le courant d'air est nettement aspirant.

➤ **DIMANCHE 2 JUIN 2019**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Psou (SCD n°2645)

Désobstruction au point bas de la branche de gauche puis du boyau de droite. Topographie.

➤ **LUNDI 3 JUIN 2019**

Participants : Guy Simonnot et Peter Smith

Cavités explorées :

- Cueva del Psou (SCD n°2645)

- Cueva de la Orilla (SCD n°3038)

Topographie de la Cueva de la Orilla (n° 3038) explorée par Guy et Maxime Simonnot 31 ans plus tôt. La désobstruction du terminus permet d'avancer de 7 m jusqu'à un nouveau rétrécissement (vue sur 4 m). Pas de courant d'air.

Total topographié : 41 m

➤ **DIMANCHE 16 JUIN 2019**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Tufo (SCD n°2920)



◁ Perte du ravin de Callès (n°988)

Repérage de la Cueva del Tufo et première désobstruction.

➤ **MARDI 18 JUIN 2019**

Participants : Guy Simonnot  
Cavités explorées :  
- Cueva del Psou (SCD n°2645)  
Poursuite de la désobstruction

➤ **SAMEDI 22 JUIN 2019**

Conférence sur les cavités du secteur de Miera présentée par Guy Simonnot

➤ **DIMANCHE 23 JUIN 2019**

Participants : Guy Simonnot  
Cavités explorées :  
- Cueva del Tufo (SCD n°2920)  
Tufo : deuxième désobstruction. Accès à une petite salle (4 x 3 m) bien fréquentée par les blaireaux. Au fond R1 et départ de méandre à voir après agrandissement. Léger courant d'air soufflant.  
Total exploré : 4 m

➤ **MARDI 25 JUIN 2019**

Participants : Guy Simonnot  
Cavités explorées :  
- Cueva del Psou (SCD n°2645)  
- Cueva la Cubia (SCD n°6)  
Cueva del Psou : suite de la désobstruction

➤ **VENDREDI 5 JUILLET 2019**

Participants : P. et S. Degouve  
Cavités explorées :  
- Sumidero (SCD n°988)  
Après la pose d'un grillage filtrant en août 2018, nous retournons voir le résultat un an plus tard.

L'entonnoir à l'entrée de la perte en partie comblé par des feuilles et l'orifice grillagé n'est plus visible. Le filtre a donc fait son office. Nous dégagons les feuilles tassées par la pression ainsi que des branches qui, du coup, ne boucheront pas la suite. Après avoir démonté les 2 grillages nous retournons au fond de la perte. Au bas du P.10 terminal, le talus a bien diminué et a perdu plus d'1,5 m de hauteur. Le soutirage au point bas est bien marqué mais sans air. Il est probablement encore colmaté par les feuilles. Par contre, quelques mètres plus haut, une étroite fissure souffle bien. Elle n'était pas visible une année plus tôt. Nous décidons de laisser le filtre une année supplémentaire, cela devrait nous permettre d'y voir plus clair. Nous en profitons pour faire la topo.

➤ **SAMEDI 6 JUILLET 2019**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot  
Cavités explorées :  
- Torca del Palo (SCD n°2443)  
Evitant de justesse le blocage de la route par une courte cycliste, nous retournons à la torca del Palo au fond de laquelle nous nous étions arrêtés sur une fissure étroite. Cette fois-ci, le courant d'air aspirant est

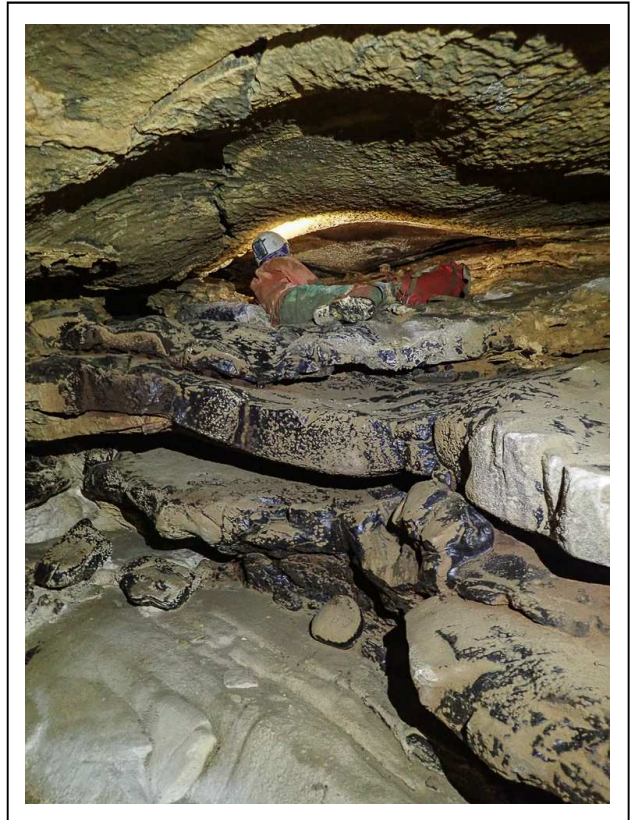
bien marqué. Après une première série de pailles nous parvenons à ouvrir le sommet d'une fracture étroite profonde de plusieurs mètres, mais le courant d'air semblant venir majoritairement du haut de cette dernière, nous continuons à élargir dans le prolongement du conduit et sans trop descendre.

Moins d'un mètre plus loin nous ouvrons sur la gauche le sommet d'une autre fracture sensiblement parallèle à la première. Le courant d'air s'y engouffre et le conduit semble s'élargir légèrement quelques mètres plus loin. Nous aménageons l'accès et il faudra encore une séance pour atteindre une portion pénérable.

➤ **MERCREDI 10 JUILLET 2019**

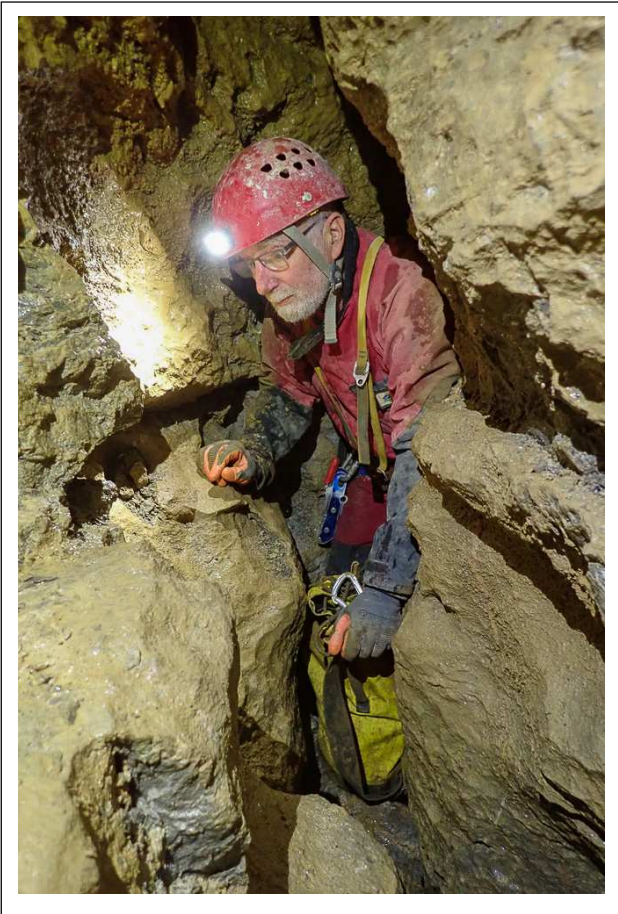
Participants : P. et S. Degouve, M. Ulisez  
Cavités explorées :  
- Cueva Del Alfombrilla (SCD n°2905)  
- Cueva del Mirador (SCD n°957)  
- Cueva (SCD n°2906)  
- Cueva L.20 (SCD n°2921)

Nous retournons dans le cirque de Brenaescobar pour continuer à voir et revoir les nombreuses cavités du secteur. La première est la cueva del Alfombrilla (n°2905) repérée au printemps. L'entrée souffle nettement. Cette fois-ci nous équipons le 1° puits (7 m). Au bas une seconde verticale de 8 m s'ouvre au milieu de blocs branlants. Au bas nous parcourons une courte galerie bien trop vite colmatée. Retour en faisant la topo. Dans sa voisine (cueva 2906), le fond est très étroit et vu le peu d'air nous abandonnons l'idée



*Laminoir dans la rivière de la cueva Tonia*





Guy, dans le méandre désobstrué de la torca de la Corcada.

de revenir pour élargir. Nous décidons alors d'aller revoir la cueva del Mirador (L. 12 - n°957) explorée par le SAEC et développant un peu plus d'un kilomètre. En chemin nous retrouvons la cueva L.20 que nous revisitons également (n°2921). Dans la cueva del Mirador nous avons aussi un courant d'air soufflant, mais nous le perdons au niveau d'un petit affluent au bas du premier petit puits. Le fond quand à lui est bas et bien colmaté. Il n'y a pas grand-chose à espérer de ce côté.

#### ➤ JEUDI 11 JUILLET 2019

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca Tonia (SCD n°2637)

Petite sortie tranquille à la cueva Tonia, enfin, c'est ce que nous avons prévu. Le temps étant estival, le trou souffle bien. Après avoir rééquipé le puits nous filons vers l'amont d'où provient le courant d'air. Le fond est compliqué et plusieurs départs sont identifiés mais tous deviennent très étroit. Cependant, sur le côté, un boyau nous permet de retrouver le lit asséché d'un ruisseau temporaire, sans doute l'un de ceux qu'on retrouve dans la petite salle d'entrée. Mais il n'y a pas d'air. Avant d'attaquer des travaux dans le conduit le plus ventilé, nous allons voir l'aval. Après avoir dégagé l'entrée du boyau où se perd l'eau, nous découvrons un petit conduit actif, bien humide et se

terminant au bout d'une cinquantaine de mètres sur un conduit impénétrable où file un bon courant d'air. Au loin, un grondement se fait entendre mais reste difficile à identifier (chute d'eau, ruisseau plus important, courant d'air ?). Comme il nous reste du temps et que nous avons tout le matériel nécessaire nous retournons dans l'amont. Sandrine qui avait déjà reconnu un passage susceptible d'être un peu plus gros, place deux pailles.

Cela permet de passer de justesse et effectivement, le conduit est plus large. Nous nous laissons guider par le courant d'air. La progression se fait majoritairement à plat ventre dans un laminoir fossile au début, mais qui ne tarde pas à rejoindre un actif. Ce dernier, plus important que celui rencontré dans la première partie de la cavité s'étale sur un niveau de grès qui remonte en suivant le pendage. Le conduit reste bas mais prend de l'ampleur. Après un passage bien humide, un boyau fossile permet de doubler un passage bas et partiellement obturé par des blocs. Puis la voûte se relève et il est enfin possible de progresser debout. Nous avançons alors dans une assez belle galerie et après avoir contourné 2 beaux bassins nous nous arrêtons dans un élargissement pour ne pas faire attendre Guy qui a préféré rester avant la partie "aquatique". Au total nous topographions plus de 320 m de nouvelles galeries.

TPST : 6 h ; total exploré : 330 m ; total topographié : 321 m

#### ➤ VENDREDI 12 JUILLET 2019

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, P. Smith

Cavités explorées :

- Torca de la Cortada

Peter étant disponible, nous retournons à la Cortada pour poursuivre la désobstruction du méandre. Le petit élargissement visible est assez vite atteint, mais derrière, après un virage, cela se pince à nouveau.

Pourtant, il nous semble percevoir une certaine résonance au loin. C'est motivant. Les pailles s'enchaînent et nous parvenons à descendre un petit ressaut d'1,5 m. Nouveau coude et nouvelle étroiture mais cette fois-ci il n'y a plus de doute, nous ne sommes plus très loin d'un puits que nous ne voyons pas encore. Quelques cailloux jetés au jugé chutent dans un vide estimé à 15 ou 20 m. Lorsque nous épuisons notre dernière batterie, la gueule du puits n'est plus qu'à 1 bon mètre. La prochaine fois sera la bonne. Au retour nous faisons la topographie de toute la partie où nous avons repris les travaux soit une bonne soixantaine de mètres.

#### ➤ LUNDI 15 JUILLET 2019

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca de la Colmena (SCD n°547)

Nous montons deux jours à la Lunada afin de rentabiliser le déplacement. Notre premier objectif est de revoir le fond du gouffre de la Ruche (Torca de la Col-



*La lande de Pepiones, juste au contact entre les niveaux alternant calcarénites et grès et les beaux calcaires urgoniens de Bucebron. ▷*

mena) qui aspire très fortement en été. Après avoir aménagé l'entrée et l'étranglement de -5 m nous équipons le puits en évitant au mieux l'énorme bloc qui pend au-dessus de la suite. Au bas du premier puits, nous retrouvons le palier branlant juste au départ du dernier petit à-pc de 5 m. Cela ne nous plaît vraiment pas car, après avoir retiré quelques blocs, nous nous apercevons que l'édifice ne repose que sur quelques blocs coincés entre les deux parois. Pendus sur la corde, nous entreprenons de les déverrouiller et quelques instants plus tard, tout le palier disparaît dans le puits. C'est mieux ainsi. Un rapide coup d'œil au point bas nous dissuade d'attaquer les travaux à cet endroit. Il n'y a pas trop d'air contrairement à une belle lucarne située à la hauteur de l'ex-palier. C'est donc là que nous commençons la désobstruction, en suivant une diaclase asséchée par le courant d'air. Nous progressons de quelques mètres. La suite n'est pas très évidente et la mauvaise expérience du Sirroco nous revient à l'esprit. Mais à défaut d'autres objectifs dans le secteur nous décidons de laisser équipé pour y revenir à temps perdu.

#### ➤ **MARDI 16 JUILLET 2019**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva de la Colladía n°1 (SCD n°2809)
- Sumidero (SCD n°2922)

Ayant dormi à proximité du col de la Lunada, nous pouvons partir à l'aube, avant les grosses chaleurs.

Cette fois-ci, nous allons du côté de Bustalveinte pour revoir la cueva de Colladía. Parcourue par un fort courant d'air soufflant, elle se termine sur un boyau sableux facile à désobstruer. Armés du matériel minimum (masse, burin, barre à mine) nous entamons l'épais remplissage. Sur le côté, nous tentons de préserver les belles griffades d'ours qui témoignent de sa présence dans cette cavité, au même titre que les bel-

les bauges et les polis sur les parois dans les passages étroits. Mais rapidement nous rencontrons une couche argileuse plus difficile à creuser. Cela complique un peu la tâche, mais peu à peu nous progressons vers un passage qui semble pénétrable. En début d'après-midi le boyau est franchi. Derrière, le conduit reste bas mais pénétrable sur une vingtaine de mètres jusqu'à un nouveau colmatage partiel de la galerie. Comme il s'agit principalement de sable, la désobstruction devrait être facile mais ce ne sera pas pour aujourd'hui. Il est bien difficile de savoir à quoi correspond ce conduit qui décrit un large virage avant de remonter le pendage.

Au retour, dans la lande à l'ouest de Bustalveinte, nous pointons une perte sans grand intérêt (n°2922)

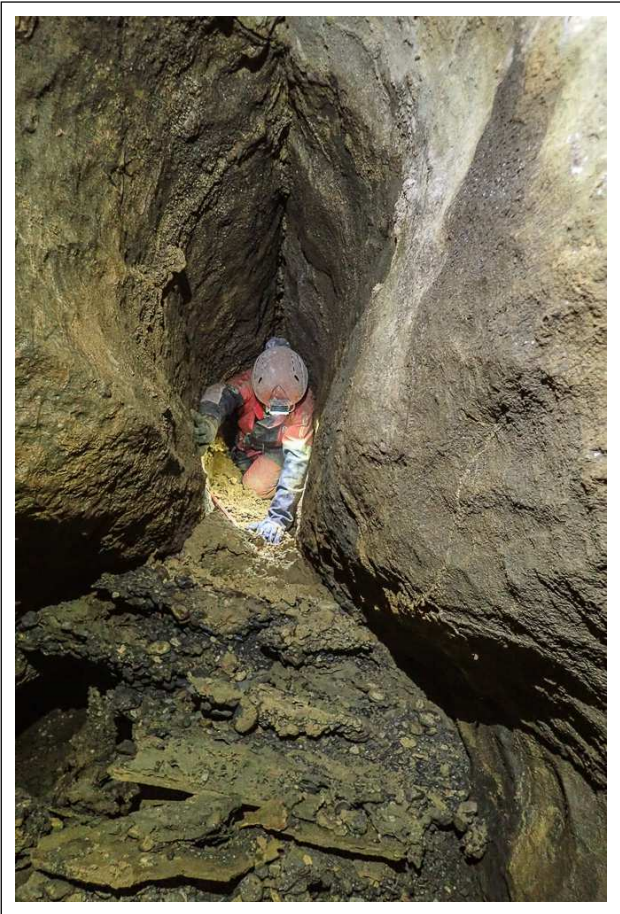
#### ➤ **VENDREDI 19 JUILLET 2019**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2167)
- Torca del Refugio (SCD n°2168)
- Cueva (SCD n°371)

Pour changer un peu de secteur nous montons sur l'alto de Pepiones afin de descendre quelques gouffres situés à l'aplomb de la torca de la Garma de Bucebron. Nous commençons par la torca 2167. L'entrée aspire nettement. Après une rampe déjà vue en 2014, nous parvenons au sommet du premier puits (9 m). Le sommet est creusé dans un banc de grès croulant, gras et humide. Un second puits de 11 m lui fait suite mais au fond il est complètement colmaté. Au sommet du P.11, une courte traversée amène au sommet d'un puits parallèle qui semble lui aussi bien bouché. Visiblement le courant d'air disparaît dans la fracture le long de laquelle se développe le gouffre. Ce n'est pas très motivant et nous préférons aller voir sa voisine, la Torca Del Refugio (n°2168) dans laquelle le courant d'air était plus marqué. C'est effectivement le cas et le très fort courant d'air a asséché les parois sur plusieurs



*Petit méandre latéral dans la torca Tonia.*

mètres ce qui permet d'aborder le premier puits (20 m) sans trop se pourrir. Au bas, deux autres petits puits s'enchaînent pour mener à -43 m au départ d'un méandre étroit et sans air. En fait, la suite se trouve au bas du P.20 où une bonne partie de l'air disparaît dans un méandre étroit qui serait facile à agrandir vu la consistance des parois (grès). Nous préférons voir les autres trous avant d'éventuellement entamer des travaux. En effet, il y a de fortes chances pour que ces gouffres rejoignent assez rapidement le réseau Cueto-Coventosa, via la Garma de Bucebron. A moins d'être un acharné des jonctions, l'intérêt reste assez limité. En redescendant nous en profitons pour revoir la cueva 371 et en faire la topographie.

Total exploré : 130 m ; total topographié : 175 m

#### ➤ **DIMANCHE 21 JUILLET 2019**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, G. et S. Régnaut

Cavités explorées :

- Cueva del Psou (SCD n°2645)

Petite désobstruction familiale à la cueva del Psou découverte et ouverte par Guy. Les enfants (5 et 7 ans) mettent beaucoup de cœur à l'ouvrage et en fin de journée, nous parvenons à entrevoir une suite.

Affaire à suivre.

#### ➤ **LUNDI 22 JUILLET 2019**

Participants : P. et S. Degouve, M. Ulisez

Cavités explorées :

- Torca Tonia (SCD n°2637)

La température a bien grimpée et le trou souffle très fort. Il nous faut un peu moins d'une heure pour atteindre notre terminus. Après un court passage bas, nous débouchons dans une belle galerie (12 x 8 m par endroits). La progression se fait ensuite sur d'immenses dalles calcaires effondrées qui recouvrent complètement le ruisseau creusé dans les grès. Entre les deux, une épaisse couche de marnes semble être à l'origine de ces chaos qui menacent régulièrement de boucher le conduit. Nous progressons ainsi de près de 400 m jusqu'à un effondrement qui nous oblige à redescendre au niveau de l'actif. Celui-ci a creusé un joli petit canyon entrecoupé de bassin et de petits ressauts glissants. Nous avançons encore d'une centaine de mètres en ayant au-dessus de la tête un plafond ininterrompu de blocs qui laissent supposer qu'il y a sans doute un étage supérieur à trouver. Nous nous arrêtons un peu plus loin sur des étroitures peu engageantes et très faiblement ventilées. Au sol, quelques débris laissent supposer la proximité de pertes en surface. Au retour, nous topographions une bonne partie de l'aval de l'actif ainsi que quelques galeries latérales sans suite.

TPST : 7 h ; total exploré : 660 m ; total topographié : 660 m

#### ➤ **JEUDI 25 JUILLET 2019**

Participants : P. et S. Degouve, Ph. Mathios

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°1425)

- Cueva (SCD n°1676)

- Torca (SCD n°2923)

Profitant d'une bonne éclaircie avant la pluie annoncée, nous montons à Bucebron pour désobstruer une petite cavité qui semblait souffler un peu lors de sa découverte en 2011 (Cueva 1676). La réduction d'un gros bloc suffit pour permettre le passage. Derrière, le conduit se pince rapidement et l'air semble provenir des éboulis du plafond, proches de la surface. En fouillant un peu le secteur, Philippe découvre un gouffre dans lequel il parvient à descendre d'une dizaine de mètres. La suite est plus étroite mais il faudrait revenir avec un peu de matériel. Il nous reste pas mal de temps et malgré le brouillard qui arrive, nous allons sur Pepiones pour revoir quelques cavités. La première (cueva 1425) est un méandre impénétrable qui aspirait en 2011, mais aujourd'hui il n'y a pas le moindre mouvement d'air. Nous décidons alors de redescendre par le ravin situé juste en-dessous. Cela s'avère beaucoup plus compliqué que prévu et nous peinons à rejoindre la voiture en raison de la végétation et des lapiaz acérés.

#### ➤ **VENDREDI 26 JUILLET 2019**

Participants : P. Degouve, Ph. Mathios

Cavités explorées :

- Cueva Cayuela (SCD n°84)

Le mauvais temps bouscule un peu notre programme et nous allons nous réfugier dans la Cayuela afin d'avancer le travail de topographie et aussi pour revoir quelques secteurs que nous ne connaissons pas. Nous commençons par le bouclage topographique dans le canyon ouest, entre un point identifié près du carrefour de l'Arche et un autre plus en amont correspondant aux relevés effectués dans les actifs.

Puis nous allons du côté de la galerie des Scies que Philippe ne connaît pas. De la salle du bivouac, nous remontons à la galerie du 10 Août que nous laissons sur la gauche pour visiter la rivière provenant de l'ouest. C'est assez complexe et nous avons la surprise de trouver certains passages sans trace. Ce sera à revoir d'autant plus qu'il y a pas mal d'air par endroit. Nous terminons par une petite visite à la salle Guillaume, balayée comme souvent à cet époque, par un fort courant d'air.

Total topographié : 540 m

### ➤ **SAMEDI 27 JUILLET 2019**

Participants : P. et S. Degouve, Ph. Mathios

Cavités explorées :

- Cueva del Lobo (SCD n°410)

Nouvelle tentative de jonction dans le méandre de Pâques. Cette fois-ci nous connaissons parfaitement les passages et arrivons à l'extrémité du méandre sans hésiter. Philippe s'occupe d'équiper la traversée au-dessus du petit puits terminal, puis il part en reconnaissance pour mesurer l'ampleur du travail. Son silence n'augure rien de bon. En effet, le souvenir du bloc isolé qui barrait le passage est bien loin de la réalité. En fait, c'est une partie de la galerie qui s'est effondrée et de gros blocs restent coincés en hauteur. Certes, cela semble pénétrable au-delà, mais le chantier risque de déstabiliser l'édifice. Nous n'hésitons pas longtemps pour nous convaincre que le jeu n'en vaut pas la chandelle. De toute façon, ce ne serait pas une jonction majeure et encore moins une traversée plai-

sante. Nous plions bagages, c'en est terminé du méandre de Pâques.

### ➤ **DIMANCHE 4 AOÛT 2019**

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, J. N. Outhier, G. Simonnot, G. et S. Régnaut

Cavités explorées :

- Cueva del Psou (SCD n°2645)

Une grosse équipe pour cette nouvelle séance de désobstruction à la grotte du Psou. La chicane est quasiment franchie et désormais la suite est plus visible, mais il reste encore beaucoup de remplissage à sortir avant de pouvoir s'approcher du passage bas qu'on devine à quelques mètres. Le courant d'air est toujours net.

### ➤ **LUNDI 5 AOÛT 2019**

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, J. N. Outhier

Cavités explorées :

- Torca Uranus (SCD n°842)

Nouvelle descente à la torca Uranus. Nous sommes vite à pied d'œuvre au sommet du puits qui nous avait arrêté en mai dernier. Celui-ci fait 27 m et nous ramène sensiblement à la profondeur du fond du P.74 (-108 m) mais avec le pendage, nous n'avons pas encore atteint le niveau gréseux. Un joli méandre, fortement aspirant part vers l'est mais au bout de 30 m, il se pince sérieusement laissant un passage très étroit au niveau du sol que seul Sandrine et Jeannot parviennent à franchir. C'est donc à deux qu'ils poursuivent l'exploration. Trente mètres plus loin un nouveau cran vertical de 6 à 7 m leur permet de rejoindre un conduit plus gros avec amont et aval. En aval, Jeannot parcourt près de 200 m jusqu'à une trémie avec un fort courant d'air et en amont, Sandrine progresse d'une cinquantaine de mètres dans un conduit plus modeste mais qui se poursuit au de-là. Il faudra donc



◁ La galerie d'entrée de la cueva del Lobo (n°410)

revenir en élargissant un peu l'étréouiture de manière à ce que tout le monde puisse y aller.

Total exploré : 300 m ; total topographié : 90 m

### ➤ **MARDI 6 AOÛT 2019**

Participants : P. Degouve, L. Guillot, J. N. Outhier, G. Simonnot

Cavités explorées :

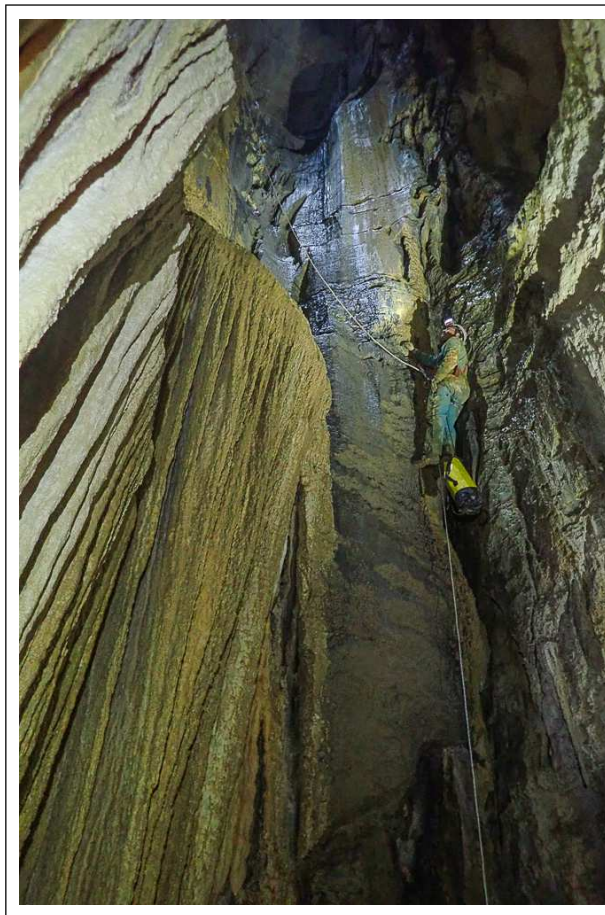
- Cubillo de Cerrilla (SCD n°2924)
- Cueva Jano (SCD n°2925)
- Cueva de la Haza Tras el Alveo (SCD n°829)

Cela faisait bien longtemps que nous voulions aller visiter la cueva de la Haza Tras el Alveo (cueva François) explorée dans les années 80 par le SGCAF. Afin de réduire un peu la marche d'approche, nous laissons une voiture dans le val d'Asón et partons du col via le sentier de Saco puis celui de la Cerrilla. Arrivés au-dessus des cabanes, nous prenons le sentier qui monte à El Alveo, mais celui-ci n'est plus du tout entretenu et depuis notre dernière venue il y a deux ans, les ronces et les fougères ont envahi le secteur. Plus haut, dans la lande, la présence des vaches limite un peu la prolifération de ces mauvaises herbes, qui, plus grandes, peuvent empêcher tout passage. Parvenus sur l'épaule qui domine le cirque où s'ouvre la cueva, nous marquons une petite pause pour profiter de ce belvédère exceptionnel sur la vallée de Rolacia. Pour venir ici, il nous aura fallu 2 h 30. Nous trouvons sans trop de difficultés l'entrée n°1 de la cueva. La montée est raide et mériterait sans doute une petite assurance.

Pendant que Guy et Jeannot partent en prospection en suivant la barre, Ludovic et Patrick visitent la cavité. Après être allés dans le collecteur 1 et fait quelques clichés des superbes profils de galeries, ils rejoignent la galerie du gypse pour voir l'extrémité où un fort courant d'air est signalé. En cherchant les passages et ne trouvant pas de courant d'air marqué ils se retrouvent dans un conduit exempt de traces et se dirigent vers l'aval. Ils le suivent sur près de 150 m jusqu'à une cheminée et un dédoublement du conduit. Patrick s'enfile dans le conduit de droite et parcourt une cinquantaine de mètres jusqu'à une trémie, mais peu avant, un boyau amène pas mal d'air. Celui-ci pourrait éventuellement provenir de l'extrémité de la galerie du gypse. De son côté Ludo progresse d'une vingtaine de mètres jusqu'à un carrefour avec une galerie plus ample avec amont et aval. L'aval est reconnu sur une trentaine de mètres et continue sans problème au de-là.

De leur côté, Jeannot et Guy ont ouvert un trou souffleur (n°2925) situé à peu près à mi distance entre les 2 entrées de la cueva François. C'est une petite grotte d'une trentaine de mètres de développement

qui traverse le banc de grés pour rejoindre la strate calcaire sous-jacente. Mais l'air vient du niveau supérieur et probablement de la cueva François toute proche. Des ossements d'ours (dernière phalange) sont trouvés.



*Torca Uranus, le puits de 27 m juste avant le méandre des Grattons (-108 m).*

Vers 16 h, nous nous retrouvons pour entamer la descente. Le brouillard a commencé à envahir les hauteurs du massif. Nous essayons un autre itinéraire en passant par les cabanes afin d'éviter les champs de ronces. Cela nous permet de localiser des pertes et un cubillo fortement soufflant (2924) qui ont fait l'objet d'une grosse désobstruction de la part des spéléos de Ramales. Nous poursuivons en prenant le sentier d'el Alveo qui lui aussi commence à disparaître sous la végétation. Il nous faut 2 bonnes heures pour rejoindre la voiture.

### ➤ **JEUDI 8 AOÛT 2019**

Participants : N. Bondon, P. Degouve, L. Guillot, J. N. Outhier,

Cavités explorées :

- Torca Uranus (SCD n°842)
- Torca de los Jabalis (SCD n°2907)

Pour éviter les grosses chaleurs annoncées nous partons assez tôt ce qui nous permet de descendre dans le gouffre un peu avant 10 h. nous commençons par agrandir l'étréouiture de -110 m. Malgré l'efficacité des pailles, cela nous prend pas mal de temps pour rendre le passage praticable avec un kit. Ensuite, nous avançons au rythme de la topo et après un détour dans l'affluent rive gauche, nous parvenons enfin dans la grande galerie. Nous commençons par l'aval, recon-

nu deux jours plus tôt par Jeannot. Le courant d'air aspirant est très fort et il ne fait guère de doute qu'il rejoint le réseau de l'Hoyo Grande distant de quelques centaines de mètres. Malheureusement, la trémie qui barre le conduit au bout de 200 m est particulièrement rebelle et les différentes tentatives par le haut puis par le bas se soldent par des échecs. Nous nous replions sur le premier affluent rencontré (rive gauche). Celui-ci double le conduit principale sur une cinquantaine de mètres et le rejoint en amont du petit puits d'accès. Nous laissons pour une autre fois un départ fossile qui semble assez gros et l'amont du ruisseau qui continue à perte de lampe. Nous terminons le bouclage topo et ressortons tranquillement en 1h 30,

TPST : 7 h ; total exploré : 500 m : total topographique : 485 m

### ➤ **VENDREDI 9 AOÛT 2019**

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, J. N. Outhier, F. Verlaquet

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)
- Manantial a et b del Rio Sordo (SCD n°640)

Fredo est arrivé dans la nuit. Nous l'avons sollicité pour aller plonger le siphon du Sordo. Après un portage le matin, nous l'accompagnons jusqu'au siphon qui est particulièrement bas aujourd'hui. Muni d'un recycleur latéral, il dispose d'une bonne autonomie pour fouiller le conduit noyé déjà reconnu par Yann, 12 ans plus tôt. Le fil principal est d'ailleurs toujours en place. Plutôt que d'attendre au bord de la vasque, nous allons dans la grotte voisine pour continuer la désobstruction. La trémie au plafond ne nous inspire pas et nous lui préférons une petite diaclase qui recoupe un laminoir au raz de l'eau. Il y a un peu d'air et les parois sont saines. Vers 17 h, nous retournons au siphon. Fredo vient tout juste de ressortir. En suivant le fil de Yann et après le passage à -47 m il est remonté jusqu'à son terminus. La suite était dans son dos, vers -14 m où une belle galerie semblait filer vers l'inconnu. Malheureusement, 35 m plus loin Fredo est bien obligé de déchanter car brusquement, le conduit passe dans les grès et la belle galerie se transforme brusquement en une fracture transversale qui se poursuit à droite comme à gauche sans être pénétrable. Déception pour tout le monde. Il ne nous reste plus qu'à ressortir le matériel.

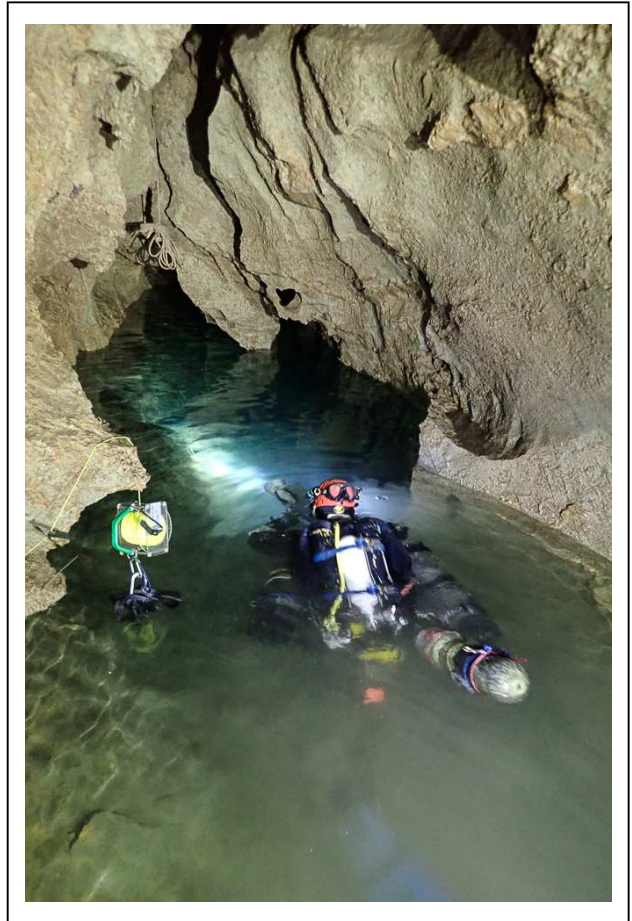
### ➤ **SAMEDI 10 AOÛT 2019**

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, J. N. Outhier, F. Verlaquet

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Malgré la déconvenue de la veille, nous retournons au Sordo, mais pour voir le plan d'eau découvert une année plus tôt dans la source 354. Fredo n'a pas beaucoup d'air dans son bi 4 litres, mais cela est suffisant pour faire une petite reconnaissance. Pendant ce temps, nous nous relayons dans la galerie voisine



*Fredo Verlaquet au début du siphon du Sordo.*

pour poursuivre la désobstruction du laminoir entrevu la veille. Le plan d'eau est en fait un beau siphon qui se développe à -4 m. Fredo franchit un premier tronçon de 25 m puis poursuit sa reconnaissance du conduit noyé sur une cinquantaine de mètres jusqu'à un petit ressaut. Le respect de la règle des quarts lui impose d'en rester là. Ce sera donc un belle objectif pour une prochaine venue.

Nous terminons la journée en poursuivant la désobstruction du laminoir, mais celui-ci est très bas et le chantier semble important. Fredo se risque dans la trémie et fait tomber quelques blocs en les ceinturant avec son fil d'Ariane. C'est çà la polyvalence du matériel. La suite n'est pas très évidente car les blocs pendent au-dessus de la tête et il est bien difficile d'évaluer leur importance.

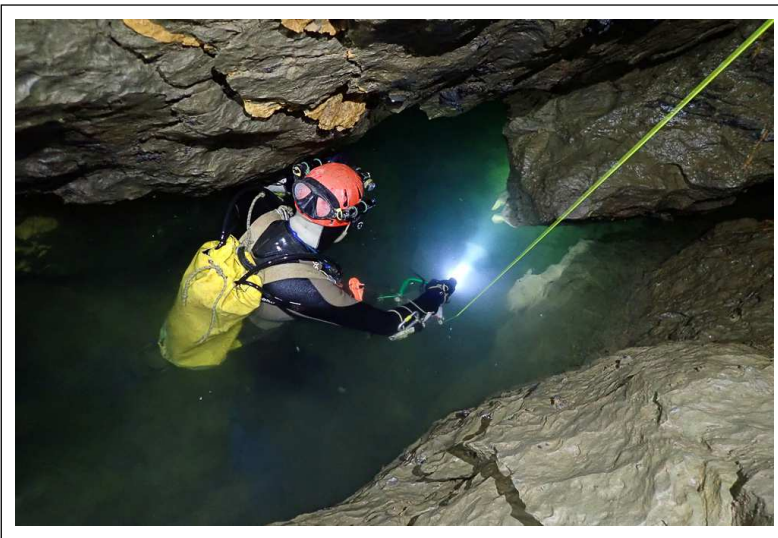
### ➤ **SAMEDI 17 AOÛT 2019**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca Tonia (SCD n°2637)

Dans la cueva Tonia, il restait l'aval de l'actif à faire, un objectif humide où il ne servait à rien d'être plus de deux. Dehors il fait très chaud et bien évidemment, le trou souffle fort au point qu'il est difficile de garder les yeux ouverts dans la première partie du puits et à cause de la poussière résultant des travaux de désobstruction. Avant d'aller dans l'actif, nous fai-



◁ Lors de la plongée dans le manantial del Rio Sordo (n°354), il n'était pas évident que Fredo trouve un conduit noyé digne de ce nom. Ce fut pourtant le cas et avec son bi 41 déjà bien entamé, il parcourt 70 m à faible

sons quelques visées dans l'affluent de la Draperie. Il y a un peu d'air et la suite est pénétrable, mais pour passer il faudrait casser une superbe draperie.

L'objectif n'étant pas primordial, nous renonçons et filons vers le ruisseau qui est à l'étiage. Un bon courant d'air l'accompagne vers l'aval. Nous faisons la topo en avançant tantôt à genou, tantôt à plat ventre en essayant de se mouiller le moins possible. La section moyenne est d'environ 0,60 à 1 m de hauteur pour 0,8 à 1,3 m de large avec une pente régulière de 12 à 13°. Heureusement c'est propre...

Nous avançons ainsi de près de 200 m jusqu'à un dédoublement de la galerie. A gauche, un méandre fossile double l'actif situé juste en-dessous mais il se termine par un ressaut très étroit et glaiseux. Nous devons donc prendre à droite, dans le lit du ruisseau et dans un conduit beaucoup plus étroit. Derrière nous retrouvons les dimensions habituelles mais sur les parois, d'épais dépôts argileux témoignent de mises en charges. Quelques mètres plus loin, un nouveau dédoublement marque la fin de notre exploration. A droite, l'air et l'eau partent dans un conduit impénétrable sans travaux. On devine un élargissement plus loin. A gauche, une diaclase très argileuse mène à un conduit bas et occupé par un bassin. C'est difficilement pénétrable de ce côté et il n'y a pas de courant d'air. Au retour, le ruisseau nous semble interminable....

TPST : 6 h ; total exploré : 210 m ; total topographié : 200 m

### ➤ **SAMEDI 31 AOÛT 2019**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Tilo (SCD n°2926)
- Torca (SCD n°2927)
- Torca los Collados (SCD n°75)

Après le report de la topographie de la cueva Tonia, le secteur entre Helguerra et el collado de Asón devient très intéressant. Aussi, nous aimerions bien revoir la torca del Collado de Asón (n°75) qui se ter-

minerait sur un méandre impénétrable mais ventilé. Auparavant, Guy avait retrouvé une torca qui pouvait correspondre à cette dernière. Malheureusement le puits qui devait mesurer plus de 50 m s'arrête irrémédiablement sur un chaos de blocs à -8 m. Ce n'est donc pas le bon. Après lui avoir attribué un nouveau numéro (n°2926) nous laissons nos sacs et arpentons le secteur à la recherche du bon gouffre. Comme dans beaucoup d'autres endroits qui ne sont plus pâturés, la végétation reprend le dessus ce qui ne facilite pas toujours la progression. Visiblement, nous ne cherchons pas au bon endroit car nous revenons bredouilles à notre point de départ. Seule consolation, nous découvrons un nouveau petit puits récemment ouvert mais visiblement colmaté par de la terre 2 m plus bas (n°2927).

### ➤ **LUNDI 2 SEPTEMBRE 2019**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva de los Balcones de la Gándara (entrada superior) (SCD n°2928)
- Cueva de los Balcones de la Gándara (entrada inferior) (SCD n°78)
- Cueva de las Basuras (SCD n°2929)
- Torca los Collados (SCD n°75)

Nous retournons au col pour chercher la torca 75. Fort heureusement nous avons la chance de rencontrer des paysans qui connaissent l'entrée et acceptent de nous y conduire. Cette fois-ci, aucun doute, c'est la bonne. Par la même occasion ils nous indiquent la direction d'un trou souffleur, de l'autre côté du cirque. Celui là aussi, nous le cherchions depuis un moment. Nous y allons mais avec la végétation luxuriante qui a envahi le coteau nous ne le trouvons pas. Nous reviendrons en hiver mais le plus simple serait de s'y faire emmener. Comme il nous reste un peu de temps, nous l'utilisons pour revoir les cavités du cirque de la Gándara. Nous numérotons le trou des Poubelles (n°2929) et recherchons un autre qui devrait se trouver un peu plus bas, sur une vire dominant la

source. Là aussi, les arbres ont bien poussé et il est assez difficile de s'y retrouver. Cependant, nous trouvons assez rapidement la cueva 78 qui s'avère être une petite traversée débouchant par un vaste porche juste au-dessus de la source. Sa seconde entrée est numérotée 2928. Nous dressons la topo.

➤ **MARDI 3 SEPTEMBRE 2019**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, P. Smith

Cavités explorées : Torca Corcada

Il aura été difficile de trouver une date qui convienne à tout le monde mais nous voici enfin de retour dans ce gouffre où nous nous étions arrêtés à quelques mètres seulement d'un puits qui semblait assez vaste. La désobstruction est assez efficace et en fin de matinée, le passage est ouvert. Sandrine équipe un premier puits de 17 m. Le méandre qui lui fait suite est pénétrable mais 15 m plus loin, une nouvelle verticale estimée à 30 m se présente. Nous sommes dans une belle fracture est-ouest mais à son extrémité on devine un élargissement conséquent. Patrick s'y jette et nos deux dernières cordes permettent tout juste de prendre pied dans une belle salle de 30 m x 20 m. Au bas de la corde, il y a un autre puits à descendre mais ce sera pour une prochaine fois. Nous fouillons la salle dans ses moindres recoins sans trouver de suite ni de courant d'air. Visiblement cela se passera plus bas, sous l'éboulis qui occupe le fond de la salle. A moins que l'air s'échappe par l'énorme puits qui s'ouvre au-dessus de nos têtes et que nous estimons à au moins cinquante mètres grâce au laser mètre. Nous faisons quelques photos et bouclons la topo.

➤ **MERCREDI 4 SEPTEMBRE 2019**

Participants : P. Degouve, Ch. Durllet

Cavités explorées :

- Cueva del Oso (SCD n°2796)

Christophe est venu pour une semaine accompagné d'Ophélie, une thésarde qui a un projet d'étude sur les mud mound des deux mazos. Dans ce cadre, Christophe aimerait bien faire quelques prélèvements dans la cueva Del Oso située sur le flanc nord du mazo chico. Nous y passons deux bonnes heures à casser du caillou et à essayer de comprendre l'origine de la morphologie très particulière de la grotte.

Dehors nous suivons le banc de grès pour faire quelques relevés de pendage.

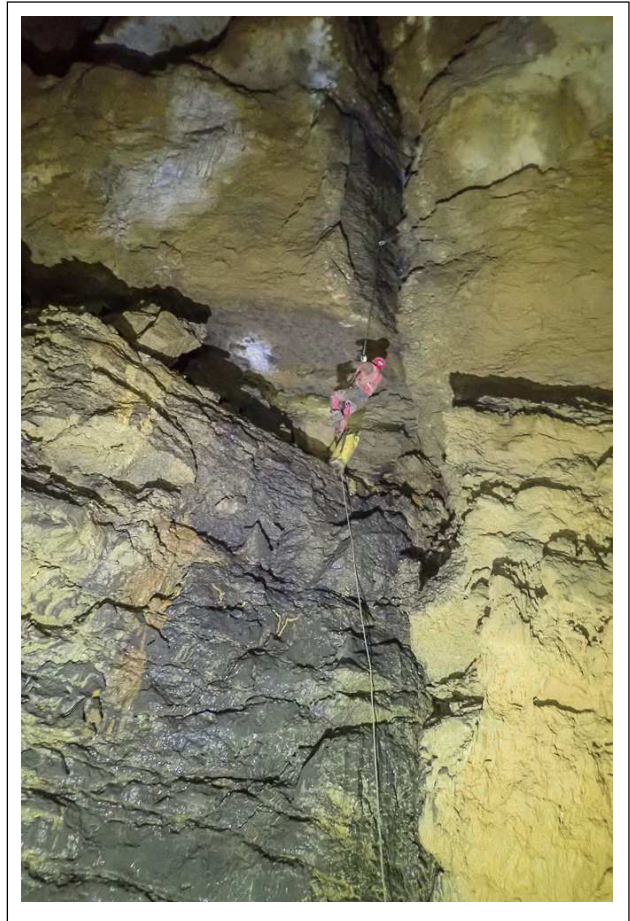
➤ **VENDREDI 6 SEPTEMBRE 2019**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca los Collados (SCD n°75)

Comme nous avons pu localiser la torca de los Collados (n°75), nous profitons de la matinée pour la revoir. Le tour d'Espagne passant au col d'Asón en tout début d'après midi, nous devons faire vite pour ne pas être bloqués. Heureusement la marche d'approche est courte et l'équipement du P.50 est simple.



*Le P.28, découvert au fond de la torca de la Corcada, débouche à l'angle d'une vaste salle (20 m x 30 m).*

Au bas, le P.7 suivant mène à un méandre très pentu qui débouche quelques mètres plus loin dans une rotonde où gisent plusieurs carcasses d'animaux, essentiellement des chiens dont certaines semblent assez fraîches. En plus de ce charnier, des seringues vétérinaires et autres déchets douteux parsèment l'éboulis qui bute sur une paroi à -70 m. Peu avant une courte escalade donne accès à un méandre devenant rapidement impénétrable. Il n'y a pas d'air, mais environ un mètre plus loin le conduit semble s'élargir un peu. Les cailloux lancés dans l'étroit passage roulent sur quelques mètres. Vu l'environnement et l'absence d'air, nous n'envisageons pas de désobstruction dans l'immédiat. Nous fouillons les quelques départs accessibles et remontons en faisant la topo, celle existante n'ayant pas de vue en plan. Nous ressortons bien avant l'arrivée des coureurs.

➤ **LUNDI 9 SEPTEMBRE 2019**

Participants : P. et S. Degouve, M. Ulises

Cavités explorées :

- Torca del Pasapuré (SCD n°2619)

Dans la galerie du Hors d'Oeuvre, vers -180 m, il nous restait plusieurs puits à voir en aval, peu avant les grosses trémies terminales. Nous commençons par celui qui semble donner sur un niveau intermédiaire.





*La galerie des Gaz de Chips, au bas du P.9. Le plafond est constitué par une dalle gréseuse d'environ 1 mètre d'épaisseur.*

Une courte descente de 4 à 5 m nous amène effectivement dans une galerie percée de nombreux puits également peu profonds. Sandrine en descend un premier d'une dizaine de mètres, mais au fond, des blocs empêchent d'aller plus bas. Pourtant cela semble continuer à descendre, mais nous entendons les cailloux qu'elle jette par les autres orifices qui jalonnent le conduit. C'est au tour de Magin de descendre le suivant. Profond de 10 m également, il se poursuit par un méandre ponctuellement étroit au niveau d'une baïonnette glaiseuse. Juste derrière, un second cran vertical de 8 m se présente. A cet endroit le courant d'air est très net et au bas, une diaclase déchiquetée s'ouvre sur un vaste puits que Sandrine descend sur une quarantaine de mètres, jusqu'à épuisement de notre dernière corde. La suite, vingt mètres plus bas ressemble fort à une galerie de belle dimension. A presque -300 m, nous ne sommes pas loin de l'altitude des conduits d'entrée de la Gándara et cela ne serait donc pas très étonnant. Au retour, nous finissons la topo et faisons le tour des autres puits à la recherche d'un accès plus commode. La plupart sont bien actifs et risqueraient d'arroser à la moindre pluie. Quant à celui que nous avons trouvé non loin du début de la galerie amont, il semble un peu moins profond que

prévu (25 m env.) et surtout, nous ne ressentons pas de courant d'air flagrant. Nous ressortons tranquillement en moins de 2 h.

TPST : 6 h ; total exploré : 110 m ; total topographié : 75 m

#### ➤ **JEUDI 24 OCTOBRE 2019**

Participants : P. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca Mala Vista (SCD n°1419)

Après une visite à la perte du ravin de Calles qui ne coule pas, nous montons à Malavista pour une nouvelle séance de désobstruction. Nous continuons de creuser le point bas dans un mélange de terre et de blocs. Ce n'est pas très motivant car il n'y a pas d'air et on ne distingue pas vraiment l'amorce d'un conduit. Après avoir descendu d'un mètre, nous décidons de revoir la question et pourquoi pas ne pas essayer de suivre le petit courant d'air qui remonte dans une minuscule cheminée latérale. Nous effectuons plusieurs tirs qui ont surtout pour effet de boucher complètement le conduit. Sans une barre assez longue, inutile de tenter de les déloger car étant coincés en hauteur, les cailloux menacent de tomber sur celui qui voudrait bien s'y risquer. Nous reviendrons.

#### ➤ **VENDREDI 25 OCTOBRE 2019**

Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2932)

- Torca Bis Repetita (SCD n°382)

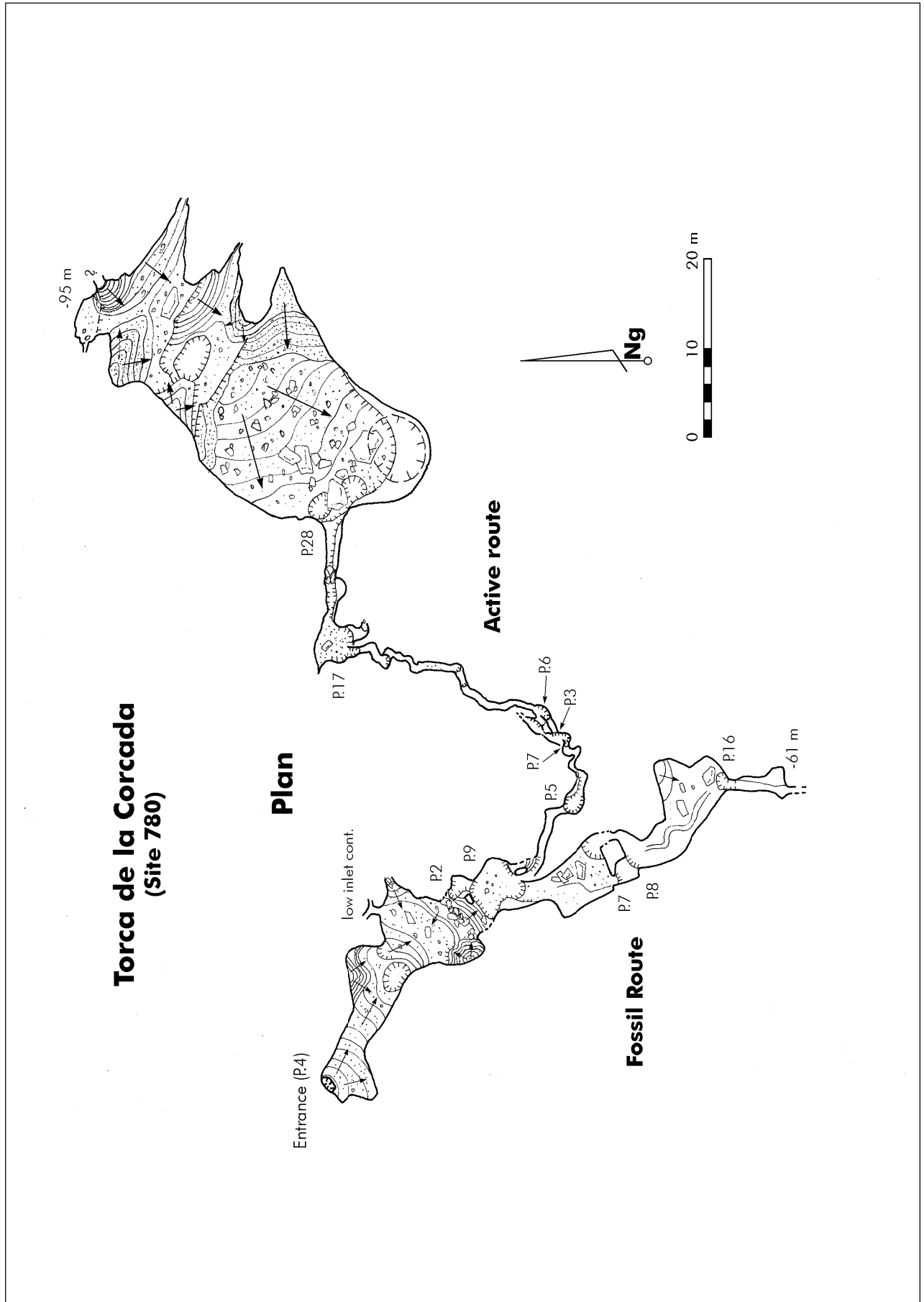
- Sumidero (SCD n°2935)

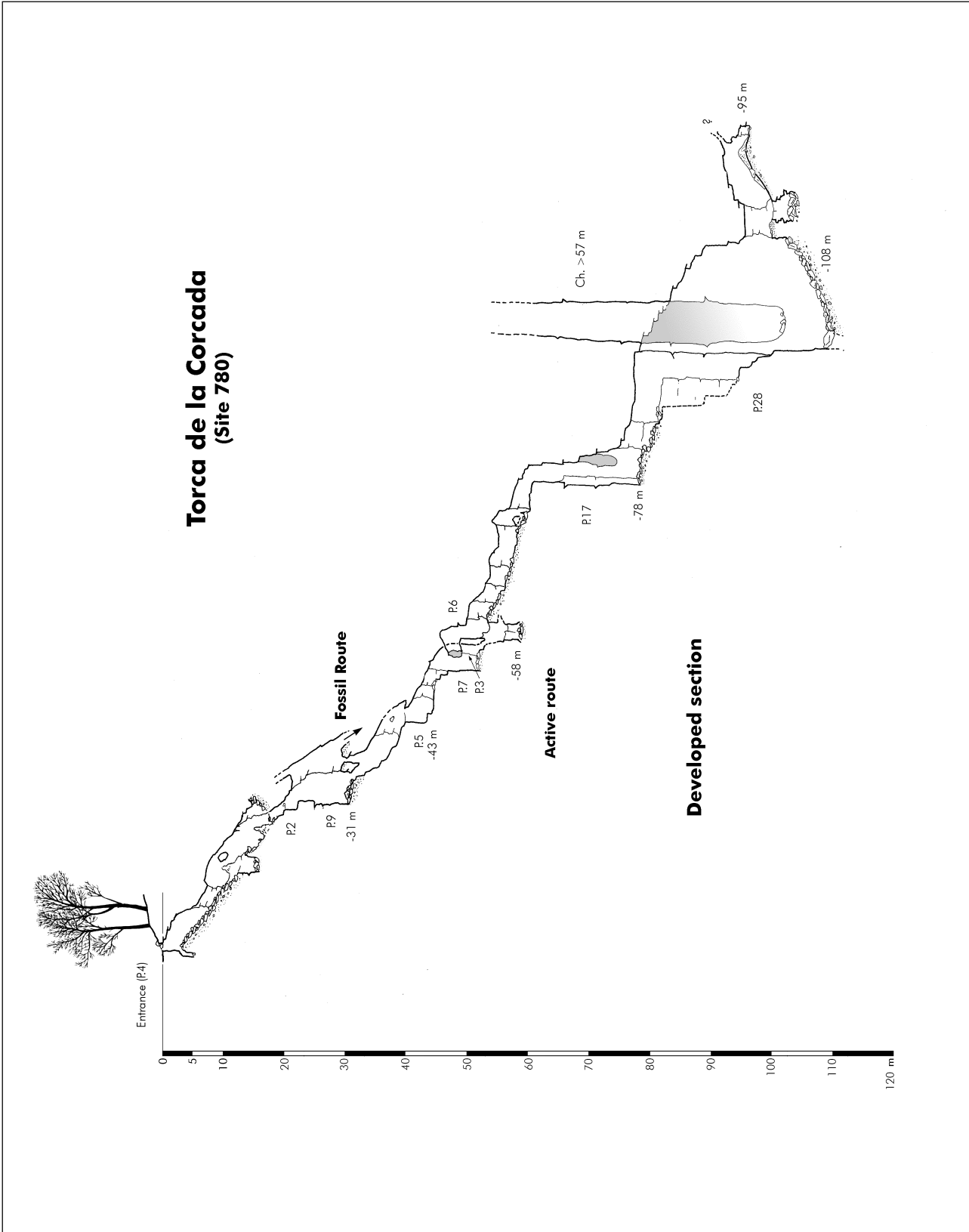
- Torca (SCD n°2933)

- Torca de la Ruina (SCD n°385)

- Torca (SCD n°2934)

Le sol est encore gorgé de l'eau des pluies du début de semaine. Il est donc préférable d'éviter pour le moment les puits arrosés du Pasapuré. A défaut, nous allons sur Pepiones pour revoir des gouffres qui avaient été descendus dans les années 80 et notamment le trou de la Ruine où il y a un bon courant d'air. Au passage, nous explorons quelques petits gouffres qui ne figuraient pas dans l'inventaire. (2932-2933-2934). Le plus profond est bouché à -13 m et les deux autres n'offrent aucun intérêt. Arrivés au gouffre de la Ruine, nous préférons commencer par son voisin, la torca 382 que nous avons déjà revisité mais dont il n'y avait pas de topo. Le puits d'entrée arrose bien en raison de sa position juste au-dessous d'un épais banc de grès. Celui-ci est complètement colmaté à -19 m. Nous rééquipons ensuite le gouffre de la Ruine (P.13 ; P.18 ; R.4). Il y a vraiment beaucoup d'air et le fond est un beau méandre creusé dans les calcarénites. On devine un bel élargissement juste au-dessous d'un confortable élargissement. Le chantier n'est pas énorme et nous motive bien. Avant de ressortir, nous explorons un petit réseau parallèle accessible par un petit pendule au milieu du P.18. Après une courte galerie, nous parvenons au sommet d'un beau puits





de 13 m bien arrosé et en relation probable avec la perte voisine de la torca 2935. Malheureusement, l'aval se pince assez rapidement au niveau d'un banc gréseux (pas de courant d'air). Nous ressortons en faisant la topo.

➤ **SAMEDI 26 OCTOBRE 2019**

Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca de la Colmena (SCD n°547)

Profitant du beau temps, nous filons à la Lunada pour poursuivre la désobstruction du gouffre de la Ruche. Celui-ci est bien arrosé et le travail, en partie sous les gouttes d'eau est besogneux. A la fin de la journée nous avons progressé de près de 4 m dans la fissure, mais ce n'est vraiment pas évident. Le courant d'air très sensible à l'entrée semble se diviser dans les nombreuses fractures de l'entrée.

➤ **DIMANCHE 27 OCTOBRE 2019**

Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca de la Ruina (SCD n°385)

- Torca del Arbol (SCD n°376)

Vu la douche d'hier au gouffre de la Ruche, nous préférons repousser notre descente au Pasapuré. Nous remontons alors sur Pepiones pour attaquer les travaux dans le gouffre de la Ruine mais en allant également revoir la torca Del Arbol située une centaine de mètres plus bas et dans laquelle une lucarne donnant sur un P.40 serait à agrandir. Dans le puits d'entrée de cette dernière nous ressentons nettement le courant d'air aspirant. Mais au bas du premier puits (vers -50 m) celui-ci semble moins prononcé. Un dédoublement dans le puits mériterait donc d'être revu. Le puits suivant (6 m) nous amène à la fameuse lucarne. Effectivement, derrière, les cailloux dégringole loin, mais le passage à ouvrir fait plus d'un mètre. Après avoir dégagé les blocs qui gênaient, nous réalisons un bonne dizaine de tirs pour que le passage devienne praticable. Un dernier petit nettoyage au pied de biche serait souhaitable avant de descendre le puits. Comme nous n'avons pas de corde pour le descendre, nous filons au gouffre de la ruine pour commencer un second chantier. Nous ouvrons un premier orifice permettant de descendre au fond du méandre et au niveau de l'actif. Mais en fait, celui-ci disparaît dans une diffluence impénétrable et sans air. La suite se situe dans la partie fossile du méandre. Il n'y a pas un gros chantier, mais il faut quand même reprendre la désobstruction à zéro. Ce sera pour une autre fois.

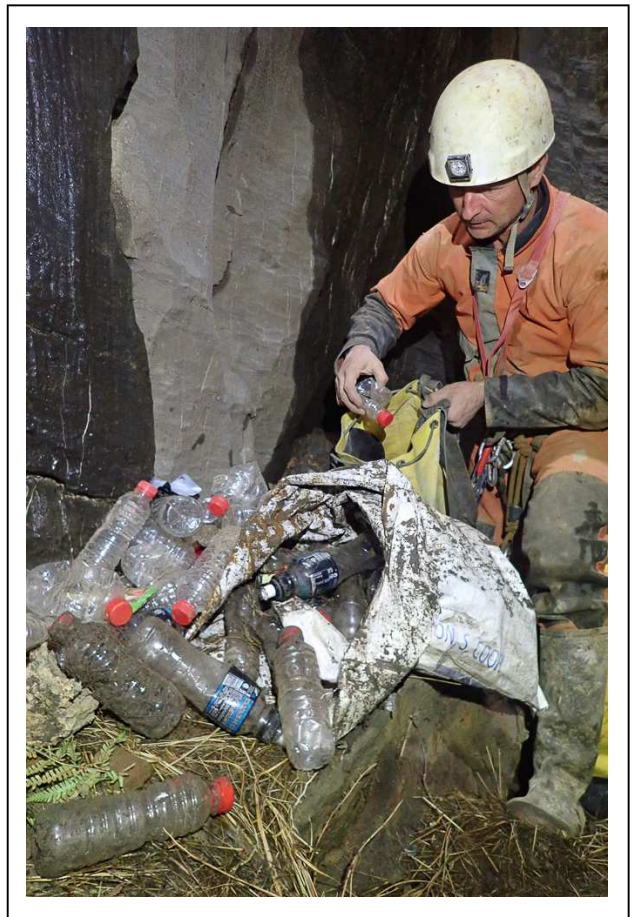
➤ **LUNDI 28 OCTOBRE 2019**

Participants : B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca Mala Vista (SCD n°1419)

Journée repos, cependant Bruno retourne à Mala Vista pour avancer un peu le chantier. Quelques pail-



*A l'issue du Trail de Porracolina, un ramasseur de bouteilles vides a trouvé judicieux de se débarrasser de son fardeau (un sac d'une centaine de contenants) en le jetant dans le gouffre de la Ruine. Pas de commentaire....*

les, de gros blocs en moins, mais il faudra revenir à nouveau.

➤ **MARDI 29 OCTOBRE 2019**

Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca del Pasapuré (SCD n°2619)

Après 3 jours sans pluie, le gouffre doit être désormais moins humide. Nous entrons dans la torca vers 9 h du matin. Le courant d'air est net, mais moins fort que d'habitude. Les puits, quant à eux, ne sont pas trop humide et en une heure nous sommes au bord du P.5 où nous avons laissé un peu de matériel. Arrivés au puits terminal Patrick commence l'équipement en essayant de se tenir à bonne distance d'éventuelles cascades. Cela implique de nombreux fractionnements et déviateurs car le profil est assez compliqué. Finalement, 67 m plus bas, il arrive dans un conduit horizontal où le bruit d'un ruisseau se fait entendre. Celui-ci s'écoule quelques mètres en contrebas, derrière de gros blocs effondrés. Une fois réunie, l'équipe se dirige vers l'amont, mais celui-ci est très étroit et ne passera pas sans avoir recours à des moyens percuteurs. En revanche du côté de l'aval, le conduit est plus vaste. Après un ressaut de 6 m, celui-ci prend la

forme d'un joli méandre d'un petit mètre de largeur. Après un passage bas très ponctuel, il prend un peu d'ampleur avant de se pincer à nouveau. Heureusement un passage supérieur étroit mais franchissable double ce resserrement. Mais à son extrémité, celui-ci débouche au plafond du méandre soit à près de 12 m de hauteur. Impossible de descendre sans corde. Nous sommes obligés de nous arrêter là, à seulement 70 m de la base du puits. Il ne nous reste plus qu'à remonter en levant la topo. A notre terminus nous sommes à - 313 m, à peu près à l'altitude de l'affluent de la Banane (cueva de la Gándara dont il pourrait constituer un amont). Nous remontons tranquillement et sortons vers 16 h.

TPST : 7 h ; total exploré : 155 m ; total topographié : 155 m

### ➤ **MERCREDI 30 OCTOBRE 2019**

Participants : P. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca de la Ruina (SCD n°385)

Pour récupérer de la veille nous retournons à Pempiones, au gouffre de la Ruine afin d'essayer de voir la suite. En à peine quarante minutes nous sommes sur place.

Après avoir rééquipé le gouffre nous attaquons directement les travaux. Ceux-ci vont bon train et vers midi, nous parvenons à ouvrir un petit ressaut de 2 m débouchant dans l'amont du méandre que nous devinions. Malheureusement, cela ne dure pas et 15 m plus loin nous devons nous arrêter devant un nouveau resserrement. L'obstacle semble plus sévère car le méandre devenu légèrement actif s'enfonce peu à peu ne laissant un passage n'excédant pas 0,3 m de large. Toutefois, en hauteur, cela semble presque pénétrable. Avec les quelques pailles restantes nous parvenons finalement à progresser de 3 à 4 m sans toutefois voir clairement la suite. Nous arrêtons nos travaux après avoir épuisé notre dernière batterie. Il faudra encore revenir. En remontant les puits, nous ramassons quelques unes des nombreuses bouteilles d'eau minérale qui semblent avoir été jetées dans le gouffre à la suite d'un trail local.

TPST : 5 h

### ➤ **VENDREDI 29 NOVEMBRE 2019**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2954)

- Cueva (SCD n°2955)

- Torca (SCD n°2956)

Prospection secteur Fuentes au nord d'Arredondo

### ➤ **SAMEDI 21 DÉCEMBRE 2019**

Participants : P. et S. Degouve, J. Leroy

Cavités explorées :

- Hoyo del Herrero (SCD n°2617)

Poursuite de la désobstruction au bas du ressaut d'entrée (-3 m). Le méandre part à l'horizontal et il faudra encore élargir sur près de 2 m avant de trouver un éventuel agrandissement. Vers 14 h 30 la pluie nous invite à battre en retraite.

### ➤ **DIMANCHE 22 DÉCEMBRE 2019**

Participants : P. et S. Degouve, J. Leroy

Cavités explorées :

- Hoyo del Herrero (SCD n°2617)

Les travaux se poursuivent et désormais le conduit devient horizontal, tout en restant très étroit.

Cependant, nous parvenons à voir ce qui pourrait être un élargissement quelques mètres plus loin.

### ➤ **LUNDI 23 DÉCEMBRE 2019**

Participants : J. Leroy

Cavités explorées :

- Hoyo del Herrero (SCD n°2617)

José continue d'agrandir l'entrée du méandre, mais aujourd'hui il n'y a pas de courant d'air.

### ➤ **LUNDI 23 DÉCEMBRE 2019**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2889)

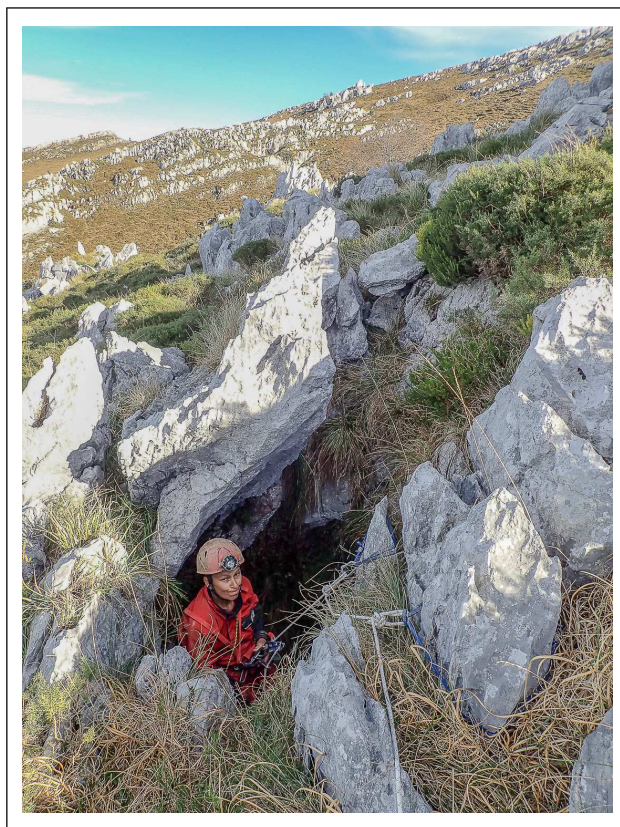
- Torca (SCD n°2890)

- Torca (SCD n°2891)

- Torca (SCD n°2960)

- Torca de la Tos (SCD n°2961)

- Torca de la Tos n°2 (SCD n°2962)



La torca 2957, dans les lapiaz de Buzulucueva.

La météo étant désormais plus clémente, nous remontons au-dessus de Valle afin de poursuivre la prospection à l'est de Sierra La Verde. Le petit stock de matériel laissé là depuis 6 mois n'a pas souffert et nous permet de monter sans être trop chargés. Nous enchainons les descentes dans des petits gouffres déjà repérés en avril et en découvrons d'autres que nous n'avions pas vu. La plupart sont sans grand intérêt et s'arrêtent souvent à une dizaine de mètres de profondeur (2889, 2890, 2891, 2960, 2962). Seule la torca de la Tos (n°2961) nous inspire un peu. Plusieurs entrées, en bordure d'une doline, percent la voûte d'un beau méandre qui se pince vers -14 m. La suite est impénétrable, mais il y a un petit courant d'air aspirant au fond. Les conditions thermiques semblent être à l'équilibre et ce gouffre mériterait d'être revu avec des températures plus marquées.

#### ➤ **MARDI 24 DÉCEMBRE 2019**

Participants : P. et S. Degouve, J. Leroy

Cavités explorées :

- Hoyo del Herrero (SCD n°2617)

Nous consacrons de nouveau quelques heures à la désobstruction de la torca. Après les tirs de la veille, l'accès au méandre horizontal est beaucoup plus commode et nous parvenons à avancer de plus d'un mètre, jusqu'à un rétrécissement du à des banquettes. Le courant d'air, faible voire inexistant la journée, devient aspirant en soirée avec le retour de la fraîcheur.

#### ➤ **MERCREDI 25 DÉCEMBRE 2019**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2963)

- Torca (SCD n°2957)

- Torca Tapada (SCD n°2958)

- Torca (SCD n°2959)

Notre voisin, Angel Prado, a découvert un petit gouffre vers Buzulucueva et qui ne semble pas marqué.

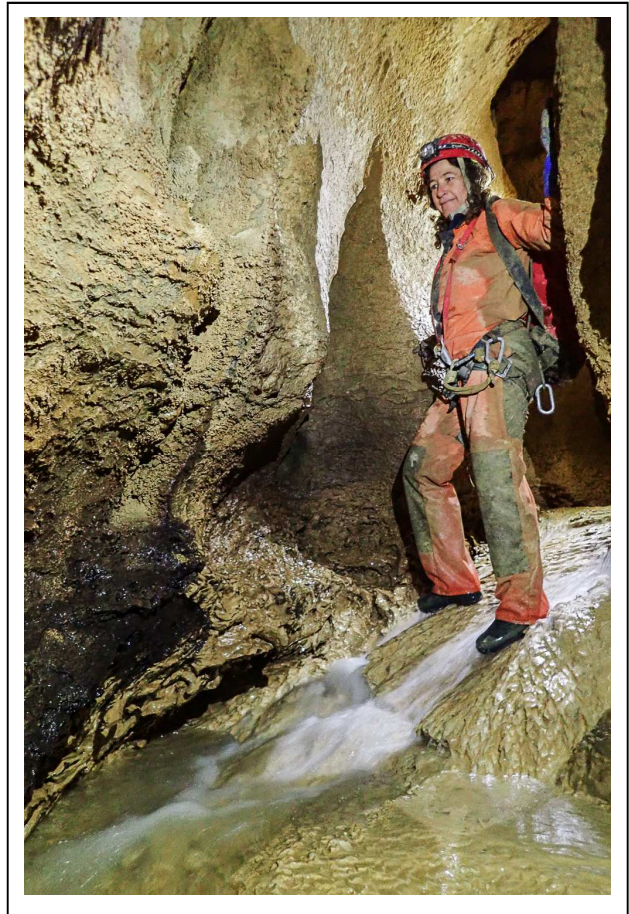
Après nous avoir conduit à l'entrée, il nous quitte rapidement pour aller inspecter ses cabanes car il n'est pas remonté à Buzulucueva depuis la tempête qui a sévi au début du mois. Le gouffre n'est pas très profond et est complètement bouché à -7 m (n° 2957). Du coup, nous en profitons pour fouiller plus méticuleusement le secteur. Nous notons ainsi 3 petites cavités : n° 2958, 2959, 2963. La première n'est pas pénétrable sans travaux. En effet, sous une grosse dalle calcaire, on devine un puits d'une dizaine de mètres. Il n'y a pas vraiment d'air. Les deux autres sont des petits puits bouchés respectivement à 4 et 5 m.

#### ➤ **JEUDI 26 DÉCEMBRE 2019**

Participants : P. et S. Degouve, K. Messerli, S. Michaud

Cavités explorées :

- Cueva del Gándara (SCD n°1086)



*Katiana dans l'affluent de la Banane (réseau de la Gándara)*

Après les explorations à la torca del Pasapuré, il nous fallait revoir l'affluent de la Banane dans le réseau de la Gándara. A priori, c'est dans ce secteur que devrait confluer le ruisseau découvert à l'automne au fond du Pasapuré. Le rééquipement de la vire menant à l'affluent est réalisé sans problème et de façon durable avec des équipements en Inox. L'affluent coule bien et cela donne une belle ambiance dans ce long et beau méandre. Arrivés près du fond, nous laissons une belle arrivée en rive droite qui nécessite une escalade d'une dizaine de mètres. La suite est plus étroite et nous parvenons rapidement à notre terminus de 2002. Après une courte progression dans la partie supérieure du méandre, nous descendons un premier petit puits de 6 m, étroit au début mais qui s'élargit au moment de retrouver l'actif. Malheureusement celui-ci est impénétrable en amont comme en aval. Nous poursuivons alors dans le haut du méandre qui prend progressivement la forme d'un boyau indépendant et fossile. Vingt mètres plus loin, celui-ci débouche au sommet d'un nouvel à-pic plus large et au bas duquel nous retrouvons le ruisseau. Mais encore une fois, un passage impénétrable nous bloque en amont. Par contre, à la verticale du puits, une cheminée haute de plus de 30 m semble se prolonger. La jonction n'est pas gagnée de ce côté et elle se jouera sans doute par le gouffre du Pasapuré, distant d'une cinquantaine de

mètres. Au retour, nous fouillons quelques conduits latéraux mais sans grand résultat.

TPST : 6 h      Total exploré : 70 m      Total topographié : 70 m

➤ **SAMEDI 28 DÉCEMBRE 2019**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°511)

Cap au sud ! Nous allons cette-fois-ci à l'envers de la Lusa pour revoir une grotte explorée dans les années 80 par le STD Madrid : la cueva STD 52. C'est un beau méandre situé en amont de la cueva Lobo et dans lequel un courant d'air était signalé. L'accès à l'entrée nous prend une bonne demi-heure. L'entrée est facile à trouver et se voit de loin, blottie au pied de la falaise. Le méandre, plutôt confortable au début, rejoint un premier cran vertical de 10 m. Au bas, il est possible de suivre le fond du méandre en enchaînant des passages étroits évitant ainsi quelques petits ressauts. Malheureusement, il n'y a pas vraiment d'air au fond et l'extrémité du méandre est barrée par une trémie bien colmatée.

TPST : 2 h

➤ **DIMANCHE 29 DÉCEMBRE 2019**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Gándara (SCD n°1086)

Petite ballade dans les zones d'entrée de la Gándara afin de revoir en détail les voûtes de la galerie des Alizés. Rien d'évident à signaler. Nous revisitons également la galerie du Corbeau. Les équipements ont un peu souffert.

➤ **LUNDI 30 DÉCEMBRE 2019**

Participants : P. et S. Degouve, K. Messerli, S. Michaud

Cavités explorées :

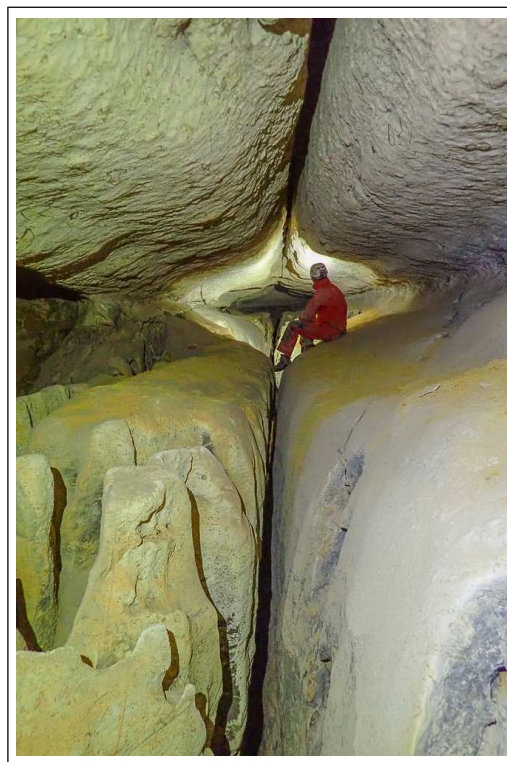
- Cueva de Jonzanales (SCD n°111)

- Cueva (SCD n°574)

- Cueva Jonzanales n°1 (SCD n°817)

Le beau temps nous incite à aller trouver un peu de chaleur au soleil et nous choisissons de retourner aux cavités de Jonzanales afin de poursuivre l'exploration et de tenter la jonction des 3 ruisseaux. C'est aussi l'occasion de faire découvrir l'envers du massif à Sylvain et Katiana. Arrivés sur place nous commençons par la cueva 574 que nous n'avions pas explorée. La visite est brève car au bout de 50 m nous butons sur des passages impénétrables. Cependant, sur la gauche un laminoir amène nettement de l'air et doit probablement rejoindre la cueva 111 toute proche. Nous retournons ensuite dans la cueva n°817 explorée en 1996 et dans laquelle il restait à voir une galerie vers l'entrée susceptible de rejoindre la cueva 111. Après avoir franchi quelques passages ébouleux, nous retrouvons effectivement le ruisseau de la cueva 111 ainsi qu'un ensemble de boyaux que nous topographions sur une centaine de mètres. Ainsi, l'ensemble développe un peu plus d'1,5 km, le tout, dans une strate calcaire qui n'excède pas 10 m d'épaisseur. Pendant que nous explorions ces deux cavités, Katiana préférant rester au soleil a suivi la barre calcaire et prospecté les alentours mais sans grand résultats.

Total exploré : 150 m      Total topographié : 150 m



*Cueva François*

# 2

## A la découverte des Cantabriques - Acte II

**Camp spéléo du 3 au 10 août 2019**

*En 2018, cette vaillante équipe du Spéléo-Club de Dijon découvrait les monts Cantabriques pour la première fois. Elle est a été convaincue d'y revenir cette année pour poursuivre la découverte de ce massif.*

*Participants : Bondon Nicolas, Cattey Hélène, Cudey Arnaud, Pizzolato Alain, Plasseraud Laurent, Rixens Isabelle, Roux Thierry.*

*Et les enfants : Plasseraud Antonin, Plasseraud Clarisse, Roux Tom, Roux Nolann, Roux Virgil.*

### ➤ **SAMEDI 3 AOÛT : CUEVA ESCALON OU SPÉLÉOLOGIE MARTIENNE.**

8 participants. TPST= 1h30.

Face à la cavité fermée par des grilles et une porte en fer, nous sommes dépités et faisons demi-tour. Sur le chemin, un spéléo espagnol nous informe que la commune d'Arredondo a octroyé une concession de 100 ans à la société Astroland en vue de simuler des missions sur Mars au commun des mortels pour une somme modique de quelques milliers d'euro...

Plan B : Cueva Coventosa.

Pas moins de 5 équipements déjà en place... Nous n'en rajoutons pas et explorons tous les recoins de la zone d'entrée pendant 1 h 30 (on trouvera même le moyen de poser notre corde pour une belle descente).

### ➤ **DIMANCHE 4 AOÛT : CUEVA FRESCA**

11 participants. TPST: 7h.

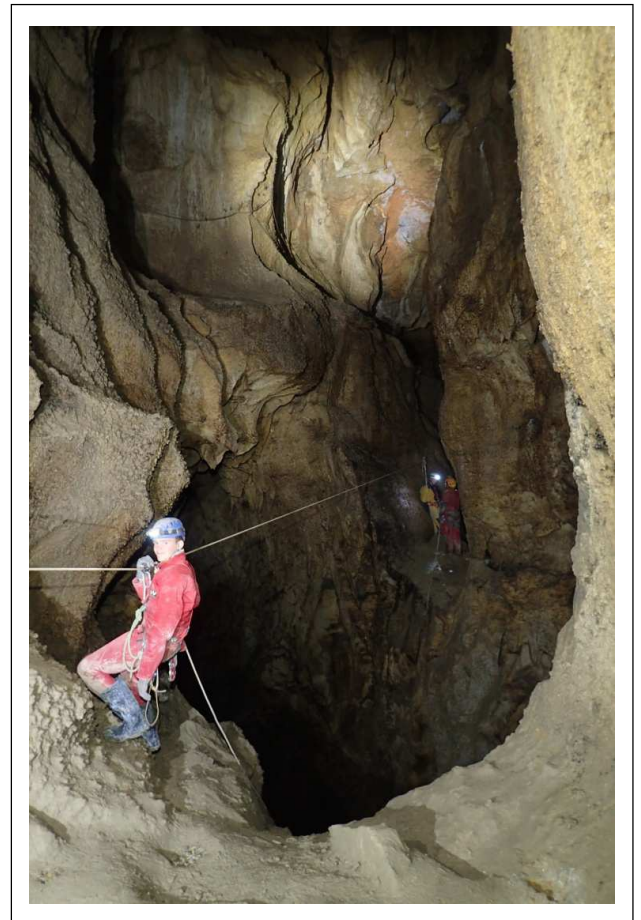
Après la vire de l'araignée, quatre spéléos partent sur la gauche (en direction du canyon rouge) pour rejoindre ensuite à la salle Rabelais le reste du groupe qui a cheminé par l'itinéraire classique. Retour tous ensemble et passage en tyrolienne au carrefour de l'araignée.

### ➤ **LUNDI 5 AOÛT : CUEVA CAYUELA**

11 participants. TPST : 6h45.

Nous avons un peu cherché l'entrée. La faute aux rubalises qui nous ont induits en erreur et fait montés un peu trop haut. Pique-nique et pause photos à la galerie des sabres.

MAVC défectueux pour Virgil. En conséquence, une partie du groupe fait demi-tour. Les quatre restant partent jusqu'au sommet de la salle Olivier Guillaume.



*Tyrolienne à la Fresca. Photo I. Rixens*



➤ **MARDI 5 AOÛT : CUEVA MUR OU  
UNE BOUCLE PRESQUE BOUCLÉE**

12 spéléos. TPST= 7h.

« Une nouvelle aventure du club des Cinq »

Nous avons découvert l'année dernière cette cavité riche en concrétions mais sans en avoir accompli l'intégralité de la visite. Le but de cette journée était donc de parcourir les secteurs non visités en 2018 et ainsi de finaliser la découverte de cette grotte. La topographie permet d'effectuer une boucle. Le point de départ de celle-ci étant la grande salle, il est donc possible d'y revenir sans être obligé de revenir sur ses pas.

Après avoir visité les galeries les plus concrétionnées, le groupe se scinde en deux, au retour, au niveau de la grande salle. Les plus jeunes accompagnés par des adultes regagnent la sortie tandis que cinq autres partent pour boucler la boucle. Cela paraissait simple sur la topographie mais au final il s'est avéré que c'était plus compliqué sur le terrain. Erreur de débutants ou pas, nos cinq spéléos ont suivi naïvement les grandes galeries sans consulter régulièrement la topographie. Après les grandes galeries, vint un laminoir. Ils s'engagent dans celui-ci. Les doutes commencent à s'installer quant à la suite. Lecture de topo, plus prise d'orientation à la boussole, le club des cinq était déboussolé. Ils ne comprenaient pas l'origine de leur erreur. Pendant ce temps, la pendule tournait et le reste du groupe risquait de commencer à s'inquiéter. Ils décident de faire demi-tour et de rentrer et c'est sur le chemin du retour qu'ils trouvent la solution à leur problème en découvrant sur le bas-côté de la galerie, l'accès pour boucler la boucle. Trop tard, il faut rentrer. L'année prochaine, c'est sûr, la boucle sera bouclée !

➤ **MERCREDI 7 AOÛT :**

« Un grand trou introuvable, la Torca de la Carlista »

Alain, Nicolas, Tom, Isabelle. TPST=0h

On ne présente plus la Torca de la Carlista. Cavité emblématique caractérisée par une des plus grandes salles souterraines du monde. Bref, une belle journée qui s'annonce. Alain a bien relevé les coordonnées, GPS en poche, carte topo, kits bien préparés. Allez, c'est parti ! Le trajet n'est pas long depuis Arredondo et nous arrivons rapidement sur le parking de la grotte touristique de Pozalagua, point de départ pour accéder à pieds à la Torca. Après 30 minutes de marche, nous sommes sur le lapiaz à l'emplacement de la Torca mais il n'y a pas de gouffre ! Le GPS est plus ou moins précis, nous prospectons dans une zone proche. Rien, toujours pas de trou ! Nous étendons nos recherches sur le lapiaz, en long, en large mais pas de Torca. Ou se cache t-elle ? La 4G accessible sur le lapiaz permet d'aller à la pêche aux infos sur le web. Première déconvenue, plusieurs sites qui font référence à la Torca présentent des coordonnées géogra-

phiques différentes. Laquelle est bonne ? De plus, en reprenant la carte topographie, on s'aperçoit qu'il y a des incohérences entre la réalité du terrain et la carte. La journée passe ainsi sous une grosse chaleur à rechercher ce trou. Nous savons que nous ne pourrons plus descendre faute de temps, mais il faut réussir à le localiser.

Nous rentrons à Arredondo bredouilles avec de bons coups de soleil. Le bilan de la journée n'est pas si négatif qu'il peut y paraître. La journée s'est transformée sans le vouloir en prospection sur le lapiaz et nous avons repéré plusieurs phénomènes karstiques intéressants. Sont-ils connus ? Il faudra se renseigner pour l'année prochaine.

*Cueva del Agua*

Laurent, Thierry et Arnaud.

Repérage de l'entrée réussie façon sangliers puis retour dans la vallée.

Après-midi, vamos a la playa !

➤ **JEUDI 8 AOÛT :**

*Torca Uranus*

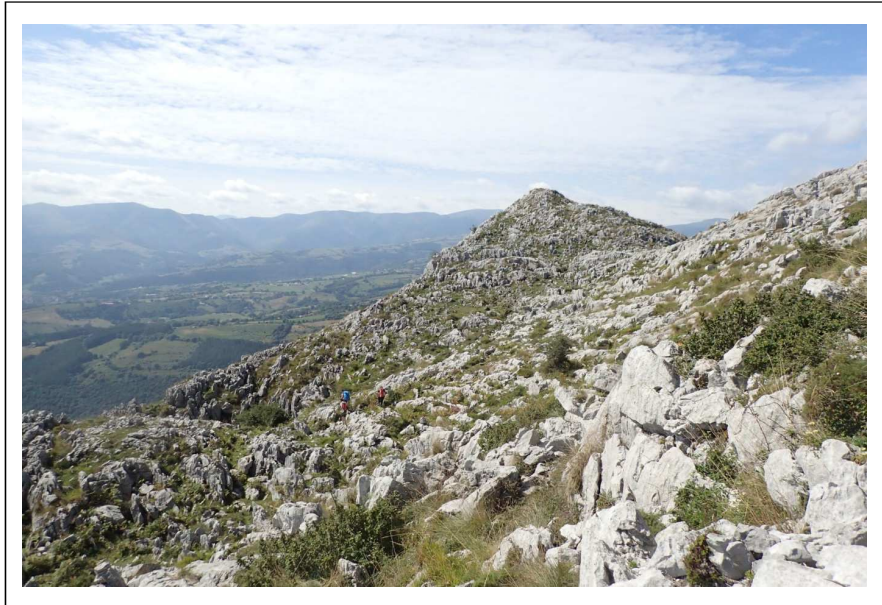
Séance topo pour Nicolas en compagnie de Patrick. TPST : 8h

Aujourd'hui, découverte d'une cavité sur le secteur de Saco, probablement reliée au réseau de l'Hoyo Grande.

Patrick me récupère au gîte et sans perdre de temps nous retrouvons deux collègues, Jean Noël et Ludovic à Arredondo. Nous partons en direction du col d'Ason, où nous laissons les véhicules pour entreprendre une marche d'approche d'environ 1h sans difficulté.

L'objectif de la journée est la poursuite des relevés topographiques après une étroiture que seuls les gabarits les plus fluets peuvent franchir. La descente, succession de 3 puits (P12, P.50 & P.28) jusqu'à l'étréture, ne présente pas de difficultés majeures. Quelques artifices et une heure de travail permettent de venir à bout de ce passage restreint. Le retrait du baudrier améliore également le franchissement de cette difficulté qui est suivie par une salle aux dimensions confortables dans laquelle débouche en hauteur une galerie. Pendant que Ludovic et Patrick partent topographier cette galerie, Jean Noël et moi dégageons l'argile du départ d'un second passage bas. Une reptation sur une dizaine de mètre s'impose avant un resaut qui permet de mettre les bottes dans un collecteur.

L'équipe que j'accompagne est bien rodée aux relevés topographiques et aux explorations. Chacun à son poste, connaît parfaitement sa tâche, une organisation presque taylorienne. L'utilisation depuis quelques années du laser mètre DistoX a amélioré également la productivité du spéléologue- explorateur. Je questionne souvent Patrick sur sa méthodologie de la topographie souterraine.



*A la recherche de la Carlista. Photo : I. Rixens*

Ainsi les mesures s'enchaînent et les pages du carnet topo se remplissent d'observations. L'extrémité aval du collecteur est atteinte et se termine sur une trémie qui ce jour n'offrira pas de solutions de franchissement. Retour vers l'amont pour de nouvelles prises de mesures. Les heures passent et il est temps de faire une pause déjeuner.

Retour à la surface où la remontée des puits procure une bonne dose de transpiration, surtout dans le P50 où je regrette de ne pas avoir de bloqueur de pieds.

En conclusion, une belle journée qui m'a permis de découvrir d'une part un autre secteur du massif de la Poracollina et d'autre part une méthode de travail avec l'emploi du DistoX.

#### *Coventosa*

Le reste du groupe part en direction des lacs de la Coventosa. TPST : 6h30.

Deux néoprènes et un bateau nous ont permis de faire les deux premiers lacs puis demi-tour à cause du froid (longue attente pour naviguer car nous étions trop nombreux).

### ➤ **VENDREDI 9 AOÛT**

#### *Gándara*

3 participants. TPST : 7h.

Le genou d'Alain ayant souffert hier, il ne nous accompagne pas. L'objectif est la cascade de la salle Angel. Une fois l'objectif atteint, les appareils photos sont soumis à rude épreuve!

#### *Cueva del Molino*

7 participants: Nolan, Virgil, Thierry, Clarisse, Antonin, Hélène, Laurent. TPST = environ 2h30 heures.

Sur les indications (et les conseils) de Patrick et pour terminer une semaine de spéléo bien remplie mais sans trop s'éloigner du gîte, nous décidons de

partir explorer la cueva del Molino. La grotte se situe sur la route de Bustablado peu après le parking de la cueva Cayuela (donc très proche du gîte, on pourrait presque faire le chemin à pied). Une succession de platanes à gauche de la route constitue un bon repère pour localiser l'entrée de la grotte qui est perchée dans un talus (cinq mètres au-dessus de la route). Après quelques tentatives infructueuses dans les broussailles, Thierry et Laurent ont fini par la trouver, bien aidés par le courant d'air frais sortant de la grotte (l'entrée n'est pas visible de la route). L'orifice d'entrée de la cavité est constitué par un conduit inactif de dimensions relativement modestes. Très rapidement, la désescalade sur quelques mètres d'un premier regard donne accès à l'aval de la rivière, bouché par un siphon. Plus en amont, et après l'escalade d'une échelle fixe, la visite se poursuit par la traversée de plusieurs salles (de tailles variables) reliées par des passages bas impliquant des phases de ramping entre des blocs. L'exploration se termine sur le siphon amont de la rivière, très esthétique également, procurant à Thierry l'envie d'une future plongée souterraine...

Au bilan, la Cueva del Molino est une cavité très sympathique, idéale pour une exploration par des enfants (et leurs parents !). Elle peut facilement occuper un petit groupe pendant plusieurs heures.

### ➤ **SAMEDI 10 AOÛT :**

Retour sur le lapiaz de la Carlista pour Alain frustré de ne pas avoir trouvé la torca.

Armé d'un ordinateur et d'un GPS, Alain retourne pointer l'entrée de la Carlista. C'est gagné, l'entrée est reconnue! Nous étions passés plusieurs fois à 30m... Ce sera pour la prochaine fois !

*Compte-rendu réalisé d'après les notes de Nicolas, Isabelle et Laurent.*

# 3

## Recherches sur le système de la Gándara

*Patrick Degouve (S.C. Dijon et GSHP de Tarbes)*

*Depuis plusieurs années nous avons repris de façon plus détaillée l'étude de la zone située à l'extrémité Est du système, c'est-à-dire aux abords du point d'émergence. En effet, sur la figure 1 (carte d'ensemble) on observe une série de conduits distincts (2,4,5,6), sensiblement parallèles, indépendants pour certains, et qui, à priori auraient pu être à l'origine de résurgences multiples et étagées. Si ce n'est pas le cas c'est en raison de la présence d'une série de lentilles sédimentaires bordant du nord au sud l'ancienne plateforme interne s'étendant plus à l'ouest et constituée d'une alternance de calcaires, de grès et de marnes. Celle-ci détermine d'ailleurs la morphologie très caractéristique des conduits souterrains, que ce soit sous le Fraile, où sous la zone de la Brena et d'Helguera. Notre connaissance du réseau de la Gándara sous le môle récifal constitué par la peña Becerral nous avait déjà donné une première idée de ce qui se passait lorsque les conduits amonts, fossiles ou actifs rencontraient cette structure presque exclusivement calcaire. La disparition de niveaux imperméables « suspendus », la proximité des points de résurgence actuels ou passés façonnent alors une morphologie qui n'est pas sans rappeler celle fréquemment rencontrée dans les cavités du Val d'Asón. Ainsi, aux interminables laminoirs ou conduits presque unidirectionnels des galeries amonts, succèdent brutalement des tubes et canyons au parcours déroutant, parfois creusés en régime noyé et se développant dans les 3 dimensions suivant une logique plus difficile à cerner. Dans ce contexte, nous avons décidé de reprendre l'exploration de plusieurs cavités situées légèrement au nord du réseau de la Gándara. Ce fut le cas il y a 5 ans avec la découverte de la cueva Helguera (n°5 sur la figure) puis cette année avec celle encore inachevée, de la torca del Pasapuré (n°4) et de la cueva Tonia (n°6). Nous en faisons une première description dans cet article.*

### **2619 (SCD) : Torca del Pasapuré**

Commune : Soba

x : 451,74 ; y : 4782,411 ; z : 1025 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15

Situation : La torca s'ouvre au sud des cabanes d'Ulles, en bordure d'une doline au fond de laquelle s'ouvre la torca 2623.

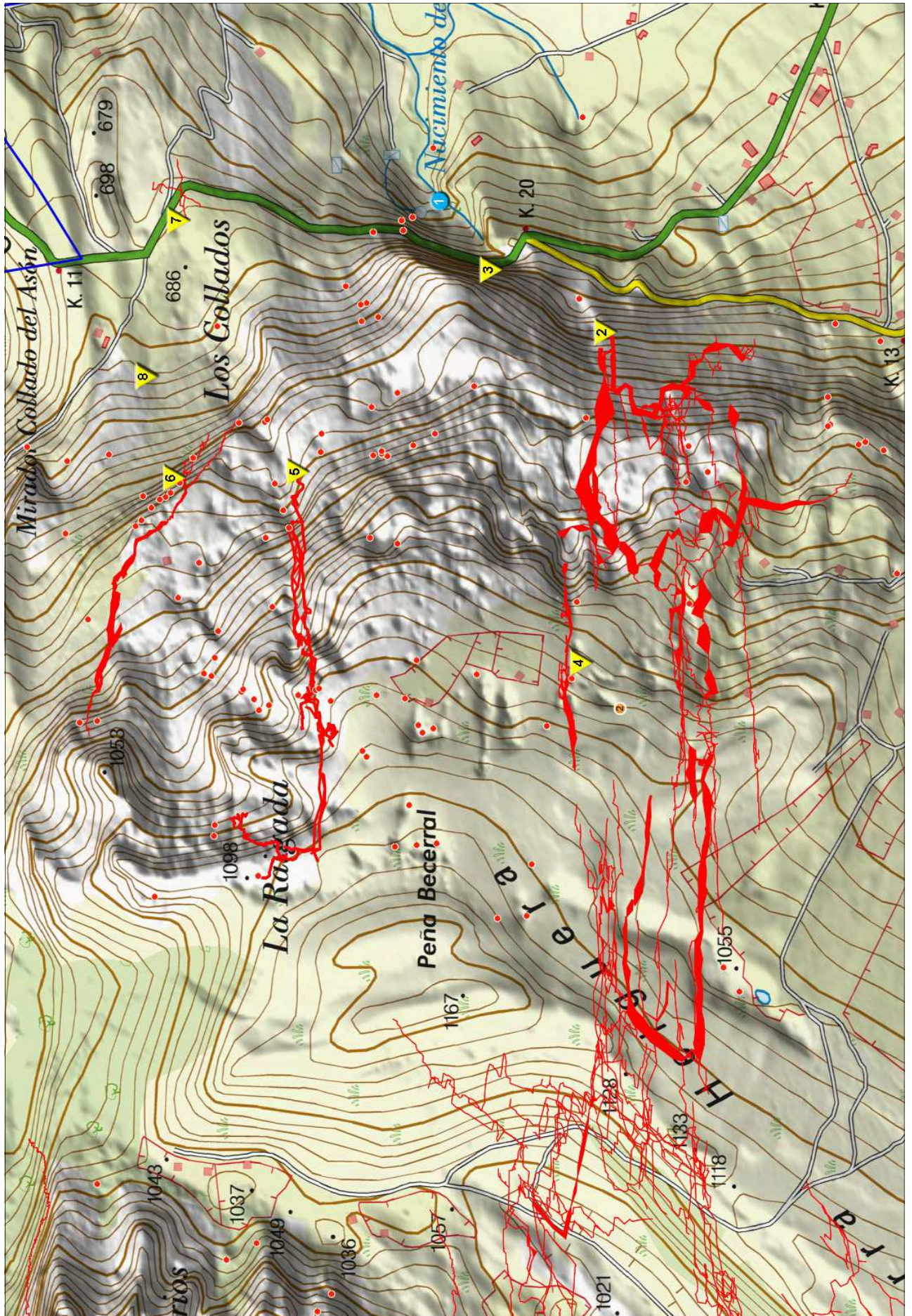
Description : L'entrée (6 m x 0,8 m) se présente sous la forme d'une fracture perpendiculaire à celle

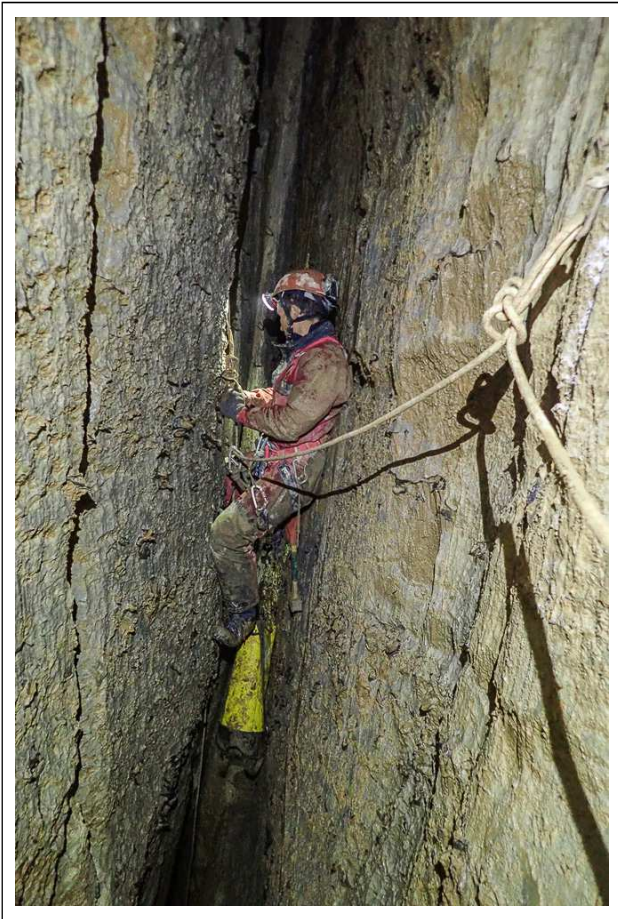
formant la doline voisine. Profonde de 4 m, elle se poursuit par un passage étroit sous un gros bloc. Deux mètres plus bas celui-ci débouche au sommet d'un puits de 38 m qui s'évase progressivement. Au fond, la cavité change radicalement de direction en empruntant la fracture est-ouest sur laquelle s'établit la doline. L'amont (ouest) est pénétrable sur une quinzaine de mètres jusqu'au pincement de la diaclase. L'aval a fait l'objet d'une longue désobstruction conduisant à un puits de 10 m lui aussi agrandi et aussitôt suivi par un autre de 32 m. Ce dernier débouche dans une grande

### **Légende de la figure 1 : carte de situation des cavités :**

- 1 : Résurgence pérenne de la Gándara
- 2 : Entrée principale du réseau souterrain de la Gándara (116 740 m ; +/-814 m)
- 3 : Cueva de la Becerall : un regard sur un affluent de la Gándara (490 m ; +/-113 m)
- 4 : Torca des Pasapuré (STD-20) (1220 m ; -313 m)
- 5 : Cueva Helguera (2570 m ; +/-174 m)
- 6 : Cueva Tonia (1290 m ; +/-119 m)
- 7 : Cueva de la Vaca (420 m ; -56 m)
- 8 : Torca de los Collados (95 m ; -70 m)

Fig. 1 : Carte de situation des cavités





*Diaclyse étroite, juste au sommet du P.67 (-230 m)*

diaclyse au fond de laquelle s'ouvre un puits de 74 m. Un ultime petit cran vertical de 5 m permet d'accéder à un niveau de galerie établi sur un niveau gréseux imperméable.

L'amont a été exploré sur plus de 300 m jusqu'à des remplissages argileux (-180 m). En aval, au bout d'une centaine de mètres, le conduit perce le niveau de grès et rejoint un autre écran imperméable, 25 m plus bas. Le conduit, fossile, est traversé par des drains plus ou moins actifs qui perforent la galerie en creusant des puits parfois profonds et non descendus. L'exploration en direction de l'aval (est) s'est arrêtée sur de gigantesques trémies. Au niveau de l'altimétrie, ces galeries se développent au même niveau que celles de la torca Helguera, mais que nous n'avons pas rencontré pour le moment dans le réseau de la Gándara. A la fin de l'année 2019, nous débutons la descente des puits perforant la galerie du Gaz de Chips. Après une descente assez rapide (P.5, P.10, P.9, P.67) nous avons retrouvé un troisième niveau (-310 m: alt. 710 m) parcouru cet fois par un actif relativement conséquent. En comparant les altitudes, le débit, l'orientation, tout porte à croire qu'il s'agit de celui alimentant le ruisseau de la Banane dans le réseau de la Gándara. Une jonction n'est donc pas exclue. Cette perspective en ravirait plus d'un, mais pour notre part, nous aurions préféré accéder à des niveaux encore plus profonds susceptibles de rejoindre des conduits

que nous avons identifiés dans la Gándara, mais qui s'avèrent bouchés par des trémies.

Courant d'air aspirant.

Développement : 1219 m ; dénivellation : -313 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : La torca est découverte et explorée par le STD Madrid (C. Puch) dans les années 1986. Elle est revue en 2018 par le S.C. Dijon puis désobstruée en 2018 et 2019. l'exploration est en cours.

Topographie : STD-1986 ; SCD 2018-2019

Résurgence présumée : Gándara

### **Bibliographie principale :**

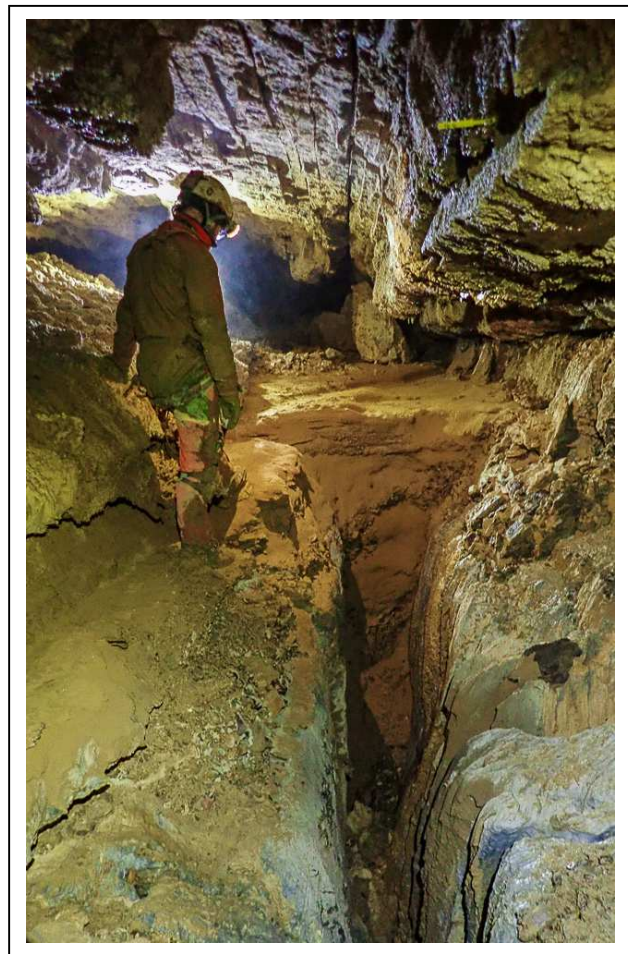
- PUCH, Carlos (1989) : Explorations au dessus de la source du Rio Gandara - Sous le Plancher 1989 n°4, p.73

### **2637 (SCD) : Torca Tonia**

Commune : Soba

x : 452,208 ; y : 4783,197 ; z : 795 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

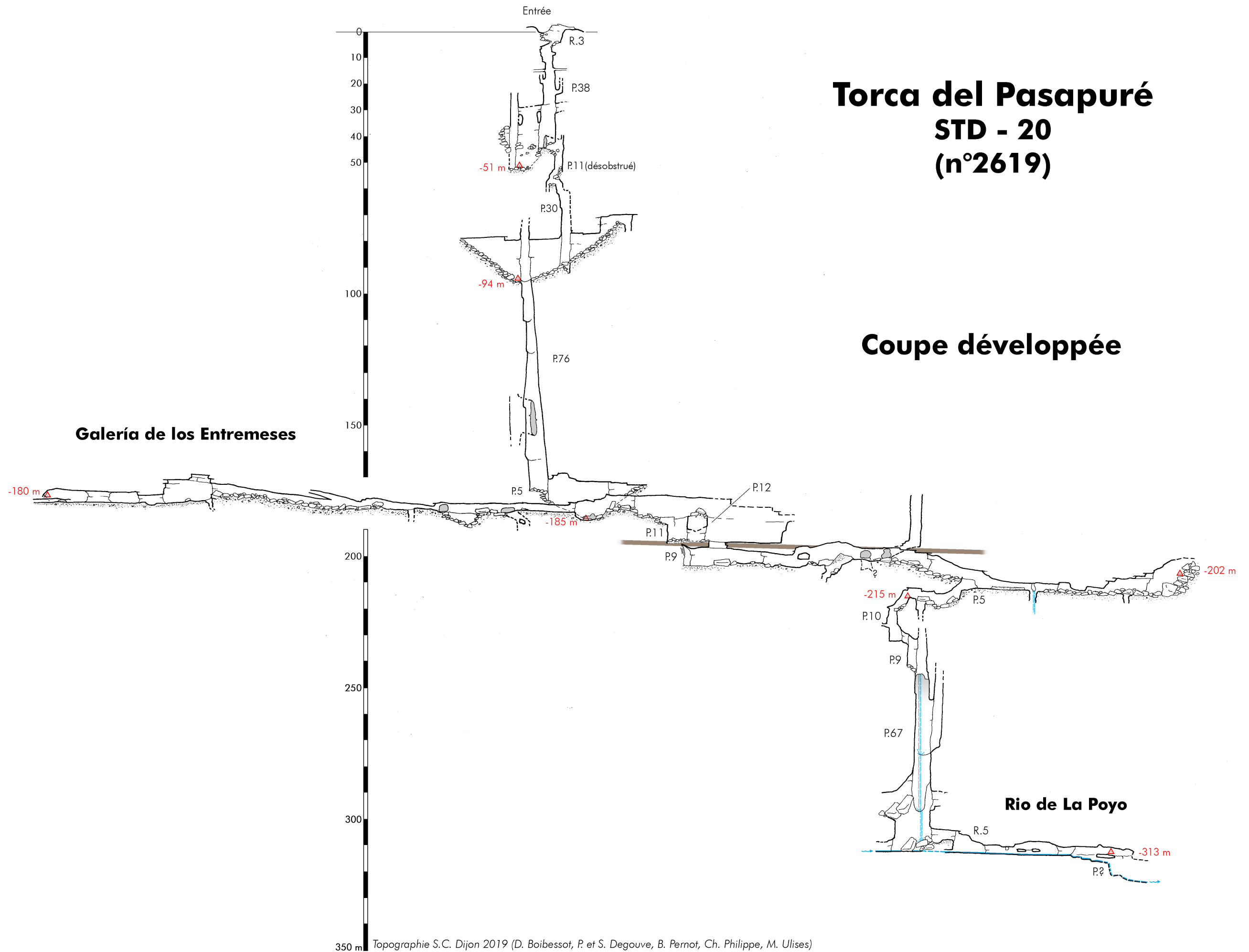
Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n°12



*Dans la galerie du Gaz de Chips, la fracturation reste déterminante et la fissure visible au sol s'ouvre sur un puits estimé à 30 ou 40 m, susceptible de rejoindre le ruisseau de -300 m.*

# Torca del Pasapuré STD - 20 (n°2619)

## Coupe développée

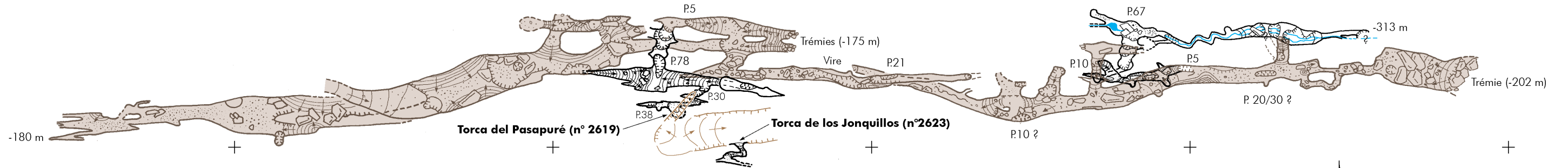


# Torca del Pasapuré STD - 20 (n°2619)

## PLAN

Galería de los Entremeses

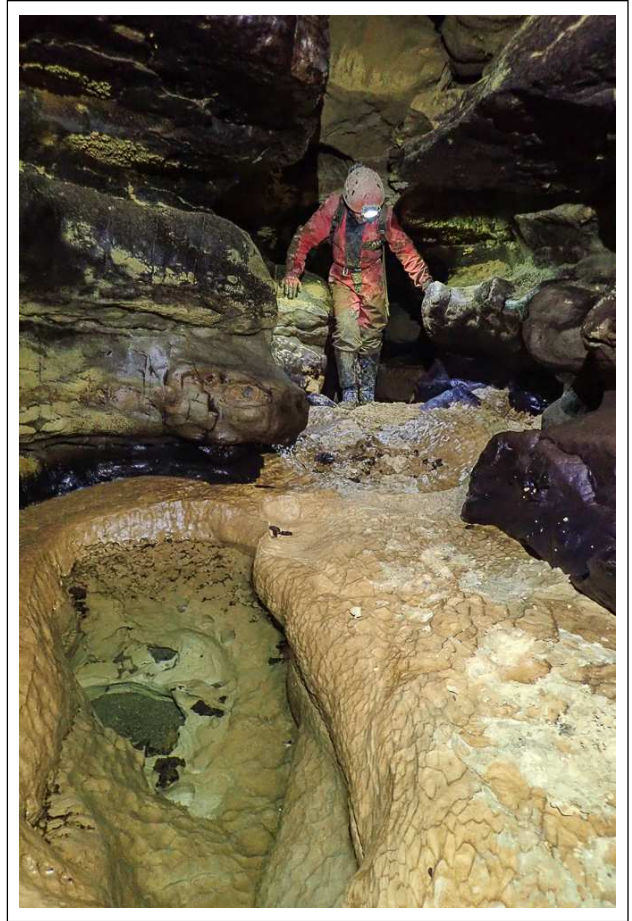
Rio de la Poyo



Situation : L'entrée s'ouvre au bas d'une petite falaise dominant le collado d'Asón et le sentier qui rejoint le fond de l'Ojòn.

Description : A l'origine l'entrée était strictement impénétrable (1,2 x 0,2 m). Après les travaux de désobstruction, ce n'est évidemment plus le cas (1,2 x 0,5 m) même si plus bas, le puits d'entrée demeure assez étroit. Ce dernier mesure 9 m et prend la forme d'une diaclase inclinée débouchant sur le bord d'une salle basse (10 m x 7 m) traversée par un ruisseau. En aval, celui-ci s'écoule dans un méandre de taille humaine (1,9 x 1,3) et sur un niveau gréseux occupé par quelques petits bassins. Au bout de 25 m (-13 m) il disparaît en rive droite, dans un conduit bas qui a été exploré sur une trentaine de mètres jusqu'à des étroitures. Le méandre devenu fossile se prolonge encore sur une vingtaine de mètres jusqu'à une trémie (-15 m). La galerie, en amont de la salle, apporte l'essentiel du courant d'air. Le conduit, assez régulier (1,5 x 1,5 m) remonte doucement en suivant le pendage local (env. 12°). Au bout d'une trentaine de mètres une petite salle basse marque le dédoublement de la galerie en deux conduits qui étaient à l'origine difficilement pénétrables (-3 m). Une désobstruction a toutefois permis d'aller plus loin et de recouper un drain plus important, parcouru par un ruisseau au débit plus conséquent. L'aval, étroit et humide, a été reconnu sur 200 m jusqu'à une étroiture glaiseuse, mais encore très ventilée. En amont, après une progression très humide dans une série de grands laminaires, la voûte se redresse progressivement et le conduit change totalement de morphologie. La galerie, ample par endroits (8 m x 4 m), est encombrée par de grandes dalles effondrées. Elle a été parcourue sur 850 m et remonte ainsi jusqu'à + 83 m. .

Le report topo indique, qu'à nouveau, le conduit se développe sur le même écran que la cueva Helguera. Mais l'orientation globale des conduits diffère sensiblement car ceux de la Tonia échappent à l'influence des fractures Est-Ouest préférant celles qui orientent la



*Le ruisseau de la Tonia, en amont des laminaires. Ici, il entaille le niveau gréseux, ce qu'il ne parvient pas à faire plus en aval.*

cueva Becerral (NW-SE) et qui, en conséquence, ont tendance à concentrer les écoulements vers la résurgence de la Gándara. Il est évident qu'il s'agit là d'un secteur particulièrement intéressant pour la compréhension des circulations aux abords de l'émergence.

Développement : 1290 m ; dénivellation : +/-119 m



*◁ Autre aspect de la cueva Tonia, des galeries fossiles creusées dans la strate calcaires et caractérisées par de grandes dalles effondrées sans doute en raison du travail de sape réalisé par le ruisseau dans le niveau gréseux sous-jacent.*



Niveau géologique : 10

Historique des explorations : L'entrée avait été indiqué par Juan, tenancier d'un bar à la Gándara, à Juan Cassero de la SEII probablement dans les années 90. Ce n'est qu'en 2018 (1<sup>er</sup> janvier) que l'info est transmise à José Leroy qui entreprend aussitôt des travaux pour agrandir l'entrée qui souffle fortement.

Il faudra 7 séances de désobstruction pour rendre le conduit pénétrable (P. et S. Degouve, A. Garlan, J. Leroy + 3, G. Simonnot).

L'exploration et la topographie sont réalisées le 3 janvier 2019 jusqu'au laminoir amont (P. et S. Degouve). Celui-ci est franchi le 11 juillet 2019 (P. et S. Degouve, G. Simonnot). L'exploration de l'amont est réalisée le 22 juillet 2012 (P. et S. Degouve, M. Ulises) et l'aval est topographié le 17 août suivant (P. et S. Degouve). Exploration en cours.

Topographie : S.C. Dijon 2019

Résurgence présumée : ?

### 75 (SCD) : Torca los Collados

Torca Bajo del Haza Helguera, SC 29

Commune : Soba

x : 452,215 ; y : 4783,372 ; z : 775 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n°12

Situation : Los Collados. Au dessus de la dépression où s'ouvre la torca de la Vaca et le long du sentier menant à l'Ojon dans une petite zone de lapiaz.

Description : Il s'agit d'un puits (2 à 3 mètres de diamètre), profond de 52 mètres. Au bas, les parois se resserrent sur un méandre profond de 7 m (puits). Par un éboulis pentu, celui-ci rejoint, quelques mètres plus loin, un élargissement dû à plusieurs arrivées. A cet endroit gisent de nombreux cadavres et ossements d'animaux dont plusieurs chiens ainsi que des déchets divers. Sur la paroi gauche, gravée dans le mondmilch, une marque "SCD 1964" est encore visible. Quelques mètres plus loin le conduit se divise en deux. A gauche, au sommet d'un ressaut de 3 m, un étroit méandre bute sur un passage impénétrable sans travaux. Celui-ci semble assez ponctuel et derrière on devine un élargissement où les cailloux roulent encore sur quelques mètres. Mais lors de notre visite, aucun courant d'air n'était perceptible. A droite, le méandre s'interrompt rapidement après un virage. Il s'agit d'un amont.

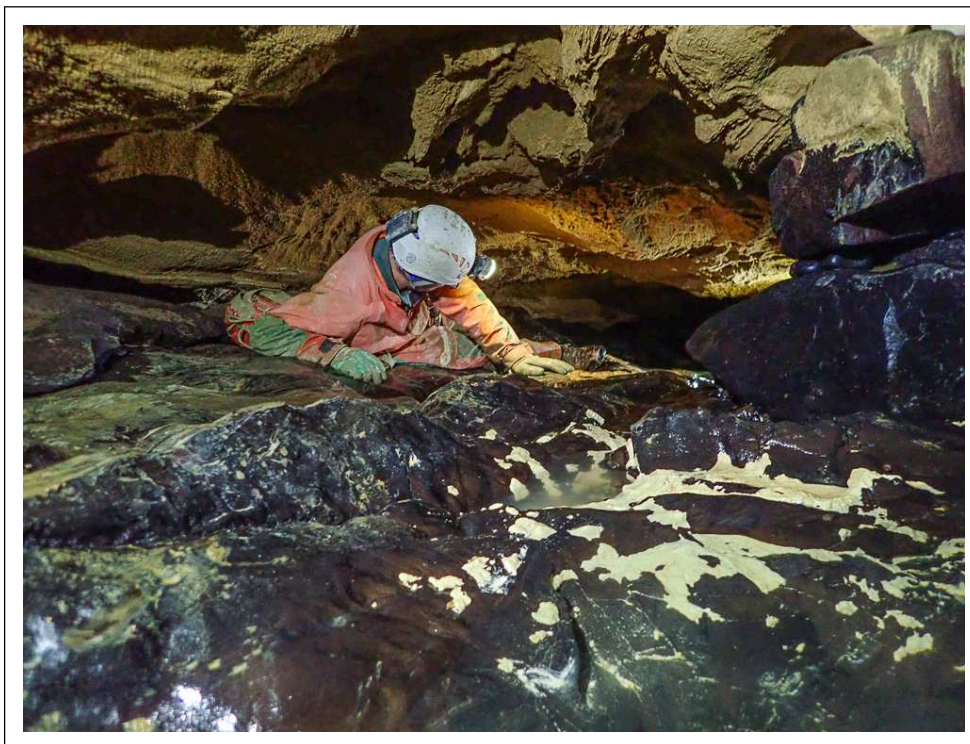
Au bas du P.52, une courte traversée au départ du P.7 accède à un étage supérieur du méandre communiquant par d'étroits regards avec ce dernier. Deux puits remontants viennent se greffer sur ce conduit.

Pas de courant d'air observé en août 2019.

Au point bas, nous sommes encore aux altitudes des conduits de la cueva Helgera et de la Tonia mais aucune suite n'est envisageable.

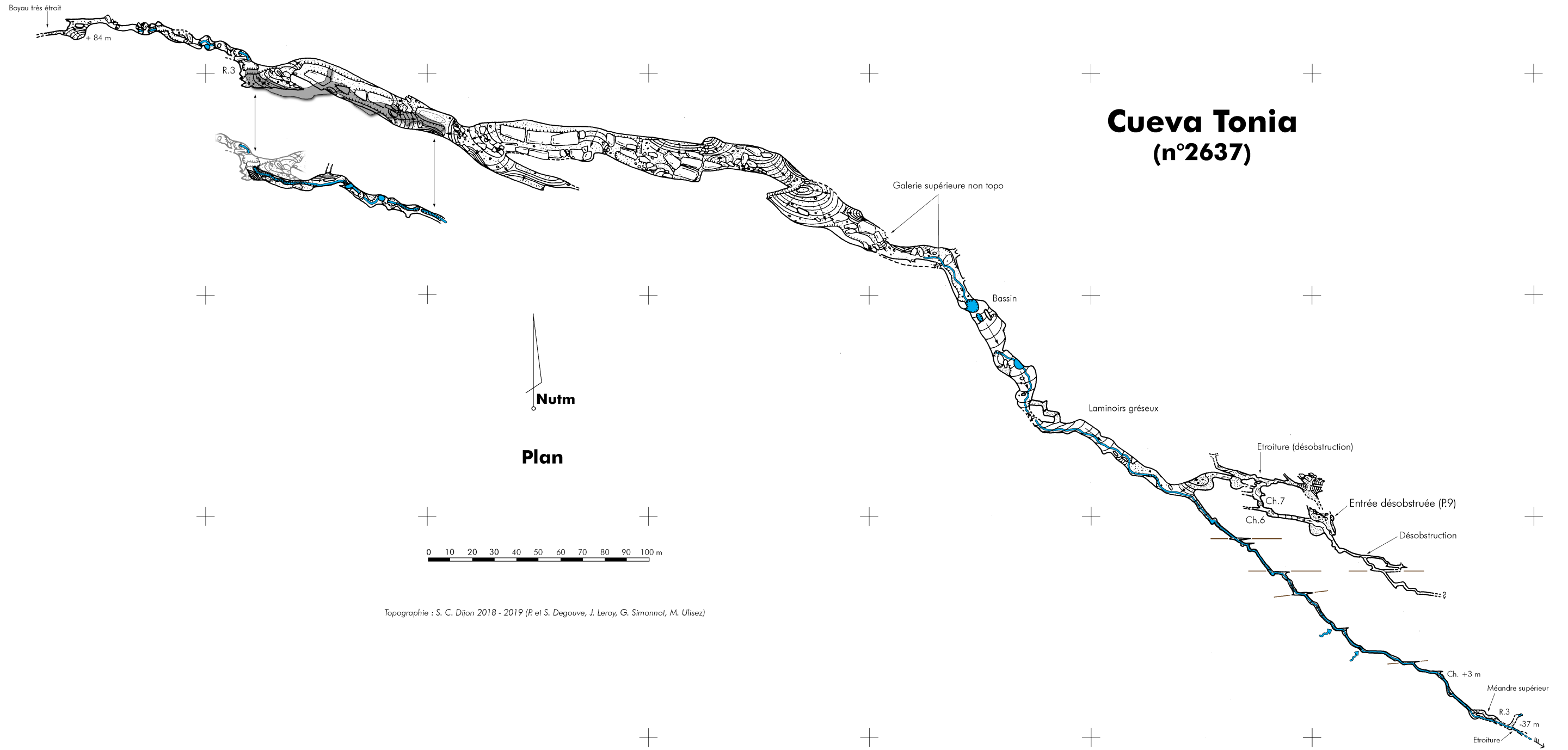
Développement : 95 m ; dénivellation : -70 m

Niveau géologique : 13



*Dans les laminoirs actifs de la Tonia.*

# Cueva Tonia (n°2637)



Topographie : S. C. Dijon 2018 - 2019 (P. et S. Degouve, J. Leroy, G. Simonnot, M. Ulisez)

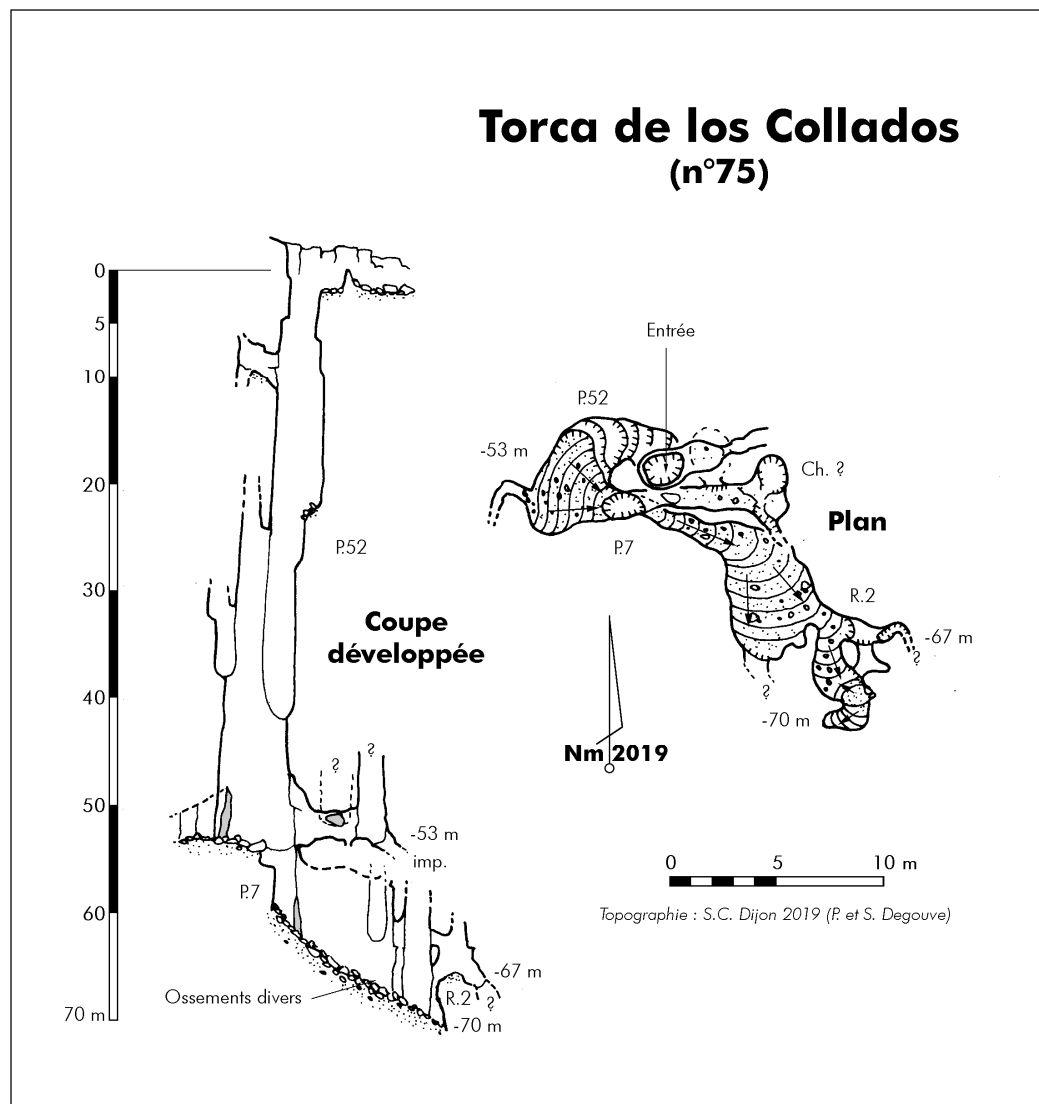
Historique des explorations : Le gouffre a probablement été exploré par la S.S.Bourgogne en 1962 ou 1963 puis revu par le S.C.Dijon en 1964. Le SDOSS effectue une première topographie en 2009, revue en 2019 par le SCD.

Topographie : SDOSS 2009 et SCD 2019

Résurgence présumée : ?

- DELINGETTE, Annie (1964) : *Expédition du Spéléo-Club en Espagne (Août 1964) - Sous le Plancher, 1964, tome 3, fascicule 4, p. 71 à 79*
- MUGNIER, Claude (1969) : *Répertoire des cavités de la région d'Ason (Santander - Espagne) - Sous le Plancher, tome 8, 1969, fasc. 3, p.170 à 174*

### **Bibliographie principale :**



## Autres cavités explorées en 2019 sur le bassin d'alimentation de la Gándara.

Les cavités sont présentées ici par ordre de numérotation dans l'inventaire du S.C. Dijon qui peut être consulté en ligne sur [karstexplo.fr](http://karstexplo.fr) et sur [karsteau.org](http://karsteau.org)

### 2811 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba

x : 447,096 ; y : 4782,257 ; z : 1237 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 07)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Dans la lande, à l'ouest des cabanes de Bustalveinte. L'entrée (1,5 x 1 m) s'ouvre sur la bordure supérieure d'une grande doline (30 m x 20 m).

Description : Une courte galerie le long d'un talus d'éboulis pentu revient sous l'entrée et est complètement colmatée à -3 m. Aucun courant d'air.

Développement : 5 m ; dénivellation : -3 m

Niveau géologique : 10

Historique des explorations : La cueva est explorée par le S.C. Dijon le 16 novembre 2018 (P. et S. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 2812 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 446,98 ; y : 4782,279 ; z : 1252 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 07)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : A l'ouest des cabanes de Bustalveinte, à la lisière de la forêt et du lapiaz.

Description : Il s'agit d'un puits en diaclase de 10 m de profondeur (2 m x 1 m). Au bas, la fissure n'est plus pénétrable mais se prolonge en profondeur sur 2

à 3 m. On y perçoit le bruit d'eau provenant de la perte voisine (n°2813).

Pas de courant d'air.

Développement : 13 m ; dénivellation : -10 m

Niveau géologique : 10

Historique des explorations : La torca est explorée par le S.C. Dijon le 16 novembre 2018 (P. et S. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : cueva 592 ?

### 2814 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 446,63 ; y : 4782,239 ; z : 1338 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 07)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Dans la lande à l'ouest des cabanes de Bustalveinte, en bordure du lapiaz et au contact grés-calcaire.

Description : Grande diaclase (7 m x 1,5 m) pénétrable sur 4 m de profondeur, se resserrant plus bas sur une hauteur de 4 à 5 m. Le fond (environ -10 m) ne semble pas plus large.

Courant d'air aspirant perceptible à -4 m.

Développement : 15 m ; dénivellation : -10 m

Niveau géologique : 10

Historique des explorations : La torca est explorée par le S.C. Dijon le 16 novembre 2018 (P. et S. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Cuevas 594 ou 592 ?

### 2901 (SCD) : Torca Kobo 1

Commune : Soba

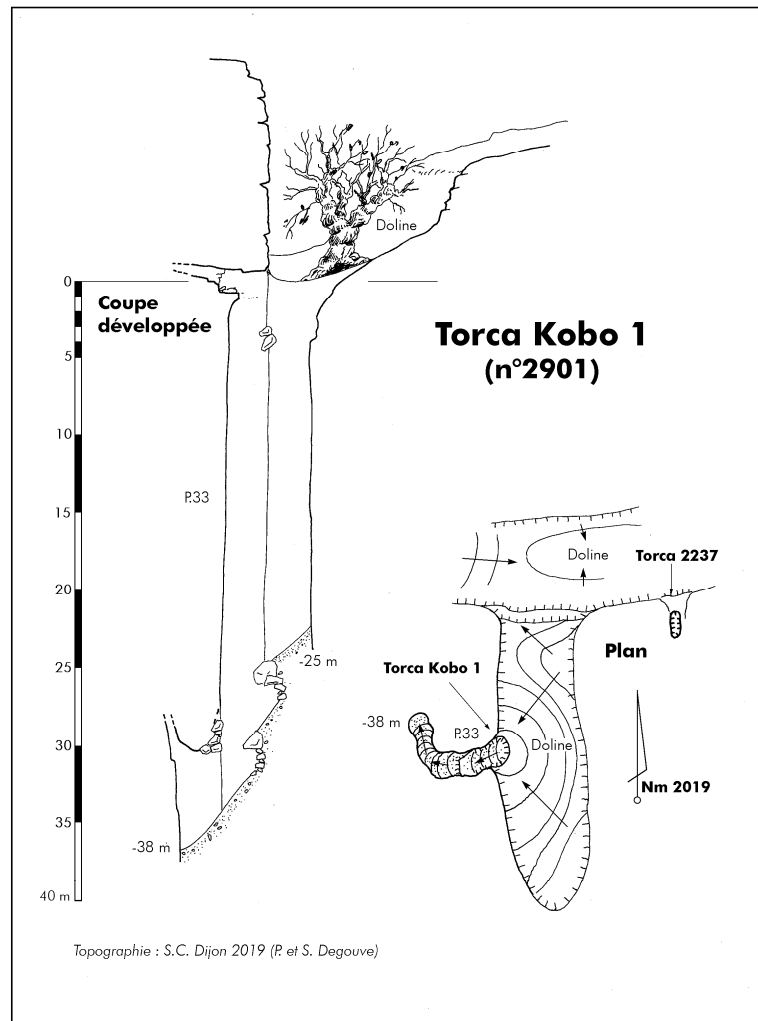
x : 451,628 ; y : 4782,723 ; z : 1065 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n°15

Situation : Dans une fracture perpendiculaire à la grande doline s'ouvrant juste à l'ouest des cabanes de Ulles.



L'entrée de la torca Kobo 2 (n°2902). La torca Kobo 1 se situe à gauche, derrière le talus. ▷



Description : L'entrée (2 m x 3 m) s'ouvre sur un beau puits de 33 m, coupé à -25 m par un palier pentu formé par quelques gros blocs. Au bas une amorce de méandre descend encore sur quelques mètres le long d'un talus couvert de feuilles et jusqu'à un colmatage complet du conduit (-38 m)

Pas de courant d'air.

Développement : 41 m ; dénivellation : -38 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : Le gouffre avait sans doute été descendu par le groupe Atlas, mais aucune référence à cette cavité très évidente ne figure dans leur compte rendu. Il est redescendu et topographié par le S.C. Dijon le 4 mai 2019 (P. Degouve).

Topographie : S.C. Dijon 2019

Résurgence présumée : Gándara ?

### 2902 (SCD) : Torca Kobo 2

Commune : Soba

x : 451,637 ; y : 4782,7 ; z : 1068 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

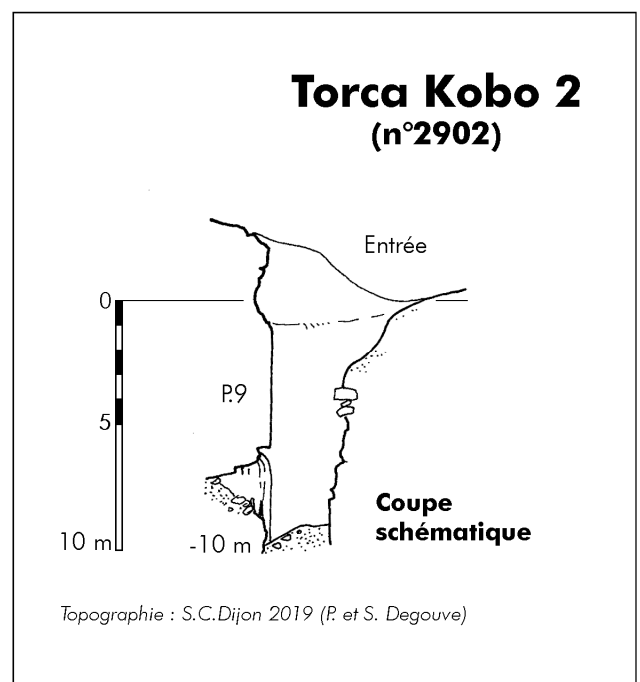
Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n°15

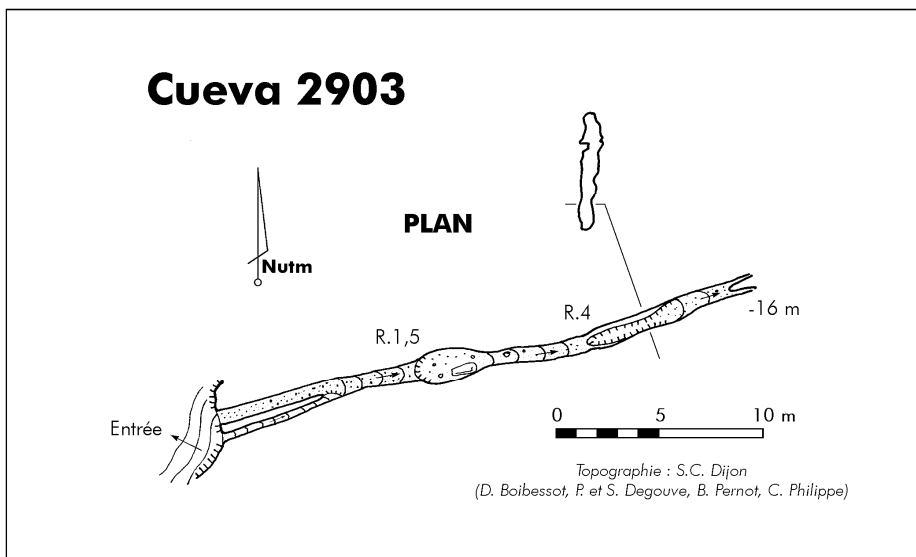
Situation : Juste à côté de la torca Kobo 1, l'entrée (3,8 x 1,8 m) s'ouvre une quinzaine de mètres plus au sud.

Description : Simple puits de 9 m entièrement colmaté par la terre et les éboulis.

Pas de courant d'air

Développement : 10 m ; dénivellation : -9 m





Niveau géologique : 11

Historique des explorations : Comme son voisin, le gouffre avait sans doute été descendu par le groupe Atlas (?). Il est redescendu et

topographié par le S.C. Dijon le 4 mai 2019 (P. Degouve).

Topographie : Croquis S.C.D. 2019

Résurgence présumée : Gándara ?

Situation : Sur le flanc sud du cirque de Breaes-cobal et sous le Mirador de Cuvulruyu. L'entrée (1,5 m x 0,8 m) s'ouvre à la base d'un éperon rocheux.

Description : Joli méandre bien formé (0,8 x 4 m) et descendant dans le pendage jusqu'à un ressaut de 4 m. Au bas, le conduit se pince rapidement juste après s'être dédoublé. Vers l'entrée, un petit conduit remontant communique avec une seconde entrée impénétrable.

Pas de courant d'air.

Développement : 30 m ; dénivellation : -16 m

Niveau géologique : 10 (Calcarénite)

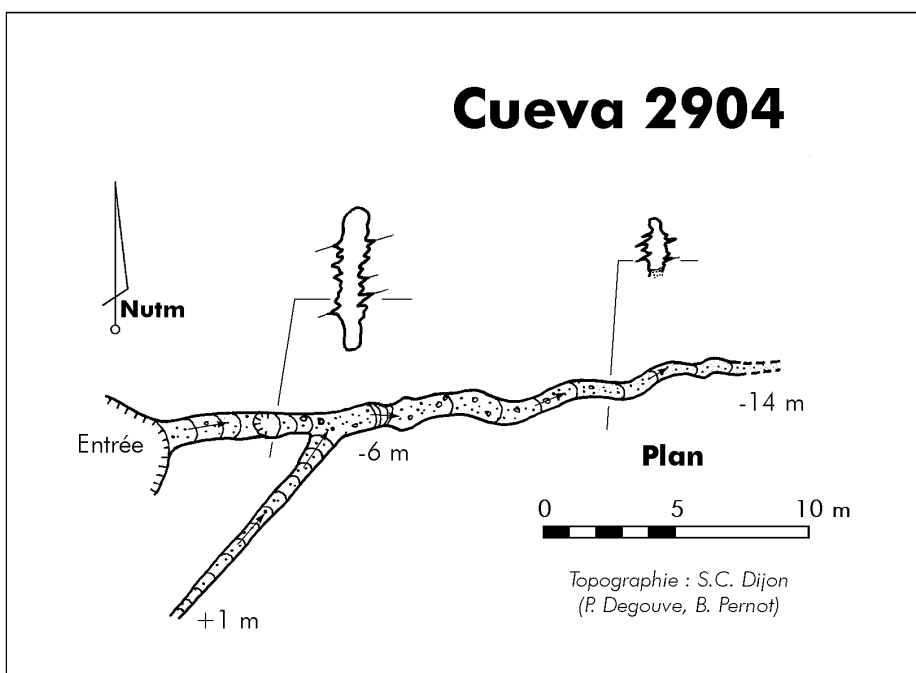
Historique des explorations : La cavité était déjà connue du SCD qui l'avait marquée d'une croix probablement dans les années 90. Elle est revue et topographiée le 9 mai 2019 (D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe).

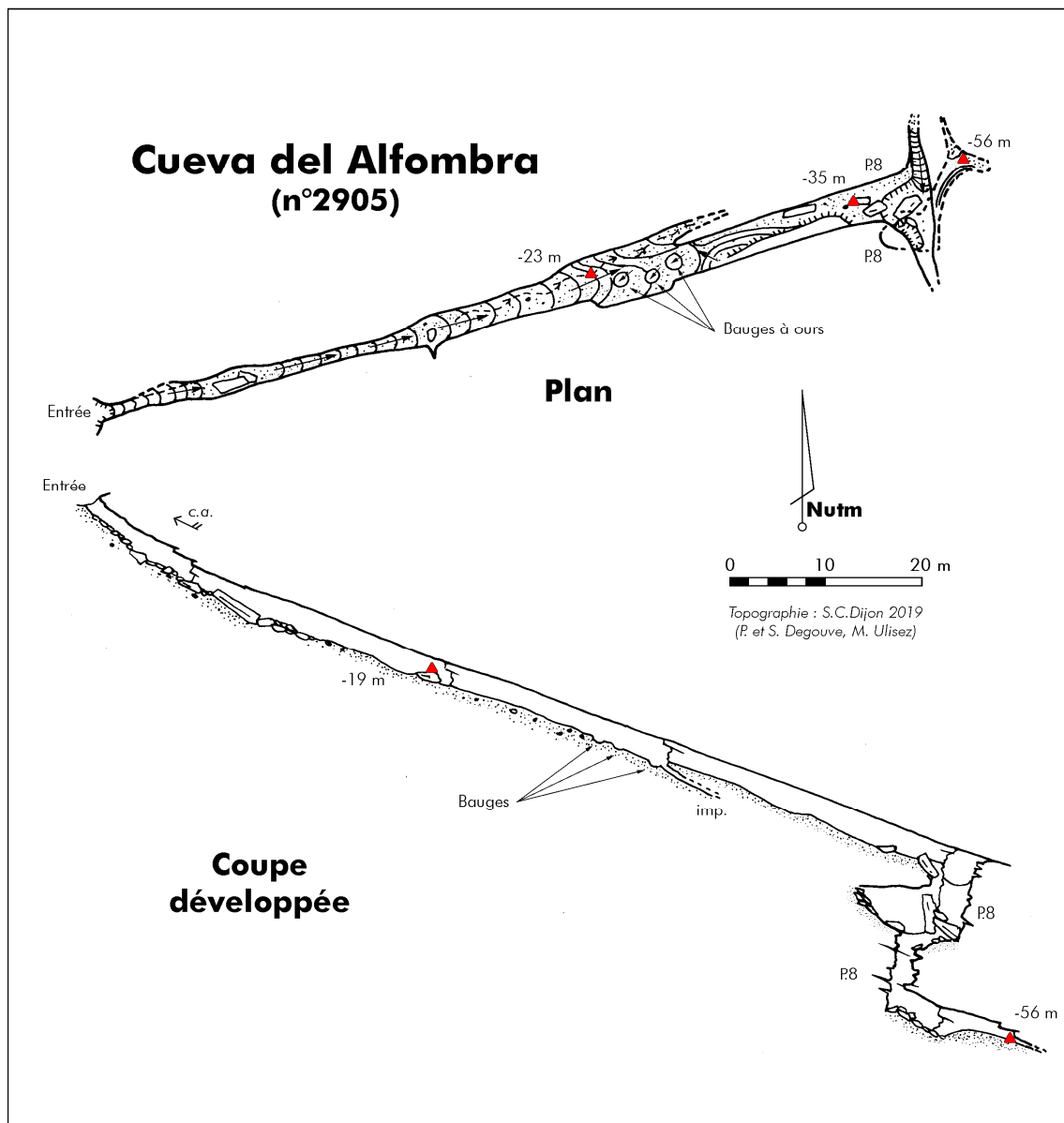
### 2903 (SCD) : Cueva

Commune : Soba

x : 445,354 ; y : 4781,564 ; z : 1173 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 08)

Carte 1/5000 : XV-28 ; carte spéléologique n°13





Topographie : S.C. Dijon 2019  
 Résurgence présumée : ?

### 2904 (SCD) : Cueva

Commune : Soba  
 x : 445,078 ; y : 4781,328 ; z : 1106 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 08)

Carte 1/5000 : XV-28 ; carte spéléologique n°13

Situation : Sur le flanc sud du cirque de Brenaescobal et sous le Mirador de Cuvulruyu. L'entrée (1,3 m x 0,6 m) s'ouvre dans la lande juste en-dessous de la cueva 2590 (L.18),

Description : Méandre gréseux très déchiqueté et parcouru par un filet d'eau. Les proportions assez confortables sur les 15 premiers mètres (1 x 5 m) s'amenuisent ensuite et le conduit devient presque impénétrable au bout d'une trentaine de mètres.

Très léger courant d'air aspirant.

Développement : 37 m ; dénivellation : -14 m

Niveau géologique : 10 (Niveau très gréseux)

Historique des explorations : Découvert et exploré par le S.C. Dijon le 9 mai 2019 (D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe).

Topographie : S.C. Dijon 2019

Résurgence présumée : ?

### 2905 (SCD) : Cueva Del Alfombrilla

Commune : Soba  
 x : 445,061 ; y : 4781,361 ; z : 1074 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 08)

Carte 1/5000 : XV-28 ; carte spéléologique n°13

Situation : Sur le flanc sud du cirque de Brenaescobal et sous le Mirador de Cuvulruyu.

Description : L'entrée (1,5 x 1 m) se prolonge par un petit conduit pentu encombré de blocs et d'herbes sèches. Au bout d'une dizaine de mètres, celui-ci prend progressivement de l'ampleur tout en conservant la même inclinaison et la même orientation. Au bout d'une petite centaine de mètres, un premier puits de 8 m barre la galerie. Creusé le long d'une fracture



Au sommet du premier puits de 8 m (cueva 2905). La voûte correspond au banc de grés situé juste au-dessus.

transversale, il est aussitôt suivi par un second cran vertical de 8 m également. Il traverse une strate plus gréseuse caractérisée par des blocs instables. Au bas,

les proportions s'amenuisent progressivement jusqu'à un colmatage à la profondeur de -56 m.

Courant d'air soufflant en été. Trois bauges à ours sont visibles dans la galerie d'entrée (-23 m).

Développement : 127 m ; dénivellation : -56 m

Niveau géologique : 6-7

Historique des explorations : La cavité avait déjà été visitée sans doute par le SAEC comme en témoignaient quelques traces de pas (une ou deux ?) dans la première partie de la cavité. Elle est retrouvée par le S. C. Dijon le 9 mai 2019 (D. Boibessot, P. Degouve, B. Pernot). Les puits sont descendus le 10 juillet suivant (P. et S. Degouve, M. Ulises).

Topographie : S.C. Dijon juillet 2019

Résurgence présumée : ?

### 2906 (SCD) : Cueva

Commune : Soba

x : 445,065 ; y : 4781,38 ; z : 1068 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 08)

Carte 1/5000 : XV-28 ; carte spéléologique n°13

Situation : Sur le flanc sud du cirque de Brenaescobal et sous le Mirador de Cuvulruyu. L'entrée (3,5 x 4 m) s'ouvre sur la même strate que la cueva 2905.

Description : Il s'agit d'une galerie unique de 35 m de long, creusé dans le pendage et se rétrécissant progressivement jusqu'à un passage impénétrable sans travaux (-25 m). Au-delà de cette étroiture, on devine un léger agrandissement. A noter qu'un conduit supérieur n'a pas permis de dépasser ce terminus.

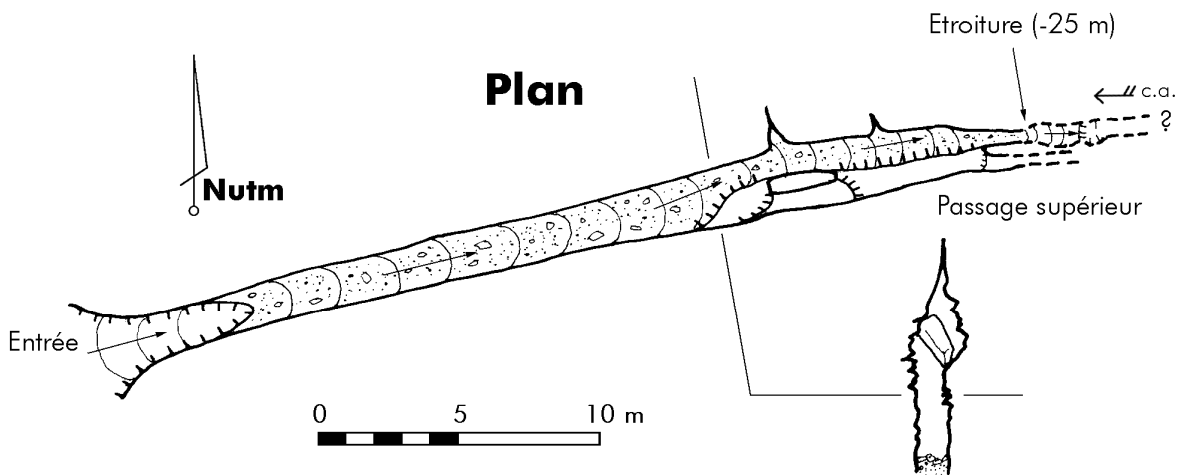
Courant d'air soufflant en été.

Développement : 43 m ; dénivellation : -25 m

Niveau géologique : 6-7

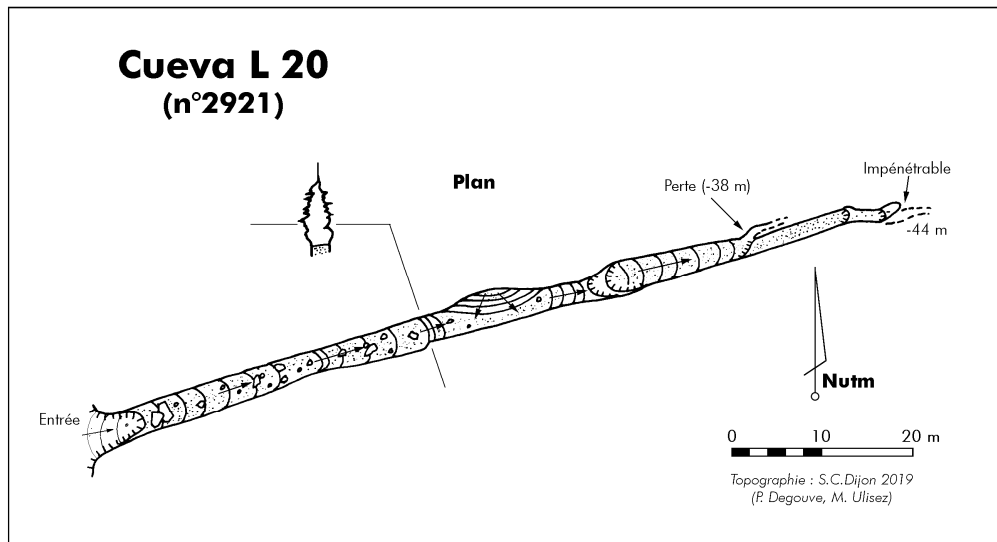
Historique des explorations : La cavité a été explorée par le S.C.Dijon en mai puis en juillet 2019 (D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, M. Ulisez). Il

## Cueva 2906



Topographie : S.C.Dijon 2019 (P. et S. Degouve, M. Ulisez)





est possible qu'elle ait été déjà visitée par le SAEC vu sa proximité avec les cuevas 2905 et 2921 (L.20).

Topographie : S.C.Dijon 2019

Résurgence présumée : ?

### 2921 (SAEC) : Cueva L.20

Commune : Soba

x : 445,077 ; y : 4781,419 ; z : 1068 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 08)

Carte 1/5000 : XV-28 ; carte spéléologique n°13

Situation : L'entrée (4 m x 5 m) s'ouvre dans la lande en contrebas du mirador de Covalruyo (cirque de Brenaescobar), et sur la même barre que les cuevas 2905 et 2906.

Description : Il s'agit d'une belle galerie absolument rectiligne sur plus de 100 m. Comme ses voisines elle est creusée le long du pendage (25° en moyenne) dans un niveau calcareo-gréseux et les dimensions, assez vastes à l'entrée, diminuent progressivement tout au long du cheminement. A -44 m il ne reste plus qu'un passage impénétrable sans travaux. En crue, un ruisseau parcourt la cavité.

Un léger courant d'air soufflant (régime estival) est perceptible au fond.

Développement : 104 m ; dénivellation : -44 m

Niveau géologique : 6-7

Historique des explorations : La cueva est découverte et topographiée en 1995 par le SAEC (Santander) puis revue en 2019 par le S.C. Dijon qui, n'étant pas certain qu'il s'agissait de la cueva L.20, dresse une nouvelle topographie.

Topographie : S.C. Dijon 2019

Résurgence présumée : ?

### Bibliographie principale :

- CANO, Juan Antonio ; RODRIGUEZ, Irene (1996) : *Exploraciones en el valle alto del río Miera - BCE, bul. De la Federación Cáantabra de Espeleología, n°12, p.61 à 65*

### 2922 (SCD) : Sumidero

Commune : Soba

x : 446,663 ; y : 4781,781 ; z : 1335 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 07)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n°14

Situation : La perte s'ouvre à l'extrémité d'un valon bien marqué qui entaille la lande gréseuse à l'ouest des cabanes de Bustalveinte.

Description : L'entrée (2 m x 1 m) se prolonge par un conduit descendant barré au bout de quelques mètres par un passage étroit et sans air.

Pas de courant d'air.

Développement : 5 m ; dénivellation : -2 m

Niveau géologique : 13

Cette perte est creusée dans le petit banc de calcaire grumeleux qui s'étend à l'ouest des cabanes de Bustalveinte. Elle alimente vraisemblablement les petites sources situées au bas de la lande, et sur la bordure de la grande cuvette de Bustalveinte,

Historique des explorations : Inventoriée par le S.C.Dijon le 16 juillet 2019 (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?



Entrée de la cueva L.20 (n°2921)



*L'entrée très discrète de la torca 2927. On distingue à peine plus loin l'affleurement rocheux sur lequel passe le sentier.*

### **2926 (SCD) : Torca del Tilo**

Commune : Soba

x : 452,483 ; y : 4783,144 ; z : 702 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n°12

Situation : Los Collados, sur le flanc ouest de la doline et au niveau des pertes diffuses des ruisseaux provenant des falaises d'Helguerra. L'entrée (3 m x 4 m) s'ouvre dans un vallonement au pied d'un tilleul.

Description : Un puits de 6 m s'ouvre sur une diacase bouchée par des éboulis à 8 m de profondeur. Quelques écoulements diffus se

perdent au point bas.

Pas de courant d'air.

Développement : 12 m ; dénivellation : -8 m

Niveau géologique : 13

Le gouffre s'ouvre au milieu d'une zone de pertes plus ou moins diffuses.

Historique des explorations : Le gouffre est retrouvé en 2018 par le SCD (G. Simonnot) qui pense être en présence de la torca de los Collados (n°75). L'exploration du 31 août 2019 (P. Degouve) confirme qu'il s'agit bien d'une autre cavité non répertoriée.

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### **2927 (SCD) : Torca**

Commune : Soba

x : 452,443 ; y : 4783,113 ; z : 720 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n°12

Situation : Los Collados, une vingtaine de mètres au-dessus de la torca del Tilo (n° 2926). Vu sa proximité d'un sentier contournant la doline (10 m plus haut), l'entrée (0,6 m de diamètre) a été recouverte de blocs par les bergers.

Description : Puits de 2 m récemment ouvert, creusé en partie dans la terre et complètement colmaté à -2 m par un mélange de terre et de cailloux.

Pas de courant d'air. Situé dans une zone de pertes des ruisseaux provenant des falaises supérieures d'Helguerra.

Développement : 2 m ; dénivellation : -2 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : L'entrée était connue des paysans locaux qui l'avaient recouverte de blocs. Elle est retrouvée par le SCD le 31/08/2019 (P. et S. Degouve, G. Simonnot).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### **2928 (SCD) : Cueva de los Balcones de la Gándara (entrada superior)**

Commune : Soba

x : 452,702 ; y : 4782,759 ; z : 644 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n°12

Situation : Il s'agit de l'entrée supérieure de la cueva de los Balcones de la Gándara (n°78) dont elle constitue l'accès le plus commode. L'orifice (1,4 m x 1,4 m) s'ouvre sur une petite vire dominant les sources de la Gándara située quelques mètres en contrebas de la route CA 265 et juste en face de la cueva de las Basuras (n°2930).

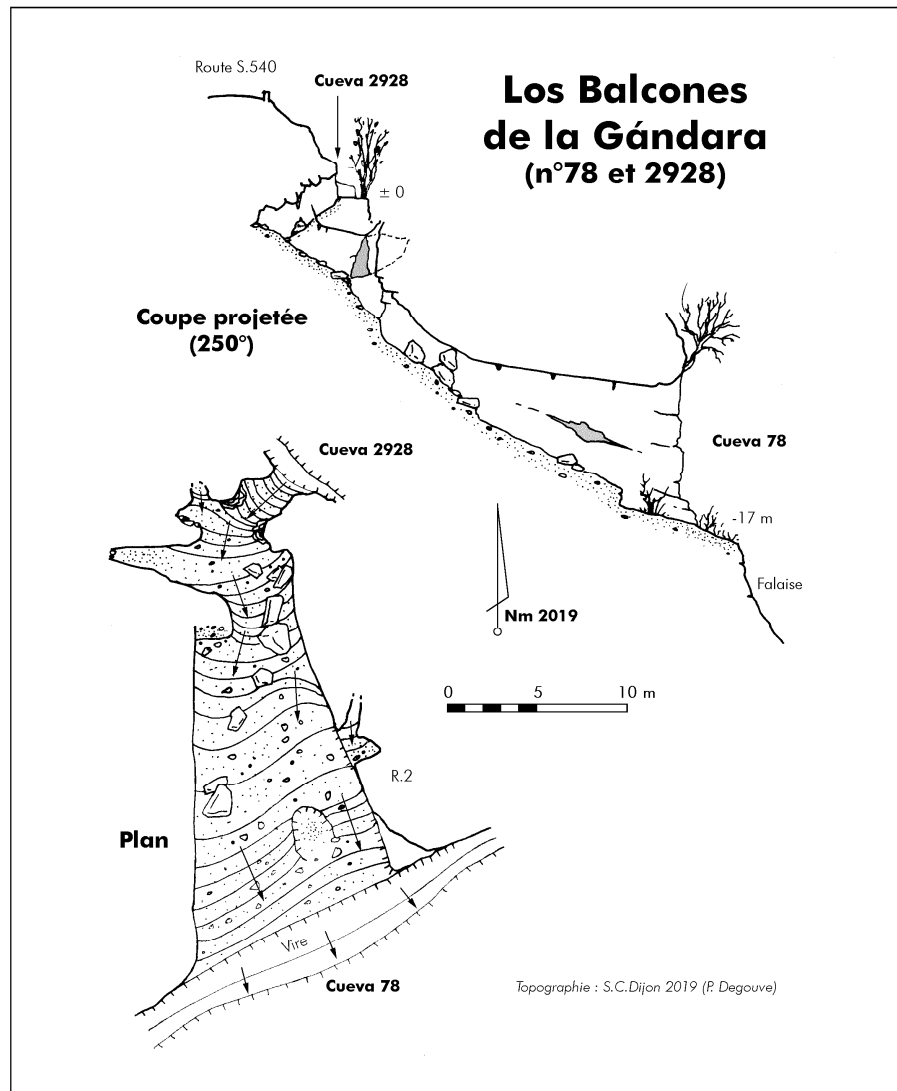
Description : Une courte rampe terreuse amène dans un premier élargissement. La pente s'accroît ensuite en même temps que les dimensions prennent de l'ampleur et après avoir longé un impressionnant remplissage détritique, on ne tarde pas à arriver dans un beau conduit (10 x 7 m) qui débouche en falaise juste au-dessus des sources du rio Gándara. En paroi gauche, une courte escalade amène à un inter strate sans suite et en paroi droite Mugnier signale un laminoir et une petite salle de 6 m de diamètre qui n'ont pas été topographiés.

Beau remplissage dans la partie médiane de la cavité.

Développement : 40 m ; dénivellation : -17 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : Cavité répertoriée par C. Mugnier (SCD) en 1964 puis topographiée en septembre 2019 (P. Degouve).



Topographie : S.C. Dijon 2019  
 Résurgence présumée : ?

**Bibliographie principale :**

- MUGNIER, Claude (1969) : Répertoire des cavités de la région d'Ason (Santander - Espagne) - Sous le Plancher, tome 8, 1969, fasc. 2, p.157 à 215

**2929 (SCD) : Cueva de las Basuras**

Grotte des Poubelles  
 Commune : Soba  
 x : 452,68 ; y : 4782,756 ; z : 650 m (UTM-ED 50)  
 (GPS), (zone n° 09)  
 Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n°12



◁ L'entrée de la cueva de las Basuras (n°2929)

Situation : L'entrée (3 x 1,8 m) s'ouvre au bord de la route de la Gándara (CA 265) au bas des falaises de la Becerral.

Description : Conduit de 8 m de long, bouché par le remplissage et le concrétionnement. A l'entrée, la voûte semble constituée d'un broyage blocs scellés entre eux par la calcite.

Pas de courant d'air. Nombreux graffitis gravés sur les parois concrétionnées. Certains remontent aux

années 1950. La cavité a longtemps servi de dépotoir mais a été nettoyée par la suite.

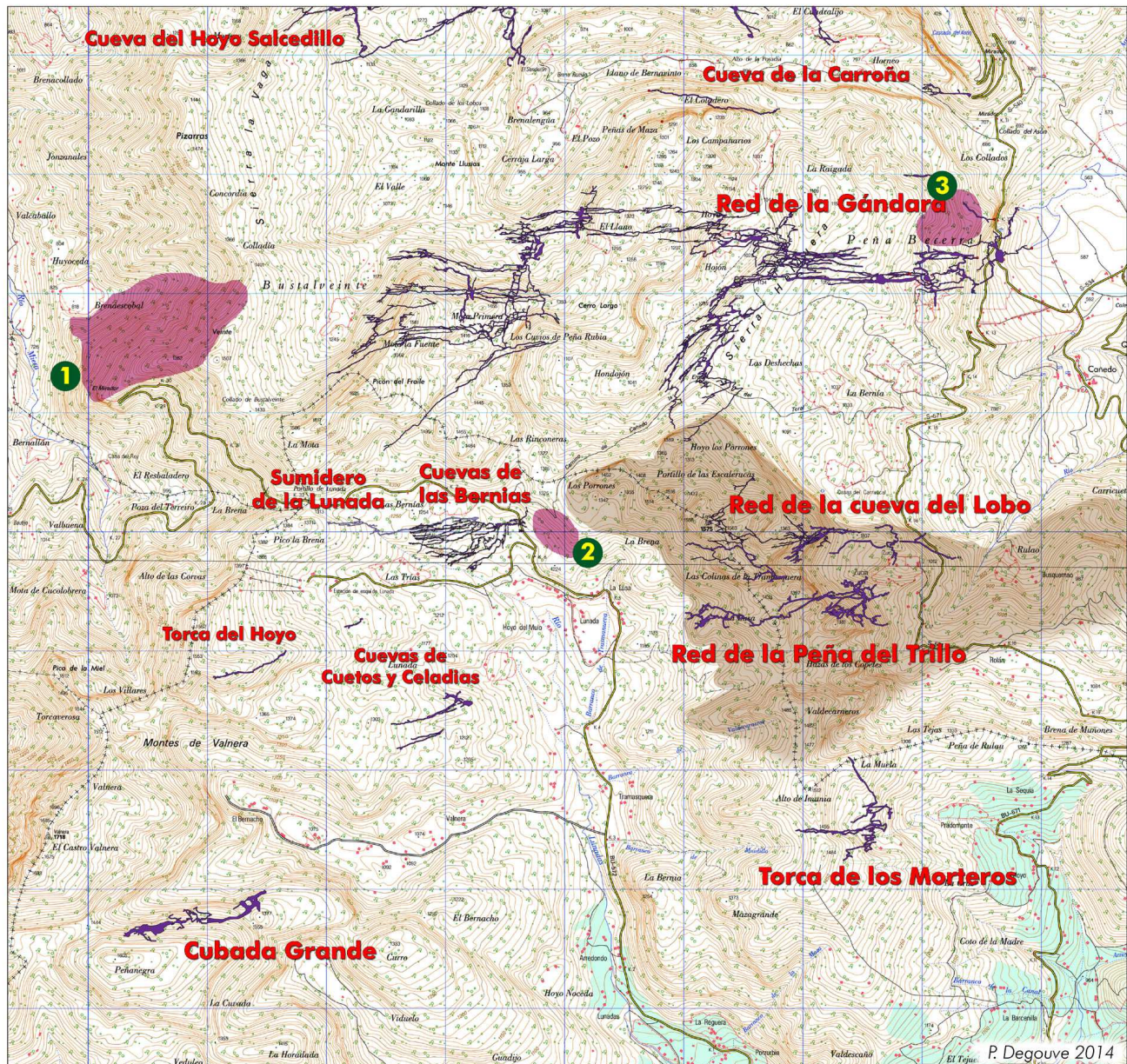
Développement : 8 m ; dénivellation : 0 m

Niveau géologique : 11

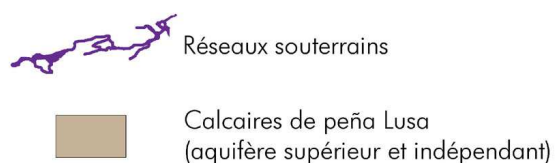
Historique des explorations : La cavité est connue de longue date et a été probablement ouverte lors des travaux de creusement de la route.

Topographie : Sans

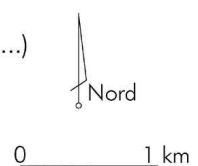
Résurgence présumée : ?



## Le bassin d'alimentation du système de la Gándara principaux secteurs concernés par les recherches 2019.



- 1 Secteur Brenascolobal (torcas Calmos 1, 2...)
- 2 Secteur Lusa sud (torca de la Colmena)
- 3 Secteur Brena (Pasapuré, Tonia...)



# 5

## Recherches sur le bassin d'alimentation de la Fuente Iseña.

Patrick et Sandrine Degouve

*La fuente Iseña jaillit à l'ouest de Ramales. Elle est alimentée par une importante rivière souterraine que nous avons pu recouper en plusieurs endroits dans la cueva de Carcabón qui nous explorons actuellement avec le groupe AER de Ramales. Malheureusement, l'accès au réseau est limité en raison de la présence d'une zone épinoyée très sensible aux montées d'eaux. Les visites sont donc rares, beaucoup trop compte tenu du potentiel important qui se dévoile lors de nos incursions. C'est pourquoi depuis 3 ans nous intensifions nos recherches en surface afin de découvrir d'autres accès. Pour le moment, les résultats restent bien maigres....*

### 2837 (AER-SCD) : Torca FP 40

Commune : Ruesga

x : 457,243 ; y : 4790,455 ; z : 562 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-32 ; carte spéléologique n°M4

Situation : A l'est de Sierra la Verde, dans une zone de dolines et de lapiaz envahie par la végétation.

Description : Puits de 6 m entièrement bouché par les éboulis.

Pas de courant d'air.

Développement : 8 m ; dénivellation : -6 m

Historique des explorations : Exploré par l'AER et le SCD le 26 décembre 2018 (A. Fuentes)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

x : 457,258 ; y : 4790,463 ; z : 558 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-32 ; carte spéléologique n°M4

Situation : L'entrée (6 m x 4 m) se situe à l'est de Sierra la Verde, dans une zone de dolines et de lapiaz envahie par la végétation et juste à côté de la torca FP40 (n°2837)

Description : Un premier puits de 10 m se prolonge par un ressaut de 3 m entre la paroi et l'éboulis. Le fond est complètement bouché par des blocs.

Pas de courant d'air.

Développement : 16 m ; dénivellation : -14 m

Niveau géologique :

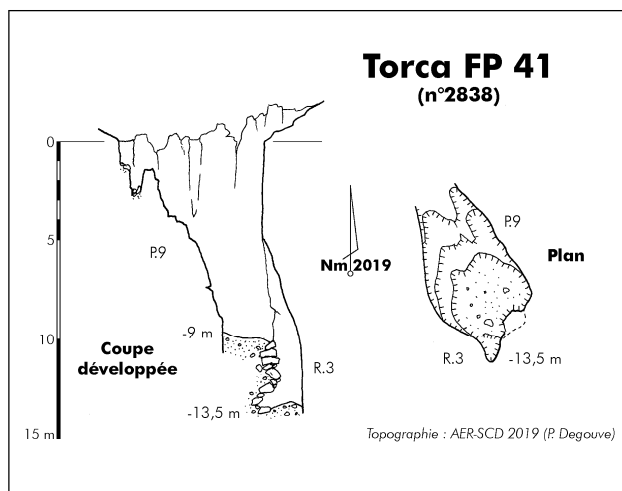
Historique des explorations : Exploré par l'AER et le SCD le 26 décembre 2018 (P. Degouve)

Topographie : AER-SCD 2018

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

### 2838 (AER-SCD) : Torca FP 41

Commune : Ruesga



### 2839 (AER-SCD) : Cueva de la Cañuela de Valle

FP 42

Commune : Ruesga

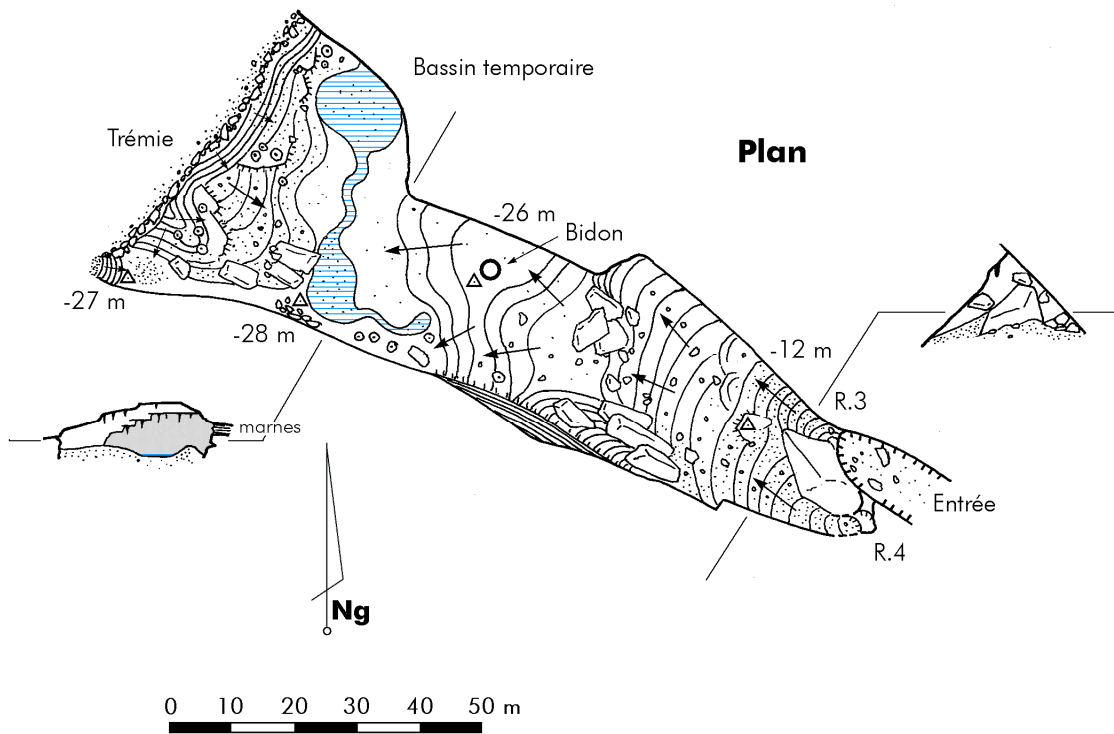
x : 457,367 ; y : 4791,097 ; z : 310 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XI-32 ; carte spéléologique n°M1

Situation : L'entrée de la cueva (3 x 2) s'ouvre dans les bois, au sud-est de la cueva del Valle (cueva la Sierra). On y accède par le même itinéraire puis en suivant le sentier menant à une cabane située un peu plus haut que la cueva del Valle.

Description : L'entrée correspond à un effondrement de la galerie, mais seul le conduit aval est accessible. Pour l'atteindre il faut descendre le long de gros blocs (R.4, corde utile). On se retrouve alors dans un vaste conduit d'environ 20 m de large pour 10 m de hauteur. Un éboulis moins pentu amène progressive-

## Cueva de la Cañuela de Valle (FP 45 - n° 2839)



Topographie : AER - SCD 2018  
(P. et S. Degouve, A. Fuentes, M. Ulises Fernandez)

ment à la partie la plus ample de la cavité où les blocs se font plus rares laissant la place à de grandes coulées stalagmitiques menant au point bas de la cavité (-28 m). Quelques traces d'écoulement indiquent la présence d'un petit ruisseau temporaire qui disparaît dans des soutirages argileux. C'est aussi la fin de la grotte car brusquement tout le conduit (près de 50 m de large) se trouve barré par une trémie compacte et en partie couverte de calcite. Elle pourrait correspondre à un autre effondrement, similaire à celui de l'entrée car ici, la surface reste très proche.

Pas de courant d'air.

Développement : 170 m ; dénivellation : -28 m

La Cañuela de Valle pourrait être un amont de la Cueva de Valle (ou Cueva la Sierra n°3037) distante de 160 mètres seulement. Quant à l'origine de ces gros conduits fossiles, il reste bien mystérieux. Des recherches à l'est de la grotte pour trouver d'autres regards sur ce drain n'ont actuellement rien donné.

Historique des explorations : La cavité était connue des archéologues qui ont trouvé quelques marques noires sur les parois du conduit principal. Curieusement elle ne l'était pas des spéléos locaux et

c'est par le plus grand des hasards que l'AER et le SCD la redécouvrent et la topographient le 26 décembre 2018 (P. et S. Degouve, A. Fuentes, M. Ulises).

Topographie : AER-SCD 2018

Résurgence présumée : ?

### 2860 (AER-SCD) : Cueva



L'entrée de la cueva Cañuela de Valle

Commune : Ruesga  
 x : 456,196 ; y : 4790,752 ; z : 584 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XI-31 ; carte spéléologique n°M1

Situation : L'entrée (1,2 x 0,3 m), en partie masquée par la végétation s'ouvre sur le flanc sud d'une doline boisée à l'est de la Sierra la Verde.

Description : Le soupirail d'entrée, en partie agrandi, donne sur un ressaut de 2,5 m qu'il faudrait agrandir (terre). Au bas, on devine un méandre assez étroit sans doute à agrandir également.

Léger courant d'air soufflant.

Développement : 3 m ; dénivellation : -2,5 m

Historique des explorations : Découvert et partiellement désobstrué le 24 février 2019 par l'AER et le SCD (P. et S. Degouve, M. Ulises).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

### 2861 (AER-SCD) : Torca

Commune : Ruesga  
 x : 455,921 ; y : 4790,751 ; z : 655 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XI-31 ; carte spéléologique n°M1

Situation : L'entrée (2,5 x 1,2 m) s'ouvre sur le flanc d'une doline rocheuse en bordure est de Sierra la Verde.

Description : Après un premier petit puits de 3 m on a le choix entre deux options. D'un côté un ressaut de 2 m est entièrement bouché par des pierres (-6 m ; squelette de chèvre), de l'autre, un petit cran vertical d'un mètre est suivi d'une lucarne impénétrable donnant sur une petite rotonde qu'on devine sans suite et sans air.

Développement : 8 m ; dénivellation : -6 m

Historique des explorations : Exploré le 24 février 2019 par l'AER et le SCD (P. et S. Degouve, M. Ulises).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

### 2862 (AER-SCD) : Doline

Commune : Ruesga  
 x : 455,842 ; y : 4790,713 ; z : 687 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XI-31 ; carte spéléologique n°M1

Situation : La doline (10 x 3 m) se situe sur la partie est du lapiaz incliné de Sierra la Verde.

Description : Doline aux parois verticales ( h. = 8 m) entièrement colmatée.

Développement : 10 m ; dénivellation : -8 m

Niveau géologique :

Historique des explorations : Inventoriée le 24 février 2019 par l'AER et le SCD (P. et S. Degouve, M. Ulises).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

### 2863 (AER-SCD) : Doline

Commune : Ruesga  
 x : 455,777 ; y : 4790,683 ; z : 696 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XI-31 ; carte spéléologique n°M1

Situation : L'entrée d'environ 10 m de diamètre s'ouvre au bas d'un vallonnement sur la partie est du lapiaz incliné de Sierra la Verde.

Description : Doline aux parois verticales (R.7), entièrement bouchée.

Développement : 15 m ; dénivellation : -7 m

Historique des explorations : Inventoriée le 24 février 2019 par l'AER et le SCD (P. et S. Degouve, M. Ulises).



L'entrée de la torca FQ 13 (n°2883) et le lapiaz incliné de sierra la Verde.

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

### 2877 (AER-SCD) : Cueva FQ 9

Commune : Ruesga

x : 455,913 ; y : 4790,609 ; z : 668 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XI-31 ; carte spéléologique n°M1

Situation : Sierra La Verde, à l'ouest de la cabane en ruine. L'entrée (1,5 x 0,8 m) s'ouvre sur le bord d'une doline et juste au bord du sentier mal tracé qui monte sur le plateau.

Description : Petite galerie descendante entièrement colmatée par le remplissage au bout de 5 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 5 m ; dénivellation : -2 m

Niveau géologique :

Historique des explorations : Découvert par l'AER et le SCD le 16/04/2019

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

### 2878 (AER-SCD) : Cueva FQ 8

Commune : Ruesga

x : 455,91 ; y : 4790,615 ; z : 684 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XI-31 ; carte spéléologique n°M1

Situation : Sur le bord supérieur de la doline de la cueva 2877.

Description : Un court boyau donne accès à une petite salle sans suite.

Pas de courant d'air.

Développement : 5 m ; dénivellation : 2 m

Historique des explorations : Découvert par l'AER et le SCD le 16/04/2019 (A. Fuentes)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 2882 (AER-SCD) : Torca

Commune : Ruesga

x : 455,918 ; y : 4790,654 ; z : 680 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XI-31 ; carte spéléologique n°M1

Situation : Sur la bordure est du plateau incliné de Sierra La Verde.

Description : L'entrée (1,5 x 1 m) s'ouvre au fond d'une doline (11 m x 8 m) occupée en son centre par un petit monolithe calcaire. Il s'agit d'un simple puits de 8 m entièrement colmaté à -13 m.

Pas de courant d'air. Ossements divers.

Développement : 20 m ; dénivellation : -13 m

Historique des explorations : Exploré le 16 avril 2019 par l'AER-SCD (J.P. Villegas)

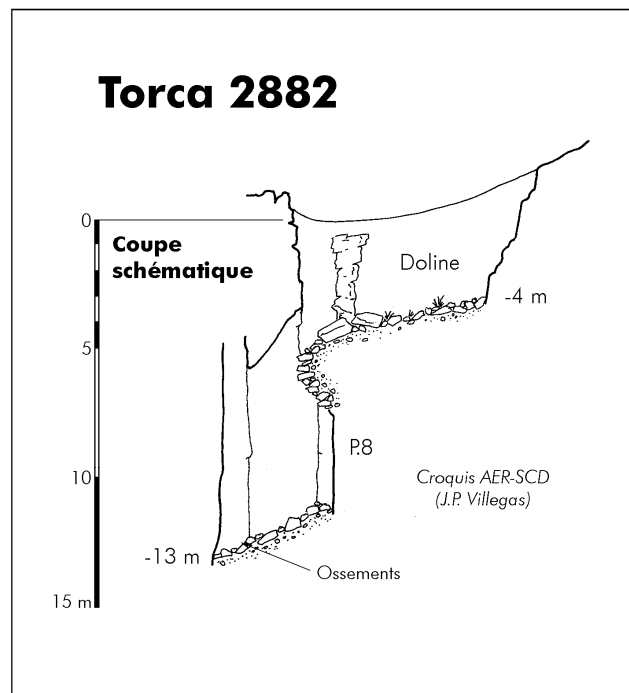
Topographie : AER-SCD 2019

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

### 2883 (AER-SCD) : Torca

FQ 13

Commune : Ruesga



x : 455,84 ; y : 4790,471 ; z : 706 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-31 ; carte spéléologique n°M4

Situation : Sierra La Verde, l'entrée (15 m x 8 m) située dans un vallonement est bien visible.

Description : Ce gouffre-doline est entièrement colmaté à -6 m. Au fond, à 1,5 m du sol un boyau long de 4 m est lui aussi bouché par de la terre.

Pas de courant d'air.

Développement : 15 m ; dénivellation : -6 m

Historique des explorations : Répertoire par l'AER-SCD le 16 avril 2019.

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

### 2886 (AER-SCD) : Gran Dolina

FQ 14

Commune : Ruesga

x : 455,721 ; y : 4790,489 ; z : 745 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

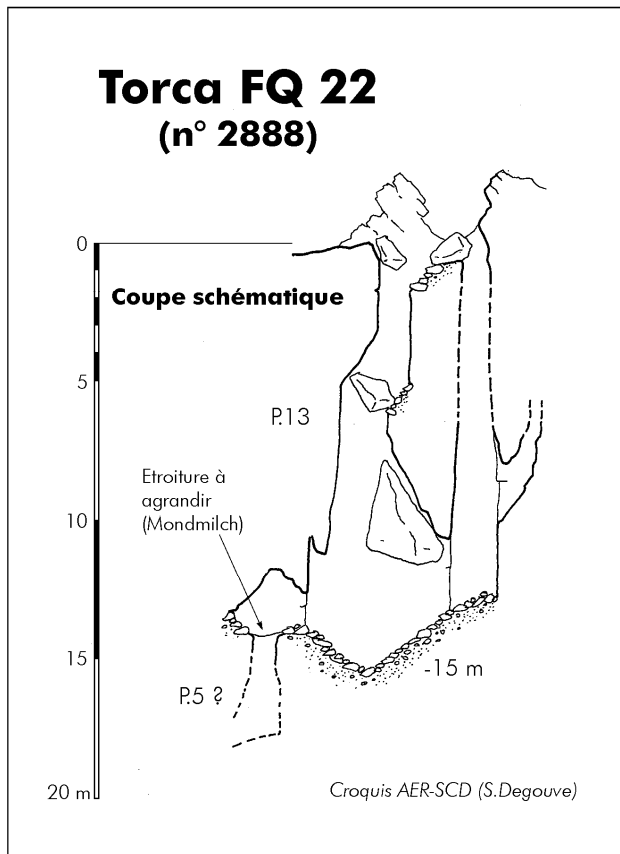
Carte 1/5000 : XII-31 ; carte spéléologique n°M4

Situation : Sur la bordure est du plateau incliné de Sierra La Verde.

Description : Grande doline d'environ 20 m de diamètre aux parois verticales. Au bas, une courte galerie communique avec un puits (2 x 3 m) s'ouvrant sur le flanc de la doline. Juste à côté et à gauche de ce conduit, un passage sous entre des blocs mène à un ressaut de 3 m sans suite. Plus haut et sur la même paroi, un petit puits communique avec le sommet de ce dernier. Le fond de la doline quant à lui, est entièrement colmaté par des blocs et de la terre. A noter qu'une sorte de canyon prolonge la doline vers l'ouest mais les creux s'ouvrant au fond sont tous impénétrables.

Pas de courant d'air.





Développement : 30 m ; dénivellation : -20 m

Historique des explorations : Visitée le 16 avril 2019 (AER-SCD).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

### 2888 (AER-SCD) : Torca

FQ 22

Commune : Ruesga

x : 455,724 ; y : 4790,451 ; z : 748 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-31 ; carte spéléologique n°M4

Situation : Sur le rebord est du plateau supérieur de Sierra la Verde. L'entrée (1 x 1,5 m) s'ouvre sous un piton rocheux très caractéristique.

Description : Un puits de 13 m débouche dans une diaclase communiquant avec un puits voisin situé dans la même doline, derrière un gros bloc. A l'opposé de cette arrivée, une courte remontée amène au sommet très étroit d'un puits de 5 m environ non descendu. A ce niveau, les parois sont couvertes de mondilch et il n'y a pas vraiment d'air.

Développement : 25 m ; dénivellation : -15 m

Historique des explorations : Exploré par l'AER et le SCD le 20 avril 2019 (S. Degouve)

Topographie : Croquis SCD 2019

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

### 2892 (AER-SCD) : Torca

FQ 20 ; PG 19

Commune : Ruesga

x : 455,746 ; y : 4790,518 ; z : 735 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XI-31 ; carte spéléologique n°M1

Situation : Sur la bordure est de la sierra la Verde, à côté d'une grande doline aux parois abruptes.

Description : Beau puits double (15 m x 10 m) entouré de petites falaises. La première branche (est) est bouchée à la profondeur de 20 m (remplissage de terre et de blocs). La seconde est un puits de 40 m aux parois verticales. Au fond, un conduit pentu mène au sommet d'un ressaut de 3 m bouché également par des éboulis. Quelques lucarnes correspondent plutôt à des arrivées.

A -42 m, présence d'un squelette de vautour.

Pas de courant d'air.

Développement : 50 m ; dénivellation : -45 m

Historique des explorations : Découvert et exploré par l'interclub Piratosa (AER + un club de Madrid) en 1991. Il est retrouvé et revisité par un autre interclub en avril 2019 (AER-SCD).

Topographie : AER 1991 et 2019

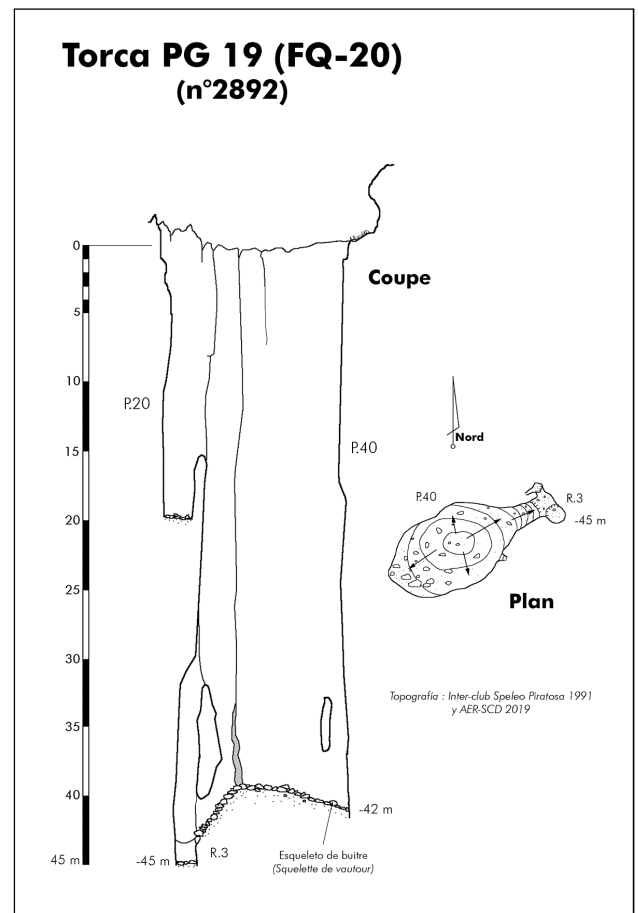
Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

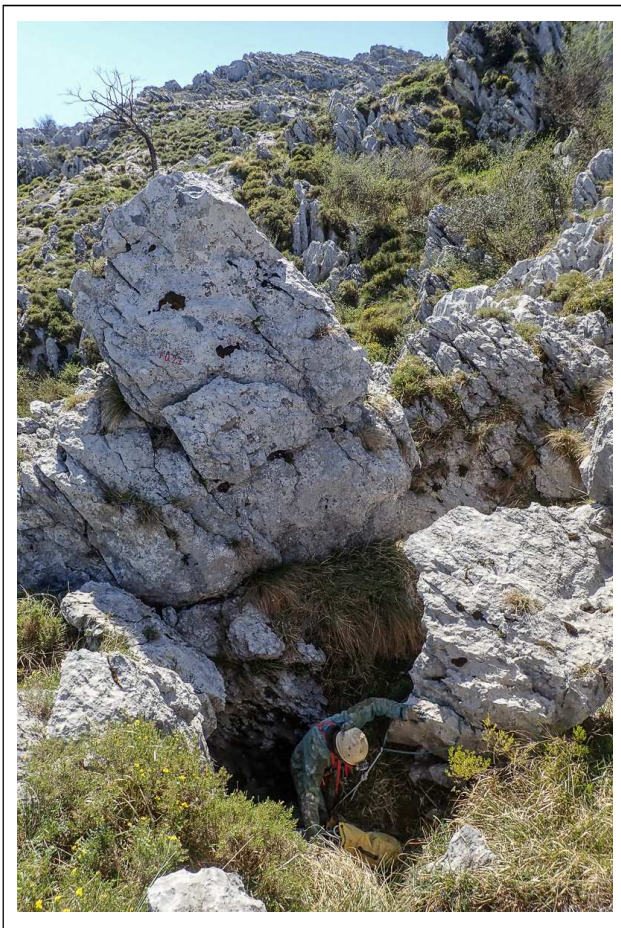
### Bibliographie principale :

- A.E.R. (Asociación Espeleológica Ramaglia (1995) : *Trabajos en el macizo del Asón - BCE, Boletín Cantabro de Espeleología n°11, p. 69*

### 2893 (AER-SCD) : Torca

Commune : Ruesga





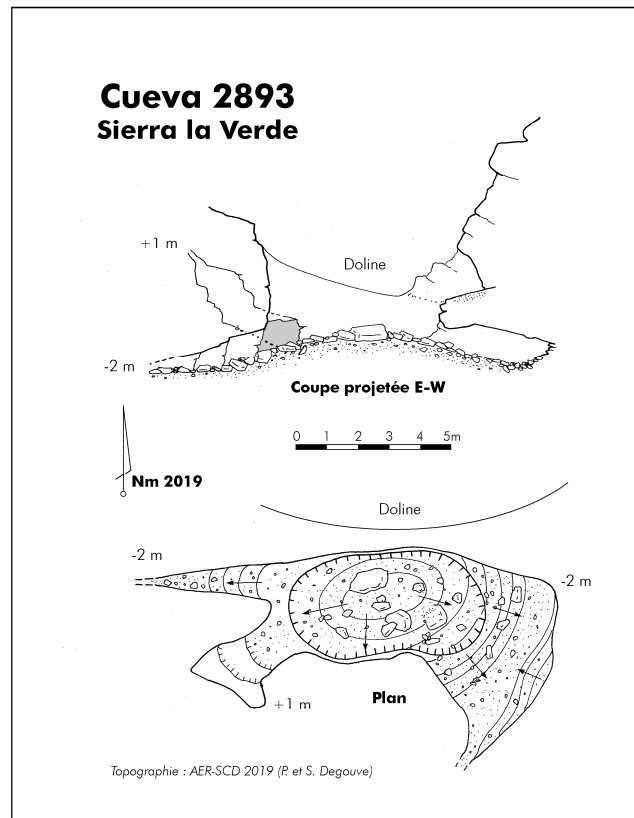
L'entrée de la cueva 2888 (FQ 22)

x : 455,507 ; y : 4790,512 ; z : 760 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XI-31 ; carte spéléologique n°M1

Situation : L'entrée (5 x 4 m) s'ouvre sur le bord d'une doline à l'extrémité ouest de la sierra La Verde. On y accède facilement par le sentier de l'hoyo Masallo que l'on quitte à la sortie du bois.

Description : Gouffre entièrement bouché à - 2 m. Quelques diverticules latéraux et un surcreusement au



niveau d'un joint de strate n'offrent aucun signe de prolongement.

Pas de courant d'air.

Développement : 15 m ; dénivellation : 3 m

Historique des explorations : Répertoire le 22 avril 2019 par le SCD (P. et S. Degouve).

Topographie : AER-SCD 2019

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

### **2894 (AER-SCD) : Cuevas del Sendero del Hoyo Masallo**

Commune : Ruesga

x : 455,165 ; y : 4790,668 ; z : 666 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

L'entrée de la torca PG 19 (n°2892) et au fond, le lapiaz de sierra la Verde. ▷



Carte 1/5000 : XI-31 ; carte spéléologique n°M1

Situation : Les 3 porches s'ouvrent quelques mètres en contrebas du chemin de l'Hoyo Masallo, sur le bord d'un petit vallon et au bas d'un piton rocheux caractéristique.

Description : La cavité n°1 se résume à une petite galerie longue de 7 m et terminée par un boyau rempli de cailloux et d'où filtre un net courant d'air soufflant. La seconde cavité est située sur la gauche et quelques mètres en contrebas. Deux orifices, dont un petit puits de 2 m, rejoignent une galerie longue d'une petite dizaine de mètres. Sur la gauche, celle-ci se termine sur un remplissage de terre et de cailloutis. Sur la droite, elle se dirige vers la cavité n°1 et se termine également par un boyau étroit rempli de cailloux.

Ossements d'ours dans la seconde cavité (morceau de crâne avec seulement la mâchoire supérieure)

Courant d'air soufflant assez net dans l'étroiture au point bas des deux cavités.

Développement : 11 m ; dénivellation : -3 m

Historique des explorations : Cavité connue de longue date en raison de sa proximité du sentier. Revue et topographiée le 22 mai 2019 (AER-SCD ; P. et S. Degouve)

Topographie : AER-SCD 2019

Résurgence présumée : ?

### 2960 (AER-SCD) : Torca del Tejo Solitario

Commune : Ruesga

x : 455,943 ; y : 4790,431 ; z : 707 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-31 ; carte spéléologique n°M4

Situation : Dans le grand lapiaz incliné de Sierra la Verde, au pied d'un if isolé.

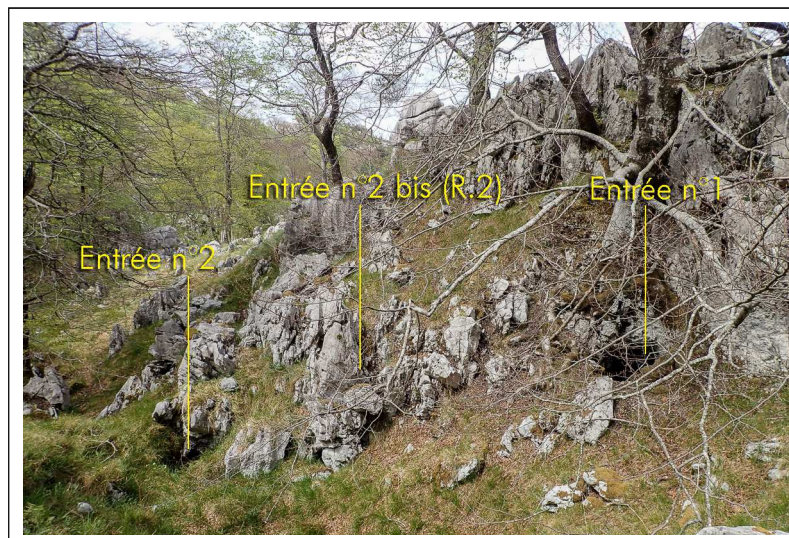
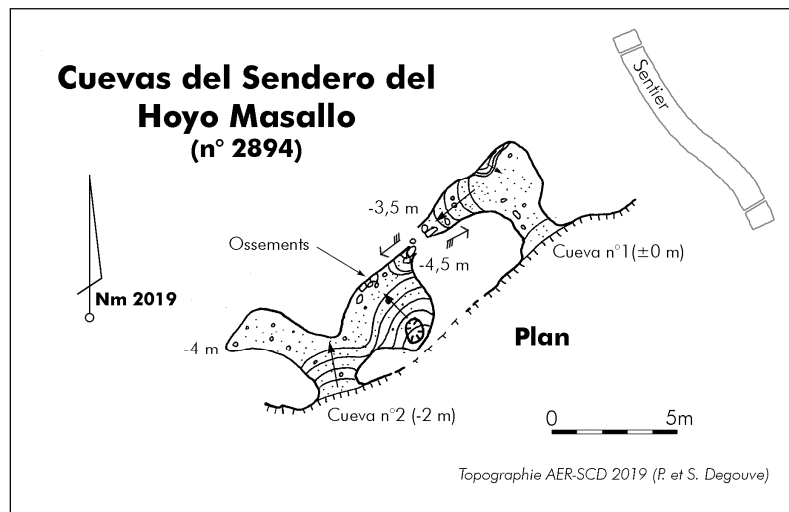
Description : Simple puits de 8 mètres complètement colmaté par des éboulis à -10.

Pas de courant d'air.

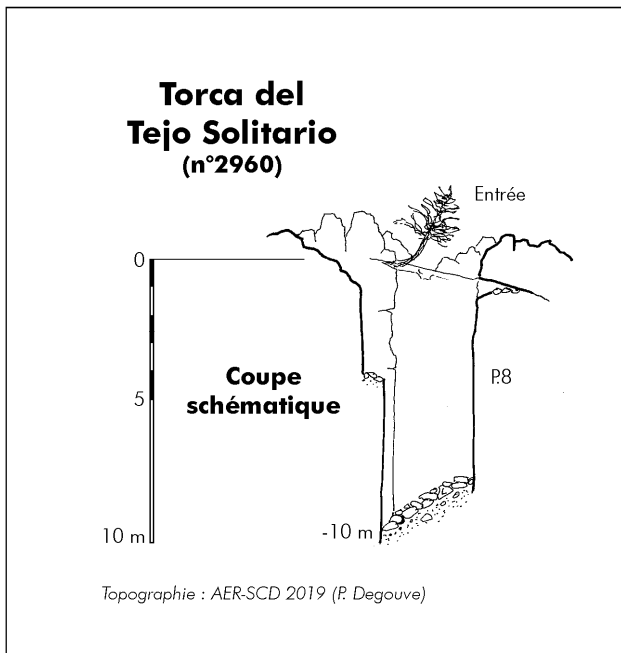
Développement : 10 m ; dénivellation : -10 m

Niveau géologique :

Historique des explorations : Exploré par l'interclub SCD AER le 23/12/2019 (P. et S. Degouve)



Les 3 entrées des cuevas 2894



Topographie : AER-SCD 2019

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

### **2961 (AER-SCD) : Torca de la Tos**

Commune : Ruesga

x : 455,963 ; y : 4790,409 ; z : 715 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-31 ; carte spéléologique n°M4

Situation : Dans le grand lapiaz incliné de Sierra la Verde, en bordure est d'une belle doline de 15 m de diamètre.

Description : Quatre entrées très proches les unes des autres percent la voûte d'un beau méandre qui se pince malheureusement très rapidement à -18 m.

L'accès le plus commode se fait par l'entrée n°3 (P.15, voir topo).

Lors de notre visite, un courant d'air aspirant était sensible dans le méandre terminal. Mais celui-ci reste vraiment très étroit (15 à 20 cm) et rien n'indique un élargissement proche.

Développement : 35 m ; dénivellation : 18 m

Niveau géologique :

Historique des explorations : Exploré par l'interclubs SCD AER le 23/12/2019 (P. et S. Degouve)

Topographie : AER-SCD 2019

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

### **2962 (AER-SCD) : Torca de la Tos n°2**

Commune : Ruesga

x : 455,959 ; y : 4790,419 ; z : 712 m (UTM-ED 50) (GPS : -1), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XII-31 ; carte spéléologique n°M4

Situation : Sur le flanc de la doline contigüe à la torca de la Tos (n°2961). On y accède par une petite vire herbeuse.

Description : Le soupirail d'entrée (1 x 0,5 m) donne sur un puits de 5 m prolongé par une diaclase communiquant avec la surface à travers un amas de blocs (P.8 impénétrable).

Léger courant d'air dû à la présence de 2 entrées.

Développement : 18 m ; dénivellation : -8 m

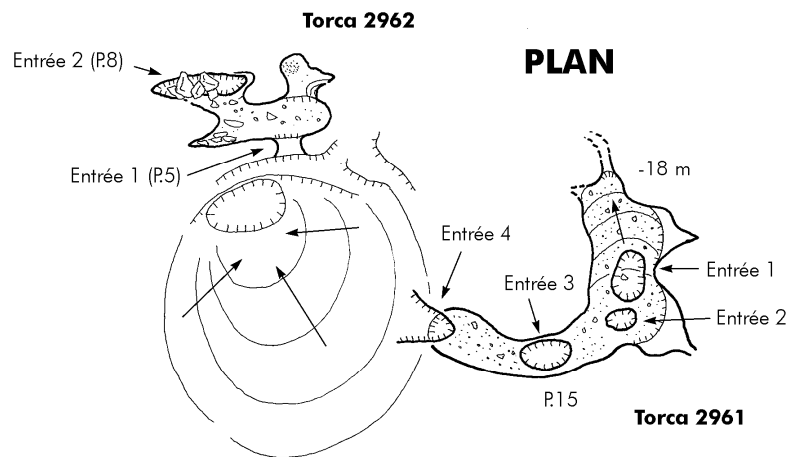
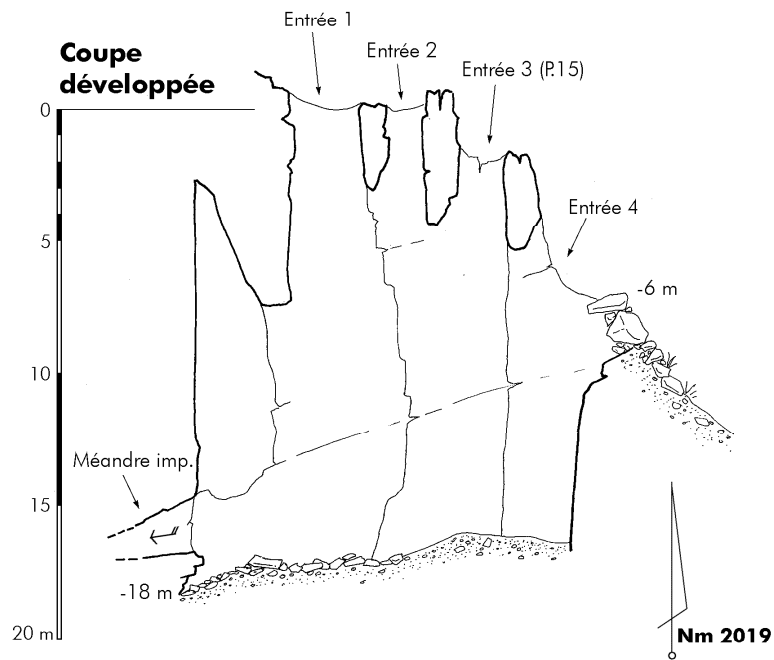
Niveau géologique :

Historique des explorations : Exploré par l'interclubs SCD AER le 23/12/2019 (P. et S. Degouve)

Topographie : AER-SCD 2019

Résurgence présumée : Fuente Iseña ?

## Torcas 2961 & 2962



Topographie : AER-SCD 2019 (P. Degouve)

# 6

## La Torca Uranus (n°842) Secteur Hoyo Grande

*Située sur la bordure nord du réseau de l'Hoyo Grande, la torca Uranus (CAF 922) avait été découverte par le SG CAF (Grenoble) en 1992. L'exploration s'était alors arrêtée au bas du puits d'entrée (12 m), devant un ressaut barré par un bloc difficile à extraire. Un courant d'air étant signalé, nous y retournons en 2019 pour désobstruer le passage. Ceci fait, en quatre sorties nous explorons la suite composée d'une série de puits et d'un ruisseau souterrain topographiés sur 900 m (-142 m). De nombreux départs ainsi que l'amont du ruisseau restent à voir.*

### **Situation et contexte géologique**

La torca Uranus s'ouvre dans le complexe calcaéo-gréseux de l'Hoyo Grande. Il s'agit d'une alternance de niveaux calcaires séparés par des strates gréseuses et marneuses plus ou moins épaisses et qui déterminent des niveaux de creusement étagés et clairement identifiés. Celui où s'ouvre la torca Uranus correspond à la strate calcaire de l'Hoyo Grande, épaisse d'une centaine de mètres et dans laquelle se développent déjà les puits de la torca de l'Hoyo Grande, ceux de la cueva Olvidada et les fameux P. 100 de la Haza et des Sumideros de Saco.

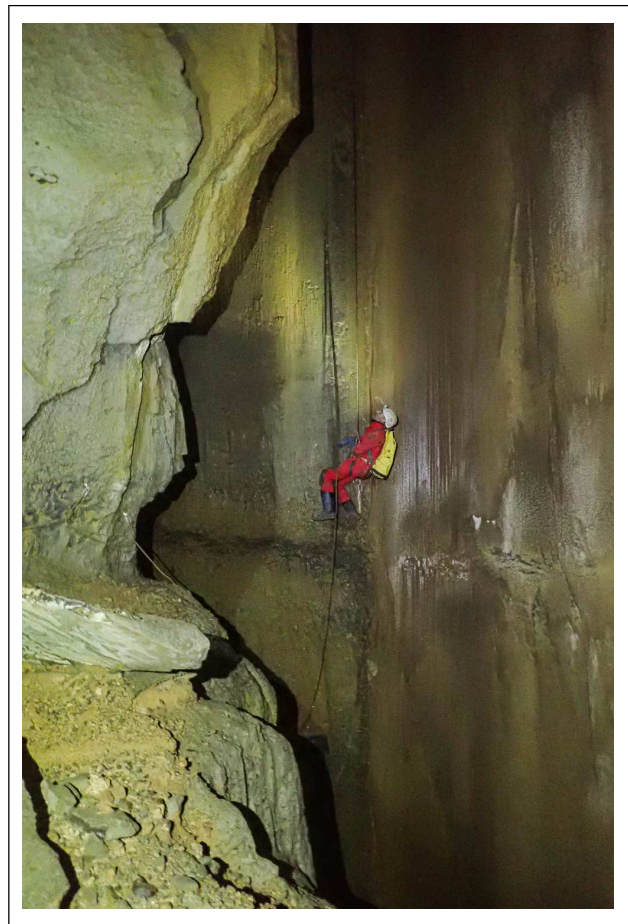
Sous ce niveau calcaire, on trouve un écran gréseux plus important et qui joue le rôle de niveau de base pour l'ensemble des cavités du secteur, et ceci jusqu'aux résurgences situées en amont de la vallée d'Asón (Cascada et Nacimiento del Asón).

Sachant cela, le profil global de la torca était connu d'avance et se vérifia lors de l'exploration.

### **Description succincte**

Après le P.12 d'entrée, un petit puits étroit de 6 mètres (désobstruction) rejoint un joli méandre de taille humaine, creusé au contact d'un petit banc gréseux. A ce niveau, le méandre se dédouble en hauteur et un conduit supérieur rejoint une seconde entrée (Torca de los Jabalies) proche de la falaise.

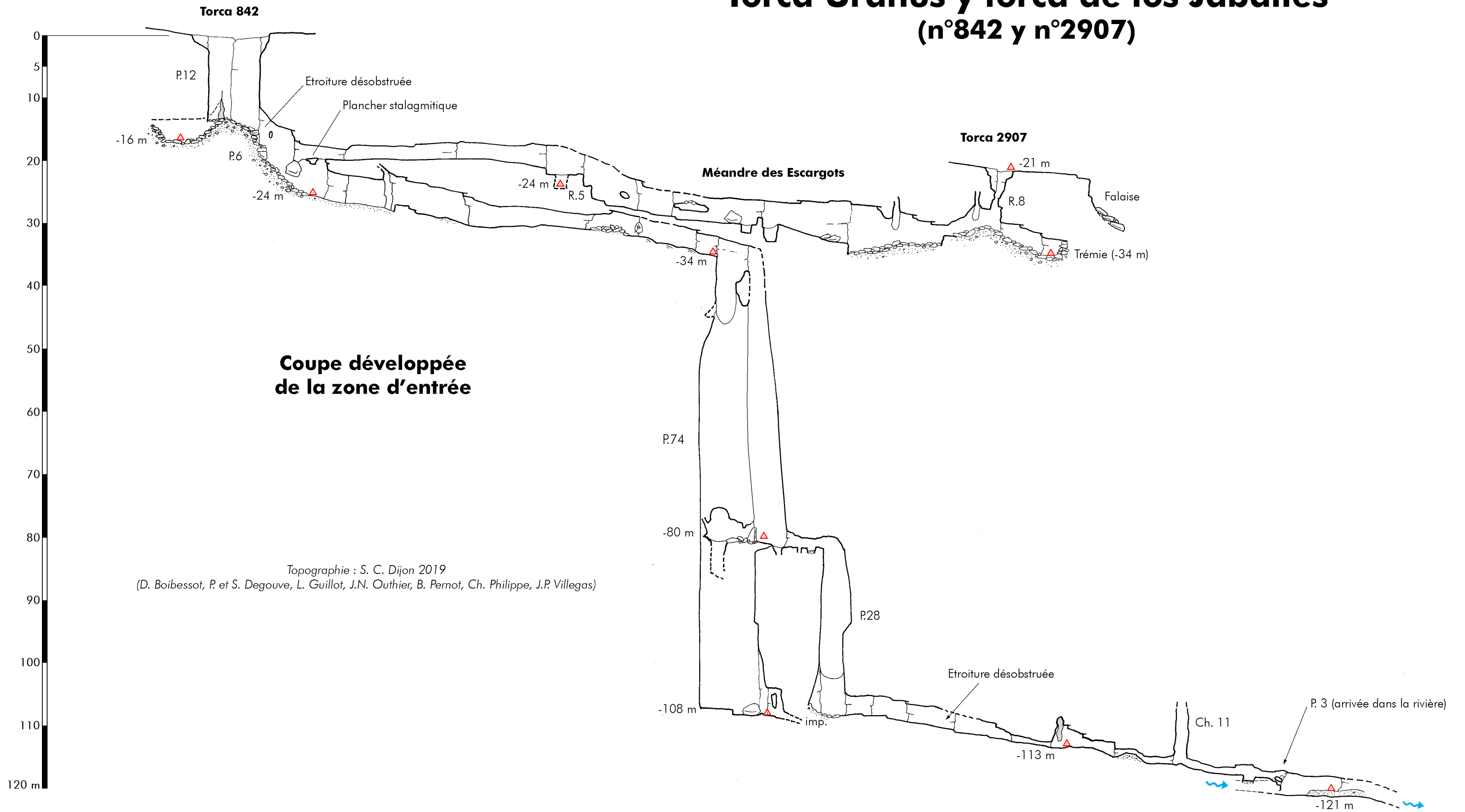
En poursuivant dans la galerie, il faudra encore progresser sur près de quatre vingt mètres avant que le niveau de grès soit percé et que l'on trouve les calcaires urgoniens, synonymes ici de belles verticales. En l'occurrence, celle qui se présente mesure 74 m. Et au bas, sans surprise, nous atteignons le niveau de base gréseux commun aux réseaux voisins de l'Hoyo Grande. Malheureusement la suite est impénétrable. Mais 20 m plus haut, un grand balcon permet de dé-



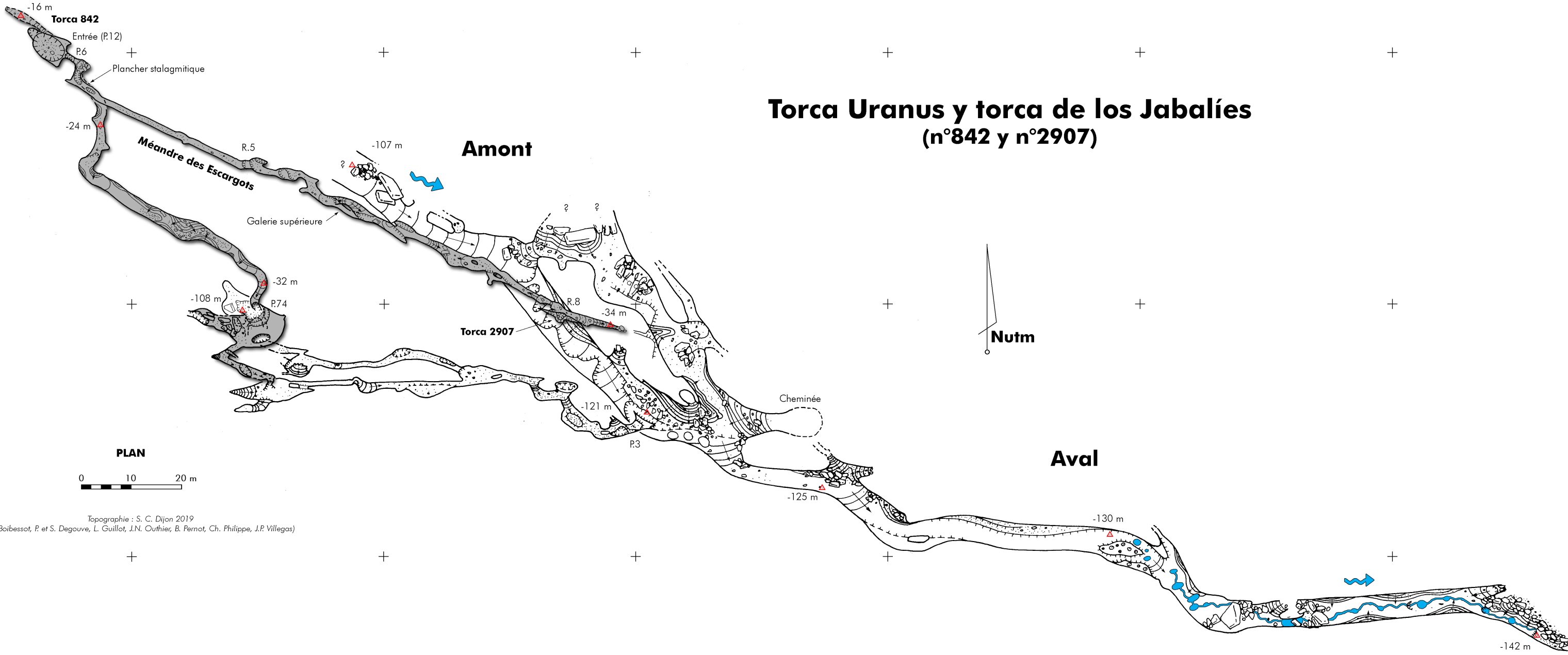
*Le balcon dans le P.74*

passer cet étranglement. Celui-ci se prolonge en direction de l'aval par un méandre fossile aboutissant à un P. 27. Au bas, un conduit étroit par endroits finit par aboutir au bout d'une centaine de mètres, au plafond d'une belle galerie parcourue par un ruisseau. Celui-ci s'écoule sur les grès. L'aval pouvant rejoindre le ré-

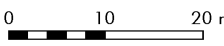
# Torca Uranus y torca de los Jabalíes (n°842 y n°2907)



# Torca Uranus y torca de los Jabalíes (n°842 y n°2907)

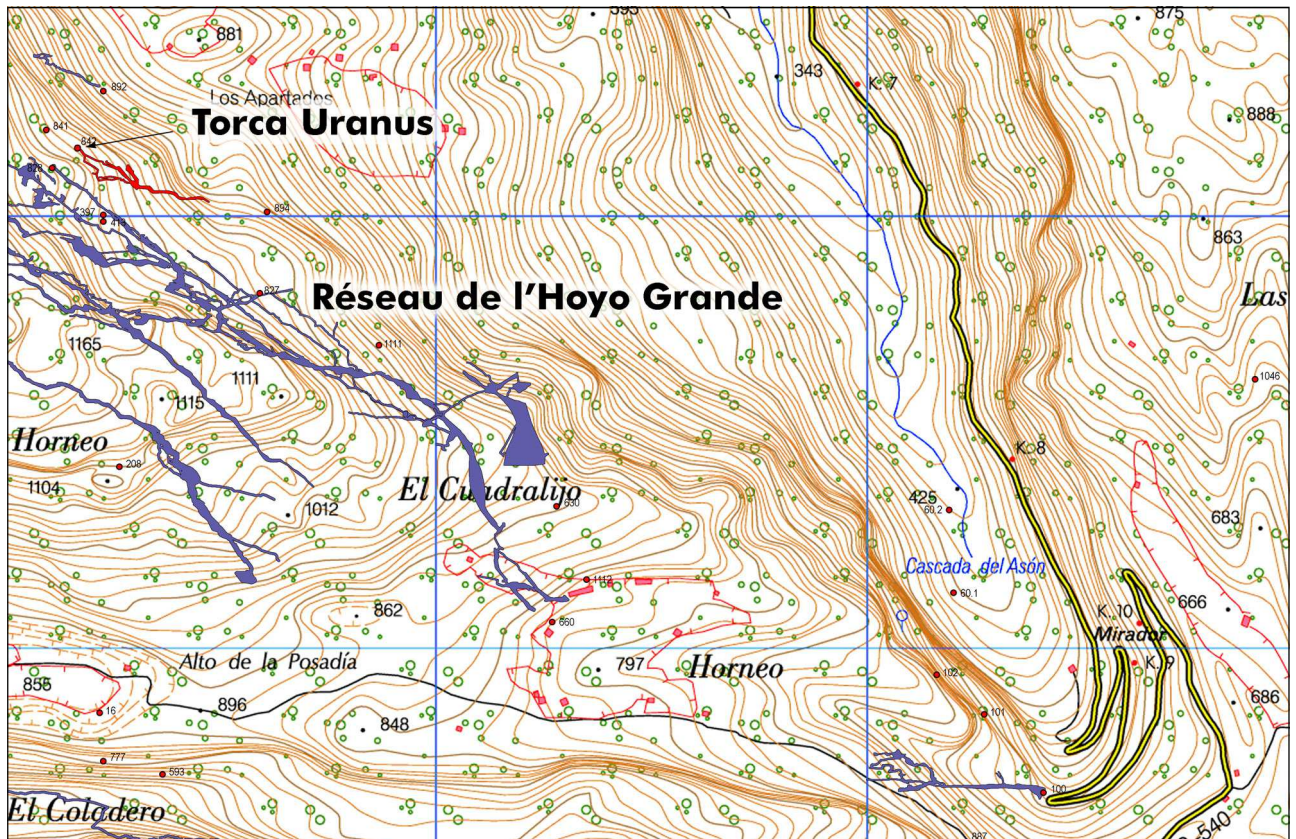


PLAN



Topographie : S. C. Dijon 2019  
(D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Guillot, J.N. Outhier, B. Pernot, Ch. Philippe, J.P. Villegas)



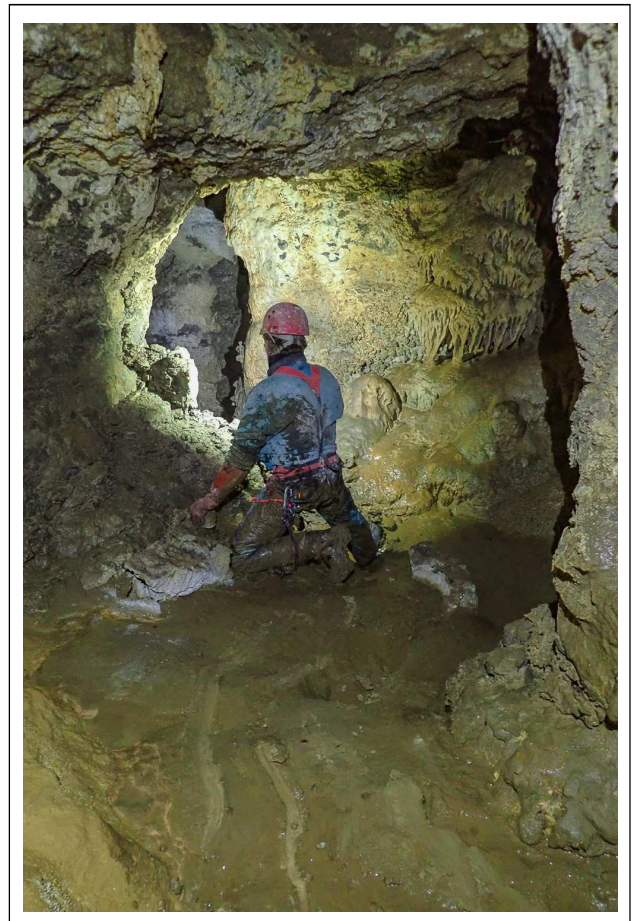


#### Plan de situation des cavités

La torca Uranus est véritablement « coincée » entre le réseau de l'Hoyo Grande et le versant de la vallée d'Asón. La direction des galeries diffère sensiblement de celle de ses voisines et il n'est pas inconcevable que le ruisseau ressorte sur le flanc de la vallée.

seau de l'Hoyo Grande est exploré en premier mais au bout de 300 m une mauvaise trémie colmate entièrement le conduit. En amont, faute de temps, la galerie qui prend peu à peu l'allure d'un laminoir n'a été explorée que sur une cinquantaine de mètres.

Curieusement, en reportant la topographie sur fond de carte (ci-dessus) on constate que la galerie tend à se rapprocher du versant et non des galeries du réseau de l'Hoyo Grande. Il pourrait alors s'agir d'un drain périphérique et indépendant. Seule une prospection de surface pour vérifier la présence ou non de sortie d'eau pourra apporter une réponse tangible.



La courte galerie menant au sommet du P.74 ▷

## 7

# Complément à l'inventaire des cavités

Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot

Comme chaque année, nous poursuivons le travail d'inventaire systématique des phénomènes karstiques du massif. Celui-ci porte aussi bien sur de nouvelles cavités découvertes lors de prospections que sur d'autres, connues de plus ou moins longue date, et qui n'avaient pas fait l'objet de publication ou de description précise. Actuellement, toutes les fiches mises au propre sont consultables sur notre site [karstexplor.fr](http://karstexplor.fr) (environ 1245 références) et depuis janvier 2019 sur [Karsteau.org](http://Karsteau.org) (1680 fiches) en libre accès.

## 373 (SCD) : Effondrement

Commune : Arredondo

x : 447,775 ; y : 4788,84 ; z : 1055 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 01)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n°5

Situation : Alto de Pepiones, dans la lande environ 80 m à l'ouest du vallon de la ruine. L'entrée (20 x 8 m) est visible de loin.

Description : Il s'agit d'un gros effondrement parallèle au versant et entièrement colmaté par des éboulis et de la terre.

Par de courant d'air.

Dénivellation : -6 m

Niveau géologique : 6

Historique des explorations : Répertoire par le S.C.Dijon le 4 avril 1985 (Lebihan, Leglaye)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Cubera ?

la descente. Au bas la diaclase dans laquelle on arrive se prolonge de chaque côté. Au nord, la voute s'abaisse rapidement et le conduit est entièrement colmaté par de la terre et des éboulis (-16 m). Sur le côté il est possible de grimper sur quelques mètres jusqu'à une trémie. Au sud, un petit ressaut de 2 m permet d'accéder à l'autre extrémité de la diaclase, elle aussi colmatée. Juste sous le R.2, il est possible de se glisser sous les blocs pour atteindre le point bas (-19 m) entièrement comblé par des blocs.

Pas de courant d'air.

Développement : 37 m ; dénivellation : -19 m

Niveau géologique : 6

Historique des explorations : La torca est explorée par le S.C.Dijon le 24 juillet 1985 (G. Simonnot) puis revu et topographié en 2011 et

2019 (P. Degouve, B. Pernot)

Topographie : S.C. Dijon 2019

## 382 (SCD) : Torca Bis Repetita

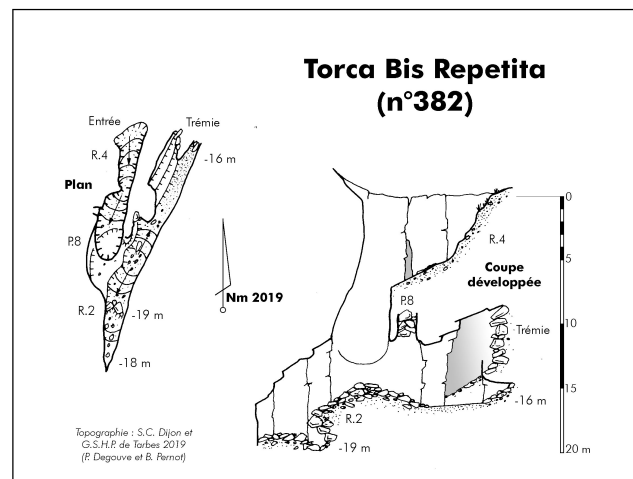
Commune : Arredondo

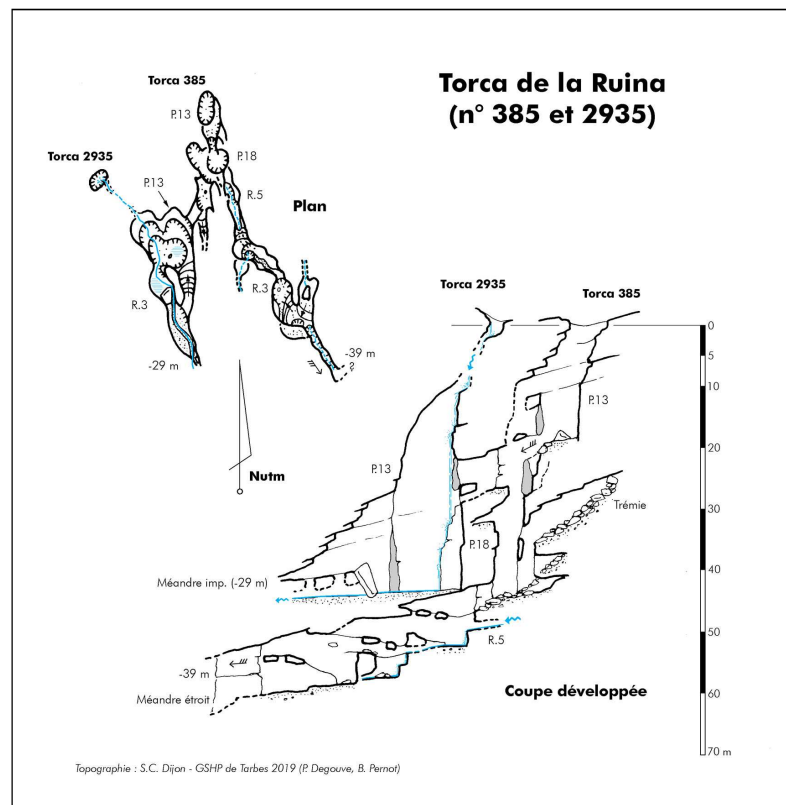
x : 448,027 ; y : 4788,838 ; z : 1085 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 01)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n°5

Situation : Lande de Pepiones, une trentaine de mètres à l'est de la Torca de la Ruina (n°385).

Description : L'entrée (10 m x 2 m) s'ouvre sur un premier cran vertical de 5 m qui se descend aisément par le côté est. Une pente d'éboulis couverte d'herbes sèches amène au bord d'un petit puits de 8 m entrecoupé de paliers. En période humide, une cascaille provenant des grés situés juste au-dessus peut arroser





Résurgence présumée : Cubera ?

### **Bibliographie principale :**

- DEGOUVE, Patrick ; GUILLOT, Ludovic ; TUAL, Yann (2011) : *Explorations dans les monts Cantabriques (Espagne) - Activités spéléologiques du CAF d'Alberville - Année 2011*

### **385 (SCD) : Torca de la Ruina**

Commune : Arredondo

x : 447,98 ; y : 4788,808 ; z : 1085 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 01)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n°5

Situation : Len del Alto de Pepiones, en rive droite du vallon où se situe une ancienne ruine, la seule du secteur.

Description : Un premier puits de 13 m, délicat à équiper est suivi d'une seconde verticale de 18 m entrecoupée de paliers. Au bas, la cavité se poursuit par un méandre menant à un ressaut de 5 m au fond duquel coule un petit actif temporaire. Le méandre, plus large en hauteur, se poursuit sur une dizaine de mètres jusqu'à un premier rétrécissement qu'il a fallu agrandir (R.3). Juste avant, un autre ressaut a également été ouvert permettant ainsi de rejoindre le ruisseau qui se perd dans un conduit impénétrable et sans air. En revanche, au bas du R.3 on retrouve un conduit plus vaste où s'engouffre le courant d'air. Mais 10 m plus loin les parois se resserrent à nouveau sur un méandre très étroit qui semble s'enfoncer progressivement (-39 m). Une désobstruction a été entamée en 2019 mais sans résultat.

Dans le P.18, une lucarne évidente, 5 m sous le sommet, permet d'accéder à une courte galerie rapidement barrée par un vaste puits de 13 m. Sur le côté de celui-ci, une cascabelle venant de la torca 2935 située juste au-dessus, alimente un ruisseau qui se perd un peu plus loin dans un méandre impénétrable et sans air (-29 m). Une courte galerie supérieure ne permet pas d'aller beaucoup plus loin et se ferme également sur le haut du même méandre.

Le gouffre sert de perte à des ruissellements venant des grandes landes gréseuses le surmontant et qui alimentent la torca 2935. Le méandre est parcouru par un violent courant d'air aspirant.

Développement : 121 m ; dénivellation : -39 m

Niveau géologique : 6

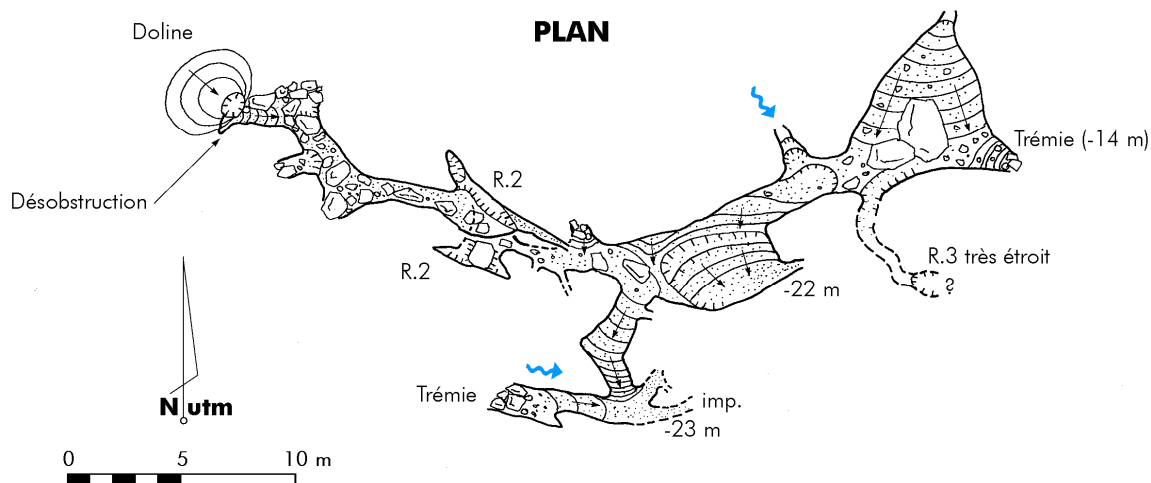
Comme tant d'autres, le gouffre s'ouvre sous la petite barre de grès sombres à stratification entrecroisée qui souligne sur plusieurs kilomètres les flancs des altos de Pepiones, Porra et Porracolina. Les deux premiers puits traversent la tranche supérieure des biocalcarénites de la Porra. A partir du P.5 on aborde des couches de calcaires plus gréseux et moins tendre ce qui explique la présence des étroitures terminales.

Historique des explorations : La torca est découverte et explorée par le S.C.Dijon le 24 juillet 1985 (G. Simonnot). Elle est revue en octobre 2019 (P. Degouve, B. Pernot). Au cours de 3 sorties la branche active menant à -29 m est explorée et le terminus de -35 m est désobstrué et franchi. Des travaux sont entrepris ensuite dans le méandre terminal.

Topographie : S.C. Dijon 2019

Résurgence présumée : Cubera ?

## Sumidero del Perro Mudo (n°2908)



Topographie : S.C. Dijon 2019 (D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, G. Simonnot)

### **Bibliographie principale :**

- DEGOUVE, Patrick ; GUILLOT, Ludovic ; TUAL, Yann (2011) : *Explorations dans les monts Cantabriques (Espagne) - Activités spéléologiques du CAF d'Albertville - Année 2011*

### **2908 (SCD) : Sumidero del Perro Mudo**

Perte du Chien Silencieux

Commune : Ruesga

x : 453,686 ; y : 4790,83 ; z : 485 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XI-31 ; carte spéléologique n°M1

Situation : L'entrée (0,8 x 0,6 m) s'ouvre au fond d'une doline boisée (4 m de diamètre) à l'ouest du Prado del Enguín et du sentier de l'hoyo Masallo. L'accès le plus commode se fait par Rocias.

Description : Après un passage resserré entre des blocs (désobstruction) le conduit devient rapidement plus spacieux tout en restant assez chaotique. A une quinzaine de mètres de l'entrée, celui-ci s'enfonce progressivement au profit d'une diaclase est-ouest (R.2 puis R.3). Après une courte étroiture, la galerie se scinde en deux. A droite, un talus d'argile bas et pentu rejoint un ruisseau temporaire qui s'écoule sur un niveau de grès. L'amont que l'on peut suivre sur quelques mètres jusqu'à une trémie, revient vers l'entrée et amène un peu d'air. L'aval est plus étroit et devient rapidement impénétrable et sans air. A gauche, en contournant un soutirage sans suite (R.3), on atteint deux élargissements séparés par une étroiture et correspondant à des amonts impénétrables.

Le courant d'air soufflant perceptible à l'entrée (13 mai 2019) semble venir en partie de l'amont du conduit semi-actif. Il n'a pas été retrouvé ailleurs.

Développement : 75 m ; dénivellation : -22 m

Cette perte se développe au niveau d'un contact calcaire-grès et le long d'une fracture est-ouest (faille ?).

Historique des explorations : L'entrée est découverte par le S.C. Dijon le 10 mai 2019 (D. Boibessot, B. Pernot) puis désobstruée le 13 mai suivant (D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, G. Simonnot). L'exploration et la topographie ont lieu le même jour.

Topographie : S.C.Dijon 2019

Résurgence présumée : Fuente de Piluca ?

### **2909 (SCD) : Cueva del Perro Aullador**

Grotte du Chien Hurlant

Commune : Ruesga

x : 454,169 ; y : 4790,839 ; z : 475 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 15)

Carte 1/5000 : XI-31 ; carte spéléologique n°M1

Situation : Les deux entrées (0,5 x 0,6 et 1 x 0,6 m) s'ouvrent au fond d'une petite doline en limite de prairie et au nord du Prado del Enguín et du sentier de l'hoyo Masallo. L'accès le plus commode se fait par Rocias.

Description : Il s'agit de 2 regards sur un méandre étroit. L'orifice de gauche est strictement impénétrable. Celui de droite a été agrandi mais le conduit, trop étroit pour passer est bouché 2 m plus bas.

Pas de courant d'air.

Développement : 2 m ; dénivellation : -2 m

Historique des explorations : L'entrée est découverte par le S.C. Dijon le 10 mai 2019 (D. Boibessot,

B. Pernot) puis désobstruée le 13 mai suivant (D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, G. Simonnot)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Fuente Piluca ?

### 2933 (SCD) : Torca

Commune : Arredondo

x : 447,763 ; y : 4788,861 ; z : 1038 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 01)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n°5

Situation : L'entrée (4 m x 2 m) s'ouvre dans la lande de Pepiones, juste au-dessus de la torca 2932.

Description : Puits unique de 11 m séparé en deux par une lame rocheuse et entièrement colmaté à -13 m. Equipement difficile.

Pas de courant d'air.

Développement : 13 m ; dénivellation : -13 m

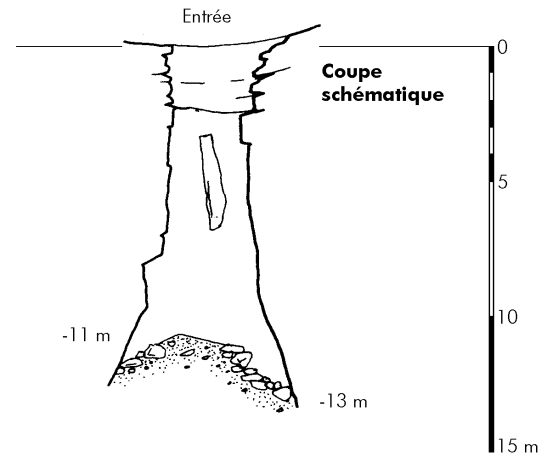
Niveau géologique : 6

Historique des explorations : Exploré par le S. C. Dijon (B. Pernot) le 25 octobre 2019.

Topographie : Croquis S.C.Dijon 2019

Résurgence présumée : Cubera ?

## Torca 2933



Croquis d'exploration : S.C.Dijon - GSHP de Tarbes 2019 (B. Pernot)

### 2934 (SCD) : Torca

Commune : Arredondo

x : 447,845 ; y : 4788,89 ; z : 1030 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 01)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n°5

Situation : L'entrée (3,8 x 2,2 m) s'ouvre dans la lande de Pepiones, une quinzaine de mètres en contrebas de la torca de la Nieve de Abril (n°465).

Description : Un joli puits de 6 m se prolonge par une diaclase (R.2) qui se pince progressivement. Le fond (-10 m) est bouché par les éboulis.

Pas de courant d'air.

Développement : 12 m ; dénivellation : 10 m

Niveau géologique : 6

Historique des explorations : Exploré par le S. C. Dijon (B. Pernot) le 25 octobre 2019.

Topographie : S.C. Dijon 2019

Résurgence présumée : Cubera ?

### 2935 (SCD) : Sumidero

Commune : Arredondo

x : 447,974 ; y : 4788,805 ; z : 1090 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 01)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n°5

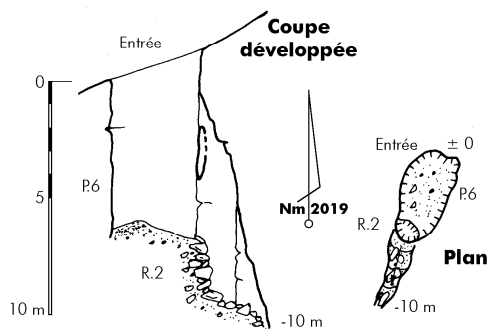
Situation : L'entrée (1,5 x 1 m) s'ouvre dans la lande de Pepiones, une dizaine de mètres à l'ouest de la torca de la Ruina (n°585).

Description : L'entrée sert de perte à des écoulements provenant du niveau gréseux situé juste au-dessus. Un petit ressaut d'1,5 m précède un boyau étroit et humide qu'il faudrait agrandir. Les cailloux qu'on y jette roulent dans un conduit qui semble plus



L'entrée de la torca 2933. Comme pour beaucoup d'autres dans la lande de Pepiones, l'entrée s'ouvre au milieu des hautes herbes et l'équipement du premier puits est assez délicat.

## Torca 2934



Topographie : S.C.Dijon - GSHP de Tarbes 2019 (B. Pernot)

large et qui pourrait être en communication directe avec l'amont du P.13 de la torca de la Ruina. La jonction, sans grand intérêt, reste à faire.

Courant d'air à confirmer.

Développement : 3 m ; dénivellation : -3 m

Niveau géologique : 6

Comme sa voisine la torca de la Ruina, le gouffre s'ouvre sous la petite barre de grès sombres à stratification entrecroisée qui souligne sur plusieurs kilomètres les flancs des altos de Pepiones, Porra et Porracolina.

Historique des explorations : La torca est signalé par le S.C.Dijon lors de l'exploration de la torca de la Ruina le 24 juillet 1985 (G. Simonnot). Elle est revue en octobre 2019 (P. et S. Degouve, B. Pernot) et sa probable relation avec sa voisine est mise en évidence suite

à la topographie de cette dernière.

Topographie : Sans (voir topographie de la torca 385)

Résurgence présumée : Cubera ?

## 2957 (SCD) : Torca

Commune : Arredondo

x : 448,556 ; y : 4790,17 ; z : 752 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 01)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n°5

Situation : Dans le lapiaz qui domine à l'est la route Bustablado-Calseca, en bordure d'une grande dépression.

Description : L'entrée (1,9 m x 1 m) s'ouvre sur un puits de 6,5 m entièrement colmaté (palier à -5 m). Quatre mètres en contrebas (direction N-W), une diaclase bouchée partiellement par des blocs est également colmatée à -4 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 7 m ; dénivellation : -7 m

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Signalé au S.C.D. le 25 décembre 2019 par Angel Prado de Socueva, le gouffre est exploré le même jour (P. et S. Degouve)

Topographie : SCD 2019

Résurgence présumée : ?

## 2958 (SCD) : Torca Tapada

Commune : Arredondo

x : 448,559 ; y : 4790,181 ; z : 750 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 01)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n°5

Situation : Dans le lapiaz qui domine à l'est la route Bustablado-Calseca, une vingtaine de mètres au nord de la torca 2957.

Description : L'entrée est à peine visible car bouchée par une grande dalle calcaire et quelques blocs plus petits. Derrière nous avons sondé un puits largement pénétrable d'une dizaine de mètres (paliers).

Très léger courant d'air à confirmer.

Développement : 0 m ; dénivellation : 0 m

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Découvert par le S.C.D. le 25 décembre 2019 (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

## 2959 (SCD) : Torca

Commune : Arredondo

x : 448,512 ; y : 4790,188 ; z : 743 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 01)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n°5

Situation : Dans le lapiaz qui domine à l'est la route Bustablado-Calseca, sur le bord sud d'une belle dépression.

Description : Il s'agit d'un puits de 4 m (2 x 4 m) entièrement bouché. Sur le bord de celui-ci, une ouverture (0,6 x 1,5 m) donne sur un méandre (puits de 4 m) également comblé par des blocs et de la terre.

Pas de courant d'air.

Développement : 8 m ; dénivellation : -4 m

Niveau géologique : 3

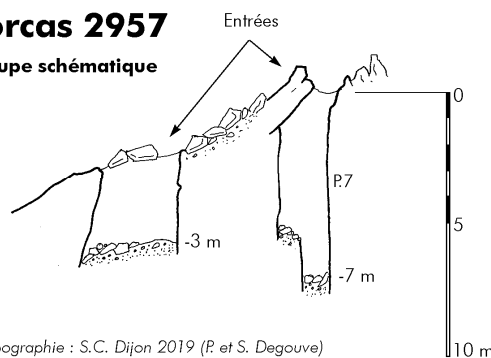
Historique des explorations : L'entrée était marqué d'une croix (X). La cavité est revue par le S.C.D. le 25 décembre 2019 (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

## Torcas 2957

Coupe schématique



Topographie : S.C. Dijon 2019 (P. et S. Degouve)

# Remerciements

Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien de certains organismes que nous tenons à remercier ici :

El Gobierno de Cantabria  
(Consejería de Educación, Cultura y Deporte)

La Fédération Française de Spéléologie  
par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos  
expéditions à l'étranger

ainsi que la société  
Franche Comté Chauffage (70 Bucey-les-Gy)  
pour sa dotation en matériel et équipements divers  
Merci également au S.C. Dijon  
et au GSHP de Tarbes pour leur soutien.